



Aighteol. 2 BA; Marce, 3.00 dir.; Tunisie, 280 M.; Allemanie, 1,60 BM; Antriche, 15 sub.; Belgium, 28 fr.; Charda, 1,10 \$; Cita d'Ivoire, 275 F GFA; Marchigh 5,50 Mr.; Espayes, 80 pes.; G-B., 45 p.; Ghee, 50 fr.; Chye, G.350 Ml.; Irinale, 70 p.; distribution of the control of L BUE DES ITALIENS 13427 PARIS CEDEX 99-TSICX PARIS IN 658572 C.C.P. 4287 - 23 PARIS

Directeur : André Laurens

# La dissolution des Cortes en Espagne L'évacuation de Beyrouth Les sondages

#### Les chances des socialistes

c Dans une démocratie, il n'y a pas de place pour le vide politique. » C'est en ces termes que le premier ministre espagnol, M. Calvo Sotelo, s'adressant le 27 août à ses conci-toyens, a reconnu l'échec de son gouvernement.

La dissolution des Cortès et l'annonce d'élections géné-rales anticipées pour le jeudi 28 octobre sanctionnent, en effet, l'impossibilité où se trouvait l'équipe au pouvoir d'assurer l'apparence même d'une vie parlementaire nor-male. Les défections successives de députés et de sénateurs de l'Union du centre démocratique, culminant le 28 juillet par le départ de M. Adolfo Suarez, fondateur de l'U.C.D. et ancien premier ministre, avaient réduit la formation diviseante à un formation dirigeante à un groupe de moins de 125 dé-

putés (sur un total de 250) contre 168 au début de la législature. Créditée au dernier sondage de moins de 10 % des intention de vote, l'U.C.D. peut-elle espèrer tirer bénéfice de l'esprit de détermination dont a fait preuve en la circonstance le chef du gou-vernement? M. Calvo Sotelo a en effet pris de court, par la promptitude de sa décision, la

plupart de ses adversaires. et au premier chef son au-cien ami politique M. Suarez, dont le Centre démocratique et social aura bien peu de temps pour s'organiser. Mais nui n'imagine aujourd'hui à Madrid une autre éventualité que celle d'une victoire du parti socialiste (P.S.O.E.).

La formation de M. Felipe Gonzalez est sans doute celle qui a appris avec le plus de calme l'annonce de la dissolution du Parlement, Brill :t vainqueur, en mai, des élec-tions régionales en Andalousie. le P.S.O.E. se prépare de-

pour lui capitale. Car gagner les élections scraft une chose. Assumer le pouvoir dans une Espagne où la démocratie est une fleur si fragile en serait une autre. En admettant que la consul-

tation se déroule comme prévn, et que M. Gonzalez en sorte vainqueur, combien rude sera la tâche d'un gouverne-ment socialiste! L'économie espagnole est aujourd'hui dans une situation beaucoup plus difficile encore que celle de ses voisins, avec un taux de chômage de 15 % et une infla-tion de même chiffre. Ce sont là actuellement d'excellents arguments électoraux pour le P.S.O.E. Mais ces problèmes risquent bien demain d'être

A la différence de son homologue français, le parti socialiste espagnol n'arriverait pas très ferme sur les movens de sortir de la crise. Il n'a pas. par exemple, de grands plans de nationalisations; il n'annonce qu'une classique relance des dépenses publiques. Au plan international enfin.

M. Gonzalez devrait théorimement pouroir compter plus que quiconque sur le soutien de la France de M. Mitterrand pour entrer. comme il le sonhaite, dans la C.E.E. Mais les changements de gouvernements, Madrid comme Paris, n'ont pas supprimé les Pyrénées. Reste la question cruciale de la position de l'Espagne dans la défense occidentale. M. Gonzalez n'en remet pas. tant s'en faut, son principe en cause. Mais le projet du P.S.O.E. de lancer un référendum sur la récente adhé-sion à l'OTAN pent inquiéter les militaires. M. Gonzales ponrrait alors, tel M. Papandreou en Grèce, infléchir

s position sur ce sujet. C'est dire que le vrai vainqueur des élections da 28 octobre, les troisièmes depuis la mort de Franco, ce devrait être avant tout la démocratic espagnole elle-même. Il faut l'espérer.

# Le voyage de Jean-Paul II en octobre coïncidera avec la campagne électorale

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

M. Calvo Sotelo, premier ministre espagnol, a annoncé vendredi 27 août que des élections législatives anticipées auront lieu le 28 octobre prochain. Le même jour, le roi Juan Carlos a signé le décret de dissolution des Cortès.

La décision de M. Calvo Sotelo — qui est due à l'effritement de son parti, l'Union du centre démocratique, — a été critiquée par les socialistes et les communistes, qui craignent que la visite que le pape doit effectuer en Espagne, du 14 au 20 octobre, n'interfère dans la campagne électurale.

De notre correspondant

en Espagne auront lieu le 25 octobre, latives de ce mole de septembre et la visite du pape Jean-Paul II, a-t-il dit. M. Calvo Sotelo, se sou en principe du 14 au 22 octobre, se déroulers entièrement durant la campagne électorale officielle.

Le premier ministre, M. Léopoido Calvo Sotelo, a annoncé, vendredi 27 août, la date de la consultation après avoir réuni le conseil des ministres et être allé d'un coup d'alle à Palma-de-Majorque faire signer au roi Juan Carlos le décret de dissolution des Cortès. Le décret sera publié le 30 août et la campagne officialle s'ouvrira le 6 octobre pour s'achever l'avant-velle du scrutin.

Grave, comme à l'accoulumée, M. Cabro Sotelo s'est adressé au pays au début du journal télévisé de 21 heures pour expliquer sa décision. La création de nouveaux partis centristes per des disaldents du parti de gouvernement, a-t-li dit en substance, ne permettalt plus à un gouvernement ayant perdu sa allevuon enu retnonta'b èfriolem session parlementaire. «Le gouver-nement dus la préside se serait vu contraint, à des pactes difficiles et artificietà qui aireient déformé aea propres critères et semé la contusion dans l'opinion publique. J'ai donc

Madrid. - Ni avent, ni après : décidé la dissolution immédiate aven pendant ! Les élections anticipées que ne reprennent les têches légis de son investiture, au lendemain de la tentative de coup d'Etat de la dissolution du Parlement était une procédure normale et n'impliqualt aucun vide juridique. «La Constitution ne décharge pas le gou-

vernament da sas response

ture ., a-t-il déclaré à l'intention des hommes politiques qui craignent que certains militaires ne profitent juste tenter à nouveau l'aventure, Si la dissolution des Cortés éta attendue, la date des élections, les trolaièmes depuis la mort du général Franco en 1975, a surpris. On pen-

sait que M. Calvo Sotelo attendral que le pape ait fini son tour d'Espa gne pour donner le coup d'envoi de la campagne officielle. Or il n'en a rien été, et certains se demander s'il n'a pas voulu utilisar la présence du Saint-Père comme une garantie

> (Interim.) (Lire la mite page 1.)

## Le président Bourguiba a accueilli à Bizerte un millier de Palestiniens

Una semaine après le début de l'évacuation des combe tiniena at de l'armée syrienne de Beyrouth-Ovest, environ aix mille cinq centa hommes, soit la moltié environ des ellectits, ont déjà quitté la capitaje libanaise.

ce samedi 28 août, M. Yassar Araist a astimé que « la redéplolement des forces palestiniennes dans le monde, arabe sera un nouveau stimulant pour poursuivre la lutte visant à réaliser les droits nationaux palestiniene ». A Bizerte, le président Bourguibe, accompagné de membres du uvernement, a socuellii, samedi 28 solit en fin de matinée, environ lle combattanta qui résideront en Tuniele.

D'autre part, selon cartains rémolgnages à Beyrouth, l'Organ libération de la Palestine remetirait ses armes lourdes, tanks, batteries anti-gériennes, notamment, aux milices de gauche (Morabitoun, milice Amai, parà communiste libanais) plutôt qu'à l'armés libanaise, comme il était prévu dans le plan Habib. LO.L.P. auralt rehus de remettre see armes à l'armée libe-naise, accusant celle-ci d'être l'instrument des phalanges chrétiennes de M. Gemayel. Interrogée, des officiels luraéllems ont déclaré n'avoir pas confirmation de ces faits qui, s'ils étaient vérifiée, aeraient une violation du

L'armée régulière libanales rencontre d'allieurs des difficultés pour s éployer dans le quartier de Res-El-Nabeh, du côté ouest de la rout Beyrouth-Dames, qui constitue la ligne de démarcation entre les secteu-set et ouest de Beyrouth. Un soldat libanais ainsi que trois autres personne ont été blessés vendredi dans ce secteur par des tire dirigés aur les posi-tions de l'armée libenaise, prâcise Radio-Liban.

De notre correspondant

Tunis. — Le président Bour-goine a accueilli ce samedi matin 28 août au port de Bizerte les mille cent Palestiniens, dont plus de cent cadres civils et militaires de l'organisation. Fatah, évacués dimanche dernier de Beyrouth à bord du bateau chymiote Sol-

Le Sol-Thyrne était arrivé alors qu'il faissit encore muit à la limite des éaux territoriales funi-siennes, à 12 milles de la côte. La.

sienne out pris la relève des deux bateaux américain et français, le croiseur de la VI flotte U.S. Biddla et l'aviso Premier-Matire-l'Her, qui avaient accompagné le latter character de l'Archive d

Escorté du desiroyer Président-Bourguiba et d'un patrouilleur, ainsi que par une escadrille de l'armée de l'air, le Soi-Thyrne a accosté au port de Biserte dans le courant de la matinée. C'est sur les quals qui longent le canal menant à l'ancienne base mili-taire française, pavoisés aux cou-leurs tunisiennes et palestiniennes que le chef de l'Etat et Mine Bour-guile entourés des membres du guiba, entourés des membres du gouvernement et des hauts rès-ponsables tunisiens, ont accueilli les combattants à leur descente

Selom le programme, après une réception officielle, en présence d'un détachement d'honneur de l'armée tunisienne,: les Palestiniens devralent prendre place dans des camions pour rejoindre directement le camp de Oued-Zarga, distant d'une centaine de kilomètres, qui a été aménagé à leur intention. Le cortège devait traverser la ville de Bizerte, où des milliers de Tunisiens étatent massés dès l'aube, puis piusieurs localités dont les habitants se préparaient depois plusieurs heures sur le bord de la route à saluer les chéros de Reyrouth a.

MICHEL DEURE. (Lire nos autres informations page 2.)

Td.: 246-72-23

## Le gouvernement va dans la mauvaise direction

#### selon une majorité de Français

Le sondage de la Sofres, que public le Nouvel Observajeur, met l'accent sur le pes-simisme de l'opinion à l'égard de la politique économique du gouvernement, dont 51 % de personnes interrogées pensent qu'elle va « dans la mauvaise direction ». Cette enquête permet de mesurer avec précision auquel doit faire face le pou-coir : incertitude politique et pessimisme économique sont les principauz enseignements de cette enquête

#### La vraie menace

Pour mesurer la dégradation de la confiance faite à la gauche, il suffit de se reporter à une enquête inédite de la Sofres, réalisée entre l'élection présidentielle et les élections légéliatives de juin 1981, salon laquelle les Français se prononcaient pour la mise en œuvre d'une politique de réformes, 57 % des personnes interrogées alorspensaient que l'application du programme du nouveau président aurait des effets positifs pour l'économie française. An mois d'août 1982, elles ne sont plus que 33 % à penser que la politique économique va « dans la bonne direction » et pourra sontir la France de ses difficultés. Le pessimisme en cette matière, auquel précédent, est donc de retour.

La mesure est conforme à ce que l'en savait déjà de bilan des quinse premiers mois du spetennat, jugé négatif par 50 % des personnes interrogées récemment par l'IFRES, et qui de vra it également apparaître en négatif dans de prochains sondages.

La Sofres a donc le mèrite de donner une mesure précise du chemin que le pouvoir devra parcourir s'il veut retrouver une confiance qu'il a laissé échapper. chemin que le pouvoir devra par-courir s'il veut retrouver une confiance qu'il a laissé échapper. Mais avant d'en tirer la leçon, il faut en évaluer la limite.

Cette enquête a été effectuée au milien du mois d'août, dans la foulée du mécontentement pro-voqué par le blocage des prix et des revenus, pièce essentielle du dispositif d'accompagnement de la seconde dévaluation. Elle a été réalisée au lendemain de l'atten-tat de la rue des Rosiers; elle l'a été avant l'intervention télévisée du chef de l'Etat annonçant, notamment, la mise en piace d'un dispositif de lutte antiterroriste. JEAN-MARIE COLOMBANI,

(Lire in with page 5.)

# La situation économique et sociale

- Le déficit du commerce extérieur reste fort en iuillet
- La C.G.T. se veut à la fois modérée et exigeante

Le commerce extérieur de la France s'est à nouveau soldé par un lourd déficit en juillet : 8,9 milliards de francs, après 13,3 milliards en juin. Pour les sept premièrs mois de 1982, avec 52,3 milliards de francs, le déficit des échanges a presque doublé par rapport à celui enregistré de janvier à juillet 1981. Pour l'ensemble de l'an dernier la balance commerciale avait anregistré un solde négatif de 51 milliards de francs.

La sortie du blocage des prix sera, avec le commerce extérieur, l'une des préoccupations économiques essentielles du gouvernement dans les mois à venir.

Au cours d'un long entratien avec le pre-

mier ministre, vendredi 27 août, M. Henri Krasucki, secrétaire général de la C.G.T., a réclamé le maintien du pouvoir d'achat des salaires des 1982. Soulignant que les divergences avec le gouvernement n'étaient pas irréductibles, si M. Mauroy se montre plus ambitieux dans sa lutte contre la vie chère et le chômage, le dirigeant cégétiste a fait preuve une nouvelle l'ois de modération mais en posant des conditions rigoureuses. De son côté M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., reçu par M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, s'est opposé à la création d'un «système intermédiaire» pour la retraite de soixante à soixante-cinq ans.

# Assumer la riqueur

Depuis le 11 juin, l'économie française, prix et salaires bloqués, vit en quelque sorte sous survelliance au rythme des statistiques mensuelles d'une hausse des prix qui se ralentit, d'un chômage qui augmente sensiblement moins vite, mais reste à un niveau élevé (5,3 % de la population active) et d'un déficit du commerce extérieur dont la détérioration ne peut manquer d'inquiéter. Un spectacle qui n'a rien de particulièrement exaltant. Mais qu'en est-il ailleurs?

A la vérité, à l'exception du Japon, les pays industrialisés, pour

pon, les pays industrialisés, pour ne pas parier des pays en développement, n'en finissent pas de se remettre du second

AU JOUR LE JOUR Idée-vacances

A peine de relour, un Français sur deux va se meltre à réver à ses prochains congés d'été. Et aucun, probablement, ne pensera qu'il pourrait ne pas prendre de vacances l'année prochaine, afin d'en

faire don à cet autre Fran-

çais sur deux qui, lui, n'en a TIRESIAS.

par PHILIPPE LABARDE

a choc pétrolier » qui a suivi la hausse des prix du brut en 1973, en déplt du ra-entissement de l'inflation. Il suffit pour s'en convaincre de dresser la carte mondiale du chômage.

En cet été 1982, « nombre des demandeurs d'emploi représentait 13.8 % de la population ective de la Grande-Bretagne, 12.6 % de celle des Pays-Bas, 11.8 % de celle du Canaca. Il % de celle de la Belgique, 9.8 % de celle des Etsts-Unis, 7.2 % de celle des Etsts-Unis, 7.2 % de celle de la R.F.A., qui détient le truste record de la progression en un en (+48.3 %). Parallèlement, on constate une forte hausse du hombre des faillites qui, pendant le premier se-

forte hausse du nombre des faillites qui, pendant le premier semestre, ont augmenté de plus de
43 % outre-Atant:que, de près de
40 % outre-Rhin, où l'affaire
A.R.G.-Telefunken n'a pas fini
de faire parier d'elle, de plus de
30 % au Canada, de plus de 20 %
outre-Manche.
Les pronostics à court terme
ne sont guère plus rassurants.
L'O.C.D.E. comme le Fonds monétaire international prévoient
une légère reprise de l'activité
pour le second semestre... et un
nouvei accrolssement du chômage,
qui, sur le Vieux Continent, pourrait toucher, en 1953, 10.5 % de la
population active, contre 16 %
en 1962 et 8,6 % en 1961, 51 Fon
ajoute à cela les inquiétudes nourajoute à cela les inquiétudes nour-ries par la communauté financière du fait de l'endettement des pays les plus pauvres et des pays de l'Est, et les tensions qu'imposent

à un système monétaire délabré les mouvements erratiques du dol-lar, on peut conclure de ce sombre tour d'horizon que la crise est toujours présente — certains affirment qu'elle ne fait que commencer — et qu'en tout cas : n'existe pas de solutions miracle pour en venir à bont.

Gouverner c'est apprendre Le blocage des prix et des salaires n'en est pas une. Spec-taculairement efficace dans l'im-médiat — la faible hausse des prix en juillet en témolgne, — cet électrochoc n'aura été bénéfique siectrochoc n'aura été bénéfique que s'il permet de mettre en ceuvre une nouvelle politique qui, quoi qu'on en dise, aera bien différente de celle qui a été mennée jusqu'à présent, même si les objectifs — la lutte contre le chômage et la réduction des inégalités — demeurent inchangés.

Gouverner, c'est prévoir, dit-on. C'est aussi apprendre et s'adapter En quinze mois, le pouvoir a appris. C'est aussi qu'il a découvert que la contrainte extérieure était plus pesante encore qu'on ne pouvait l'imaginer, notamment en matière de croissance ; qu'il a pris conscience des l'imites d'une politique soense que la gauche volonconscience des limites d'une poli-tique sociale que la gauche volon-tiers redistributrice voulait ambi-tieuse; qu'il a pu constater qu'il ne suffisait pas de nationaliser des grands groupes todustriels pour se constituer une force de frappe operationnelle.

(Lire la suite page 11.)

DE DAMAS... AU M'ZAB

# Les valises de l'architecture

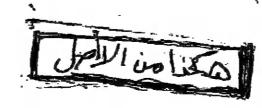
Passé l'âge des risques, tout le à moindres frais, au M'Zab en l'oc-monde n'a pas les moyens ni le currence, dens cette vallée du Sahara temps de voyager. Ni de voyager loin, là cù nous ammènent régullè-rement les éditions Berger-Levreuit Evec leur Histoire mondiale de la perle. Le M'Zab qui avait facciné l'architecture ou avec leur collection Le Corbusier et sur lequel s'attar-- Architecture - (la Malson chinoisa, publiée en 1980 ; plus récemment, le Ville répalaise de Panauti, une remarquable étude d'une villa merveilleuse), ou encore les éditions Paranthéses qui, à travers une collaction voués à ce qu'on appelle généralement et quelquefois abusivement « l'architecture traditionnelle », sont parties vers les malsons rondes du Nord-Cameroun. Blen d'autres

excursions semient à relever. Ni de voyager près, ou plus près. L'Orient arabe est sujourd'hui d'un accès aléatoire, mais les Cahlers de la racherche architecturale, édités par L'Equerre, viennent de fournir un visa inespéré. La rive sud de la Méditerranée est un but ordinaire, le Maroc, la Tunisia ou l'Egypte ayant, à des degrée divers, une prédisposition naturelle au tourisme L'Aigérie, elle, ne cultive pas ce

septentrional dont Ghardela est. parmi les kaour (petites villes for-tifléss), volontiers considérée comme dent avec quelque relson les monographies : rappelons, pour la période récente, l'ouvrage assentiellement photographique de Manuelle Roche, le M'Zab, architecture loadite en Algérie, publié en 1973 par Arthaud. Plus récemment, il y a quetre ans, l'ouvrage sensiblement plus sévère J.-M. Didillon, Habiter le désert - les malsons mozabites (éditions Mardaga). Enfin, l'ouvrage du - patron qui s'y est mis enfin. André Raveresu, architecte en chef des monuments historiques en Algérie de 1985 à 1971, et prix de la fondation Age Khan pour l'architecture laismique en 1980. C'est Hassan Felto. autre prix de la même fondation: at mondialement célèbre par son action en Egypte et allieurs qui a prétace le M'Zab, une leçon d'architecture.

- 42 x 3

penchant à l'excès. Aussi le livre que l'excès aussi le livre que l'excès aussi le livre que l'excès de Frédéric EDELMANN et Jean-Pietre PÉRONCEL-BUGOZ.



**PROCHE-ORIENT** 

# L'ÉVOLUTION DE LA CRISE LIBANAISE

La visite de M. Sharon aux Etats-Unis n'a fait que souligner, sa part, vendredi, que la visite de M. Sharon avait pour objet de jusqu'ici, les divergences entre Washington et Jérusalem sur l'avenir des Palestiniens. Le ministre israélien de la défense s'est entretenu, vendredi 27 août, successivement avec MM. Wein-berger, secrétaire américain à la défense, qui doit se rendre au Liban, en Egypte et en Israël dès le début de la semaine pro-chaine, et Shultz, secrétaire d'Etat. Il devait s'adresser, samedi, à une conférence de dirigeants juifs américains qui doit recueillir plusieurs dizaines de millions de dollars pour Israel.

Vendredi, M. Sharon a réaffirmé sans détour, nous indique notre correspondant à Washington : « Il n'est pas question que l'autonomie conduise à former un État palestinien dans les territoires occupés. La Jordanie est un Etat palestinien. Israël n'a jamais accepté et n'acceptera jamais un deuxième Etat palestinien. - Le département d'Etat américain lui a aussitôt répondu en réaffirmant l'attachement des Etats-Unis au statut politique actuel de la Jordanie. Peu convaincue de l'existence de divergences entre Israël et les Etats-Unis, l'agence Tass a estimé, pour

. coordonner avec l'administration Reagan les plans d'une eventuelle extension de l'agression d'Israel an Liban et d'une occupation prolongée de ce pays ..

 AU LIBAN, à l'issue d'une audience accordée vendredi. en sa présence, par le président sortant, M. Sarkis, à M. Habib, M. Chaffic Wazzan, premier ministre libanais, a affirmé que « le programme d'évacuation des combattants palestiniens de Beyrouth se déroule normalement ». M. Wazzan a également rencoutré M. Arafat. De son côté. M. Charles Percy, président (républicain) de la commission des affaires étrangères du Sénat américain, a été reçu par M. Sarkis en présence de M. Gemayel, président étre. président élu.

Le seul incident sérieux rapporté vendredi s'est produit à Tyr (Sud-Liban) lorsque, selon un porte-parole militaire israélien, un car de tourisme a sauté sur une mine près d'un site archéologique. Six civils israéliens ont été blessés.

● A MOHAMMEDIA (Maroc), où s'ouvre ce samedi la conférence des ministres des affaires étrangères de la Ligue arabe, chargée de préparer le sommet prévu à Fès, le 6 septembre, deux délégations sur vingt-deux seront absentés : celle de la Libye, qui considère que le sommet a pour objet de liquider la cause palestinienne, et celle de l'Egypte, exclue de la Ligue en 1979 pour avoir signé un traité de paix avec Israël.

• EN ISRAEL, un sondage publié vendredi par le - Jérusalem Post - indique que la popularité de M. Begin est au plus haut 82,8 % des personnes interrogées approuvent l'opération - Paix en Galilée - et 46,5 % auraient appuyé une invasion de Beyrouth au cas où l'O.L.P. aurait refusé d'évacuer la capitale du Liban. D'autre part, le pilote israélien libéré par les Palestiniens la semaine dernière a déclaré avoir été bien traité par ses geoliers, qui, a-t-il dit, « combattent par idéalisme ». Lors d'un entretien diffusé par la télévision, il a critiqué ceux de ses compatriotes qui presentent les combattants palestiniens comme des « terroristes sans foi ni loi ».

# La moitié des combattants palestiniens (soit 6 500 hommes) avaient quitté Beyrouth samedi

Beyrouth. — La moitié des combattants palestiniens avaient quitté Beyrouth ce samedi 28 août à mi-parcours de l'opération éva-cuation commencée samedi der-nier et dont le calendrier s'étale sur quinze jours. Vendredi soir. 6 736 fedayin et soldats de l'A.L.P. (Armée de libération de la Pales-tine) avaient, en effet, pris le batine) avaient, en effet, pris le ba-beau ou la route pour diverses destinations arabes. Par ordre chronologique: la Jordanie (285 hommes), l'Irak (132), la Tunie (982), le Sud-Yemen (718), en ré-partissant à égalité 400 hommes ayant pris place sur le même bâ-timent qui doit en débarquer une partie à Adea et l'autre à Hopartie à Aden et l'autre à Ho-deide, le Nord-Yemen (777 en procédant à la même répartition), sociédant (488 environ), la Syrie (3 207), 167 blessés ont été éva-cués vers Chypre et la Grèce.

Les décomptes ne sont cepen-dant pas concordants. Il suiste, en particulier, une différence de 323 hommes entre les décomptes

De notre correspondant

palestinien et israélien, ce dernier de la force multinationale et un des Mais tous les chiffres tournent autour de 6 500 Palestiniens évacues, sur un total de 12 000 à 13 000 : 3 200 fedayin palestiniens et 2 650 Palestiniens ègalement au titre de l'Armée de ilbération de la Palestine et 1 500 à 2 000 de la parestiniens de l'armée de libération de la palestine et 1 500 à 2 000 de la parestine de la lactine et 1 500 à 2 000 de la parestine de la lactine et 1 500 à 2 000 de la lactine et 1 500 à 2 000 de la lactine et 1 500 à 2 000 de la lactine et 1 500 à 2 000 de la lactine et 1 500 à 2 000 de la lactine et 1 500 à 2 000 de la lactine et 1 500 à 2 000 de la lactine et un des soldats de l'ALP, ont été légèrement blessés au passage intersection de la lactine et un des soldats de l'ALP, ont été légèrement blessés au passage intersection de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement blessés au passage intersection de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement blessés au passage intersection de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement blessés au passage intersection de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement blessés au passage intersection de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement blessés au passage intersection de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement blessés au passage intersection de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement blessés au passage intersection de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement blessés au passage intersection de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement de l'ALP. Ont été légèrement de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement de l'ALP. Ont été légèrement de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été légèrement de la lactine et un des soldats de l'ALP. Ont été legèrement de la lactine et un des soldats Palestine et 1500 à 2000 Syriens.

Syriens.

Jusqu'à présent, l'ensemble de l'opération s'est déroulée correctement et sans accrocs, ai l'on excepte l'incident des R.P.G. et jeeps embarqués au deuxième jour de l'évacuation et débarqués à Beyrouth même pour les armes et à Chypre pour les véhicules, ainsi que les quelques retards qui se sont produits le long de la route Beyrouth - Sofar pour le convoi parti vendredi pour Damas. convoi parti vendredi pour Damas.

de balles perdues provenant du haroud d'hon ne ur et non de francs-tireurs, un arrêt a été marqué. Ensuite, sur le troncon de la route Beyrouth-Damas tenu par l'arnée israélienne, qui s'était bien dépiacée (provisoirement) de quelques dizaines de mètres « loin de la vue », le général Menahem commandant le secteur, observait le convoi et un soigneusement le convoi et un drapeau israélien flottait sur le parsours, au nivean de Tham-doun Ceci a provoqué la colère des Palestiniens. Malgré ces quelques accrocs, les mille trois cent cinquante hommes de l'A.L.P La première évacuation par cinquante hommes de l'A. L. P route a en effet été accompagnée sont arrivés à bon port à Sofar, de quelques incidents. Pour com-où ils ont pénétré dans le terri-

toire contrôlé encore par l'armée syrienne. (Lite ci-dessous.)

Le départ des 1300 autres sol-dats de l'ALP, était prévu pour ce samedi également par route. 1500 à 2000 soldats syriens doi-vent quitter Beyrouth dimanche : ils emporteront quant à eux leurs armes lourdes et se redéploieront dans la Békaa, aux côtés des uni-tés syriennes qui s'y trouvent encore.

tés syriennes qui s'y trouvent encore.

Le déploiement de la force multinationale le long de la ligne de démarcation inter-secteurs à Beyrouth a progressé. Les légionnaires et paras français, en particuliers, ont poussé leur avance vers le centre ville en ruines d'un côté et vers le camp palestimen de Sabra Chatila de l'autre, timidement accompagnés de l'armée libanaise. On commence à parler à la faveur de ce déploiement d'une réouverture des grands axes routiers entre les deux secteurs de Beyrouth. de Beyrouth.

LUCIEN GEORGE.

# La kermesse de Chtaura

· Chieura. - - Les députés qui ont álu Bechir Gemayel ont bu le sang des martyrs. - La banderole barre la façade de la gendarmerie de Chtaura sur toute sa largeur. Elle ne samble guera appréciée par les deux officiers des forces intérieures de sécurité libanaisa qui, du perron, observent, impulssants, le va-et-vient incessant de Land Royer bourrés de miliciens en armes dans la rue prin-

En dépit des bâtiments criblés d'éclats et éventrés à l'entrée est de l'applomération, souvenir encore frais des raids aériens Israéliens du mois de juin, Chtaurs, petite bourgade à cheval sur la route Beyrouth-Damas, au cœur de la Bekaa, a des airs de kermesse ce vendredi 27 août, une kermesse où les rafales d'armes automatiques remolaceralent les pélards. Presque tout ce que la Bekas compte d'éléments armés y est représenté avec kalachnikov, lance-gre-nades R.P.G., mitrailleuses lourdes, et mêmes quelques batterles de D.C.A. ainsi qu'une batterle de missiles GRAD montée sur camion : soldals syriens, fedayin des différentes organisations palestiniennes, parti progressiste du mouvemen national, milice chilte AMAL, reconnaissable aux posters de l'iman Sadr (chef de la communauté chilte libaalse disparu en Libye en 1978) et de l'imam Khomeiny placardes sur leurs vehicules.

Des éléments de l'armée du Libar arabe (fraction de l'armée libenalse entrée en dissidence lors de la guerre civile de 1975-1976) s'offrent une mini-parade militaire en remontant au raienti l'artère centrale bord d'une douzaine de Jeeps. A 200 mètres d'un poste syrien, les miliciens du P.S.N.S. (parti socialiste syrien) forment une double hale Thomseur devant la siège de leur organisation, une somptueuse

Tout ce petit monde se côtola sans heurt dans une débauche de drapeaux, d'emblèmes et de hautparleurs nasillards, sous le regard impassible de civils libanais qui en ont vu d'autres. La plupert des commercants ont cependant laissé prudemment leur rideau de fer balsaé. La route de Bevrouth est fermée à la circulation civile dans la

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée résident à l'étranger

De notre envoyé spécial

direction du col de Dahr-El-Baidar, du convoi lui-même dans la prolutants de l'armée de libération de la Palestine, rentrant en Syrie par la vole lerrestre : le contingent également le plus important depuis le début des opérations d'évacuation de la capitale libanaise.

#### Une pétarade ininterrempue

Entre Chisura et Massenag le poste-frontière libanais, des centaines de civils palestiniens et libanais se sont mélés aux soldats syriens et aux miliciens de toutes tendences qui ont aussi pris position de part et d'autre de la route. Vers 11 h. 30 enfin, alors que nous sommes remontés vers Massenaa, une pétarade ininterrompue d'armes de tous calibres annonce le convoi qui s'avance du fond de la Beksa entre cette hale humaine.

Il est difficile de distinguer l'es-

où doit arriver le premier convoi de sion des véhicules de tous genres fedayin, plus d'un miller de combat-qui défilent, tous feux allumés. Vision presque incongrue : au milieu de ce spectacle coloré : les quatre jeeps des militaires italiens de la force d'interposition casqués de blanc et plumet noir au vent qui encadrent, jusqu'à la frontière, les camions militaires syriens ou civils sur lesquels ont pris place les combattants, pistolets mitrailleurs et pariois lance-granades R.P.G. au poing. Avec les paquetages des hommes de l'A.L.P., tout un matériel hétéroclite a été entassé dans les camiona : ilta de camps, matelas en mousse at même réfrigérateurs...

Avent même d'arriver au poste frontière libanals, les camions sont pris d'assaut par les Palestiniens venus des camps de réfugiés de la Bekas ou de Syrie, Enfin vers midi le convoi passe le poste syrien de Jdeideh au milieu d'une touls de plus en plus compacte, mais, comme corte de miliciens partis de Chiaura par enchantement, de ce côté-ci de

la frontière les tirs d'armes automatiques cessent Tandis que le convoi s'arrête quelques kilomètres plus loin pour

opèrer un regroupement, les taxis at les bus venant de la capitale syrienne et bourrés de familles palesintennes affluent encore pour offrir aux combattants un demier hommaga avant que ceux-ci rejoignent dans l'après-midi une des bases de l'A.L.P. à Qatana dans la banlieue de Damas. Au total, d'igi la fin des opérations

d'évacuation de Beyrouth, selon une source de l'O.L.P., la Syrie devrait avoir sinsi récupéré près de deux mille hommes des unités de l'ALP. stationnés sur son territoire, deur mille six cents à trois mille combat tants de l'Organisation de libération de la Palestine, et environ mille trois cents Syriens de la Force arabe de dissuasion., redéployés dans la Be-kas. Enfin une rumeur courait vendredi, dans la capitale syrienne seion taquelle le chef de l'O.L.P., M. Yasser Araiat, pourrait arriver en Syrie avec un prochain contingent. EMMANUEL JARRY.

#### **Témoignage**

#### < M. Bechir Gemayel, l'espoir d'une génération >

Con disciple de M. Bechtr Gemayel au lycée puis à l'uni-versité, le docleur Robert Féghali, ancien secrétaire à la jeunesse du parti national libanais (PNL), délégué pour la France, nous a adressé le témoignage mirount :

Présenté par certains comme le candidat et le chef militaire d'une fraction extrémiste de Libanais, le président Gemayel est, en fait, le représentant et l'espoir d'une génération, dont les options vont liten au-delà des chimes politique politiques produits produi clivages politico-religieux tradi-tionnels et dont il faut reconnai-

Il est vrai que M. Gemayel s'est illustré, par son courage, à la tête des combattants contre l'invasion syrienne. Mais ni lui ni ses jeunes volontaires ne sont des professionnels des armes. La défense armée n'était qu'une phase imposée pour la sauvegarde du pays.

Il appartient à cette génération. née après 1944, formée à l'école française de la justice et de l'humanisme, et qui est celle de l'humanisme, et qui est celle de la transition entre l'Indépendance octroyée et une autre, conquise.

Alors que nous n'étions que quelques étudiants, en 1967, à prendre conscience de la néces-sité d'assumer un rôle national, devant la carence de l'Etat divisé et faible, il a toujours été l'un de nous avant d'être membre d'un clan ou d'un parti. Il ne pouvait donc que ressentir, comme nous, le fossé qui nous séparait de la mentalité de sérail de la vieille classe politique et d'un islam entrains dans l'aventure nassérienne. E ne pouvait que

souffrir, comme nous, de l'étouf-fement de notre identité et de l'abandon de notre souveraineté. Pour deviner le président, il faut avoir connu l'étudiant et l'homme. Je l'ai connu, consacrant ses dimanches à l'aide des Palestiniens de la «Qua-rantaine», cette «Qua-rantaine», qu'on l'a accusé d'avoir rasés. Je l'al comu comme responsable des ét u d'a n't s Estachs, avec M. Pakradouni, alors que j'étais son homologue au P.N.L. œuvrant pour l'alliance tripartite avec le bloc national de Raymond Eddé.

Je l'ai toujours vu s'engager et affronter le danger, pour une juste cause, parfois contre les vœux de certains dirigeants de son parti. Ainsi lors de la fameuse occupation de l'Ecole des lettres francaises à Represents en lettres françaises à Beyrouth, en 1969. Il m'avait alors rejoint, seul pour essayer de convaincre les éléments armés de ne pas impo-ser une grève forcée aux étu-diants. Mais une certaine presse l'avait prèsenté à l'époque, « menant les troupes à l'assaut ».

Lors de notre visite en Alle-magne, en 1970, il avait défendu tout autant le droit des Palesti-niens à une patrie que celui des juifs et des Libanais.

Lorsque la guerre a été impo-sée, en 1975, il était là, organi-sant, à la tête des forces libasant, a la tete des forces floa-naises, la défense du pays. Avant l'affrontement du 7 juillet 1980, avec certains éléments du P.N.L., il me confiait ses appréhensions devant les « dérapages » de cer-tains et la triste nécessité de devoir y mettre un terme par la force.

Aujourd'hui, le président Gemayel, entouré par tous ceux qui ont pris conscience de leur identité dès 1967, porte la foi de notre génération. Il est l'espoir d'un Liban unifié capable d'assu-rer sa mission de dignité et de liberté dans ce Proche-Orient totalitaire totalitaire.

#### CORRESPONDANCE

#### La division des Druzes libanais

Un lecteur, M. Abdelouares, nous écrit

Walid Journblatt n'est pas le chef de la communauté druze, Il est certes le chef du Mouvement national Ilbanais, qui regroupe la plupart des milices et des partis favorables aux Palestiniens, mais il n'est que le chef de l'un des deux clans druzes : le clan des joumblattis. L'autre communauté druze, appelée clan des yasbakis, reconnaît traditionnellement l'an-torité des émirs Arslane. Les deux clans se sont souvent affrontés dans l'histoire du Liben. Alnsi aujourd'hul, les joumblatis s'oppo-sent à Bechir Gemayel, qui est soutenu par l'émir Arslane. Cette division des druzes, typiquement feodale, entre joumblattis et yas-bakis est propre au Liban (où il y a environ trois cent mille druses en tout) et ne concerne qu'indirectement les druses vivant en Syrie et en Israël-Palestine, beaucoup moins nombreux.

## de la guerre préventive Dans un texte que publie

M. Begin défend le principe

France - Soir, ce samedi 28 août, M. Menehem Begin défend avec conviction le principe de la guerra préventive. Après avoit écrit que la deuxième guerre mondiale aurait pu être évitée si la France avait réagi militairement à l'entrée de l'armée allemande en Rhênanie en 1936 (« daux divisiona trasçaises auraient sutti pour prendre tous les soldets allemands entrés en Rhénanie -, affirmet-il), le premier ministre israélien reconnaît que l'invasion du Liban n'a pas été décidée parce que l'existence de l'Etat israé-lien était en danger, mais pour éviter à Israël de plus grandes pertes au cours d'un conflit ultérieur dont l'Etat julf n'aurait choisi ni la date ni les condi-

Après avoir passé en revue les différentes querres israéloarabes — surtout celle de 1973, durant laquelle, dit-li, l'armée syrienne aurait très blen pu arriver jusqu'à Halfa el elle avelt réussi à descendre du Golan, — M. Begin poursuit : « Nous aurions pu continuer à avoir des civils blessés à Metulla, à Kyrist-Shmoneh et à Naharya. Nous auriona pu continuer à compter les civile lués par des charges

explosives déposées dans un supermarché de Jéruselem ou une station d'autobus à Peta-Tikva. Tous les ardres donnés pour perpêtrer cas actes de meurtre et de sabolaga vanalent de Bayrouth. Aurions-nous dù pous résigner aux incessants meurtres de civils (...) ? Permettrons-nous su eang juit de se répandre en Diaspora ? Permettrons-nous que des bombas solent placées contre des juits à Paris, à Athènes, à Rome ou à Londres ? -

La «

M. Begin affirme ensuite que la guerre du Liban a permis à laraël de détruire «la potentiel de combat de 20 000 terroristes », ajoutant : « Nous en avons mis 9 000 dans des camps de prisonniers -, - entre 2 000 et 3 000 ont été tués - et -7000 à 9000 om été encerciés et isolés dans Beyrouth =. M. Begin souligns ausal que la Syrie n'est pas entrée en quarre contre Israel. que la Jordanie ne peut pas attaquer son pays et que le traité de paix avec "Egypte » a ré-alaté ». « Il y a de bonnes rai-sons de s'attendre à une période historique de paix », dit-li avant d'affirmer : - Aucum impăratit moral n'oblige une nation à ne combattre que lorsqu'elle a le dos à la mer ou qu'elle est au bord du gouttre. -

#### Le sort des Kurdes est évoqué à la sous-commission des droits de l'homme à l'ONU

De notre correspondante

Genève. — Le Fédération inter-nationale des droits de l'homme a rappelé devant les experts réu-nis depuis le 16 août dans le cadre de le sourcement de le codre la sous-commission des droits de l'homme des Nations unies (le Monde du 18 août) la situa-tion des Kurdes dans les différents pays qui se partagent leur population. La F.I.D.H. estime que population. La F.I.D.H. estime que la majeure partie des quelque 22 millions de Kurdes est victime « de dénis de justice, d'ethnocide frisant parjois le génocide, d'acculturation par le jorce, de déportation massive, d'une situation d'oppression nationale et culturelle jondée sur le racisme, de sous - développement économique planifié et qui engendre ce cycle injernal de révolte et de répression au Kurdistan depuis plus d'un demi-siècle ».

En Turquie, les Kurdes repré-sentent près du quart de la popu-lation. Cependant, la langue kurde n'y a pas droit de cité et les Kurdes assimilés de force sont traités en citoyens de seconde zone et accusés de « menées sépa-ratistes », ce qui constitue pour le pouvoir une porte ouverte « à toutes les molations des droits de l'homme et à la violence ». Parmi les dizaines de milliers de prison-niers politiques en Turquie, on note les noms du sociologue turc Ismae' Besikel, condamné a sim-plement pour avoir parlé dans son œuvre de l'eristence du peuple kurde en Turquie et de sa condition », et de Mehdi Zana, maire kurde de la ville de Diyar-

M. Ismet Chériff Vanly, personnalité kurde qui a survécu par miracle à un attentat dont il a été victime à Lausanne, a rappelé que les six millions de Kur-des d'Iran (le Monde des 13 et 14 août) a font face depuis 1979 à une guerre sans merci menée par Téhéran qui a fait plus de

Le Monde des PHILATELISTES

dix mille morts parmi les civils d.: Kurdistan, sans parler des blessés et des mutilés des villes bombardées et des villages éven-

En Irak, la situation des Kur-des, selon le FID.H. est celle de des, selon le FIDH, est celle de l'ensemble des citoyens du pays vivant sous une dictature qui « gouverne à sa guise et dans la tyrannie ». Sur les trois millions cinq cent mille Eurois que compte l'Irak, six cent mille environ ont été déportés dans des zones semi-désertiques. Dans les villages d'origine, « notamment là cà abonde le pétrole », ils ont été s partiellement rempiscès par des Arabes». En U.R.S.S., selon M. Vanly, les Kurdes partagent les conditions de vie des autres citoyens. citoyens.

#### ISABELLE VICHNIAC.

• Un communiqué multaire trakien a annoncé vendredi 27 août que plusieurs appareils irakiens avaient survoié Téhéran ainsi que Qom, siège religieux de l'imam Khomeiny, « L'objec-tif des avions au-dessus de Téhéran et de Oom était de montrer ran et ue com etan as montrer aux dirigeants traniens, en/ancés dans une profonde arrogance, que notre aviation est capable d'atteindre n'importe quel objectif à l'intérieu: de l'Iran », déclare le communiqué. L'Iran a admis le survol de Téhéran mais a affirmé que la chasse a réussi à « faire disparaître les avions en nemis de nos cieux ». — (AFP.)

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Lucrens, directeur de la publication Anciens directeurs :



Commission parimire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Atomorphis

NAME:

#### Espagne

#### La dissolution des Cortes

prévenu M. Calvo Solelo que faire campagne pendant la visite de Jean-Paul II seralt considéré comme machine arrière. Le nonce apostoque la dissolution du Pariement ne motiveralt pas la suspension

La coincidence des dates a néennoins provoqué l'irritation des pertis socialiste et communiste qui crei-gnent que le gouvernement n'utilise la présence du pape à des fins élec-torales. M. Alfonso Guerra, vicesecrétaire général du parti socialiste ouvrier (P.S.O.E.), estima cette coincidence = intolerable =.

D'autres partis, tels l'Alliance popard démocrate chrétien de ML Alzage, ont, plus paradoxalement on discome suntout dans leurs critiones, un décit de voir les élections ées plus tôt qu'ils ne le

Pour le reste, les partis politiques ont accuellii la dissolution du Parle-

P.S.O.E., donné largement favori, est plutôt avantagé par une date proche. il a déclaré être prêt depuis long-temps pour ces élections, qu'il demandait avec maistance. Quant au partis régionalistes, basque et cats d'un scrutin dont lla espèrent sorti

La presse de ce samedi matir souligne la « précipitation » avec la-quelle M. Calvo Sotelo a décidé de dissoudre le Parlement. Diaro 18 cette hate sera M. Susrez. Le journal souheite que le gouverne son voyage pour que les élections puissent se dérouler sereinement et que le papa n'en soit pez la tête d'affiche. El Paie critique ausel la hâte de M. Caivo Sotelo et craint de ne voir confondues, durant le voyage, opinion politique et conviction rellgieuse. A.B.C. (conservateur) estime. en revanche, que le caractère exclu-sivement spirituel que le pape donne à ses voyages empêchera un visite d'influencer les résultats du scrutin.

(Intering)

#### Malgré les menaces des séparafistes basques

#### LE GOUVERNEMENT DÉCIDE DE POURSUIVRE LA CONSTRUCTION DE LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE LEMONIZ

Madrid (A.P.P.). — Le gouver-nement espagnoi a décidé, le vendredi 27 août, de poursuivre la construction de la centrale de Lamoniz au Pays basque, le pro-jet nucléaire sans doute le plus violemment contesté dans le

La décision de reprise des travaux intervient après une suspension d'un peu plus de trois mois, postérieure au meurtre, le 5 mai dernier, d'un deuxième ingénieur en chef de la centrale, Ingeneur en cher us la celleare, exécuté », comme son prédéces-seur, par l'organisation indépen-dantiste ETA-militaire (ETA-M). Elle se situe également à huit jours de l'échéance d'un ultima-tum lancé le 4 soût par l'ETAT-M, tum lancé le 4 soût par l'ETAT-M, enjoignant, par lettres individuel-les aux cent cinquante gardiens de la centrale, de cesser, sous peine de mort, leurs tâches de surveillance.

Onse personnes ont péri depuis le 14 janvier 1978, en relation avec l'édification de Lemoniz, tandis que quelque trois cents

avec l'édification de Lemma, tandis que quelque trois cents attentate ont été perpétrés contre la centrale ou contre des instal-lations de l'entreprise construc-

trice Iberduero, depois le 11 juin 1977.

Les séparatistes basques esti-ment que Lemoniz constituerait un danger virtuel pour les six cent mille habitants de l'aggio-mération de Bilbao, distante de 15 kilomètres. L'édification de la centrale

L'édification de la centrale avait été pratiquement paralysée pendant plus d'un an, entre février 1981 et mai 1982, à la suite du meurire du premier chef des travaux. Le coût quotidien de la paralysie est estimé à environ 7,5 millions de francs. Les trois cents attentats ont, d'autre part, coûté plus de 200 millions de francs à Iberduetu.

Le conseil des ministres réuni

Le conseil des ministres, réuni le vendredi 27 août, a décidé la création d'un « conseil d'intervention » comprenant cinq représen-tants de l'Etat, un représentant du gouvernement autonome bas-que et un représentant d'Iber-duero. Ainsi le pouvoir central a-t-il décidé de se placer en pre-mière ligne, face au défi des nationalistes basques, dans l'affait de Leuroir.

#### Grèce

#### DÉMISSION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT A L'INTÉRIEUR M. STATHIS PANAGOUUS

Athènes (A.P.P.). — Le secrètaire d'Etat à l'intérieur, M. Stathis Panagoulis, a démisisonné le vendredi 27 août de ses fonctions a pour des reisons politiques s. Dans une lettre expliquant sa décision, adressée au premier minter. nistre M. Papandréou M. Panagoulle affirme qu'il continuers à ceuvrer « pour le socialisme et pour le changement véritable ». Selon des sources gouvernementales, il écrit dans ce message, dont le contenu n'a pas été dimigne que le contenu n'a pas été. cont le contenu n'a pas été divulgué, que le gouvernement de M. Papandréou « n'a pas tenu ses promesses électorales : sorir de lo C.E. et éloigner les bases américaines du territoire hellène ».

Le soir même, M. Panagoulis était radié du mouvement socialiste panhellénique (PASOK) dont il était député et membre du

M. Stathis Panagonlis avait adhéré au PASOK en 1977, après la mort de son frère, Alekos Panagoulis, auteur en 1988 d'un attentat contre le premier ministre du gouvernement militaire, M. Papadopoulos. Il avait été condamné en janvier 1973 à quatre ans et demi de prison pour insoumission pour avoir tenté de laire évader son frère, puis gracié quelques mois plus tard.



Numéro de juillet-noût-septembre

# **L'IMPOT DES FRANÇAIS**

## LE TEMPS LIBRE

Le numéro : 5 F

Abonnement un an France (10 numéros): 50 F

#### R.F.A.

#### L'attribution du prix Goethe à Ernst Jünger suscite une vive polémique

De notre correspondant

Bonn. — Jamais l'attribution du prix Goethe par la ville de Prancfort-sur-le-Main, ce samedi 28 août, n'avait donné lieu à de Branciori-sur-le-main, ce samedi 28 août, n'avait domé lieu à de telles controverses. Beaucoup de ees laureats tels Albert Schweitzer, Thomas Mann ou Carlo Schmidt étalent certes à l'abri de toute contestation. Mais même le choir du critique communiste Georg Lukàca, en 1970, s'il provoque quelques remous, ne souleva quand même pas une telle tempête. Le jury qui a pour tâche de proposer un laureat à la municipalité avait pourtant été unanime pour désigner Ernst Jünger après que certains de ses membres eurent d'abord avancé les noms de Man às Sperber, de Graham Greene et de Golo Mann. Cette unanimité des jurés n'a pas prévenn une levée de boooliers contre le choix d'un écrivain qui à vrai dire a suscité des réactions hostiles aussi bien avant que pendant et sprès la guerre.

Les « verts » et les « alternatifs » qui disposent de quelques sièges a l'hétal de Francfort.

qui disposent de quelques sièges à l'hôtel de ville de Francfort n'ont même pas été les premiers à entrer en lice. Ce rôle revient à un député chrétien-démocrate qui reproche à l'écrivain d'avoir décrit ses expériences avec la drogue d'une manière qu'i pourrait conforter les amateurs de haschisch ou autres poisons.

Ce sont toutefois les « verts » qui demandèrent formellement aux édiles de Francfort de rejeter

la recommendation formulée per

la recommandation formulée par le jury et qui prirent le tête d'une véritable campagne anti-Jünger, n'admettant pas qu'un écrivain qu'ils qualifient de « pré-fasciste » se transforme, selon les critères du prix, en « humaniste ».

Les sociaux-démocrates, peu désireux de l'aisser à leurs rivaux de gauche cette occasion de se distinguer jeur emboltèrent le pas. A l'appui de leurs thèses, ils ont établi un dossier de citations visant à démontrer comment " « écrivain militaire » devenu oélèbre agrès la seconde guerre

mondiale avec Oruges d'ucler, avait favorisé « l'esprit du national socialisme ». Sans donte, l'écrivain avait-il exprimé sans nuance son boshibité à la République de Welmar. Les ingentents sont toutefois plus controversés lorsqu'il s'agit des apports, de l'inger avec le régime nasi. Laimème ne manque pas de reppeler qu'il refusa alors le siège qui ini était offert à l'Académis des arts. Dans une interview de ouse passe parue il y a quelques jours dans le Spielgel, Jinger » âgé de quatre-vingt-sept ans » ne tente pas de se disculper; il affirme notamment qu'il « ne voit pas de différence fondamentale entre le gauche et la droite », que Reine et Marx, eux aussi, oot parlé contre les juifs, qu'il est et toujours pleinement d'accord once l'unaccion des Sudètes et de l'Autriche en 1938 », tout en ayant « peres très vite le caruette de Hiller ». Il souligne cependant qu'avec des citations on pourrait présenter Goethe luimème comme un « pornographe ».

La C.D.U. disposant de la majorité absolue à la municipalité de Francfort, le choix de Jünger a en fin de compte, été approuvé eans aucune peine. Les défenseurs de Jünger ne font d'ailleurs pas défaut. Un commentateur de Die

eans aucune paine. Les défenseurs de Jünger ne font d'ailleurs pas défaut. Un commentateur de Die Weit, par exemple, s'étonne que les critiques de Jünger sient considéré que « l'écrinain statinien » Georg Luckacs était, digne d'un prix honorant la tradition humaniste.

humaniste.

Le magazine Stern, qui n'est certes pas suspect de sympathles pour l'idéologie du naxisme, reconnaît quant à lui les «tendences antidémocratiques» de l'écrivain. Mais il ajoute que Goethe luimème ne s'est pas assuré « beaucoup plus de mérite dans la déserce de la démocratic ».

JEAN WETZ (Lire page 9 du Monde Diman

interview de Ernst

#### La tension en Pologne

Manifestations de Solidarité à Lodz

Manœuvres soviéto-polonaises dans la région de Varsovie

Le centre textile de la Pologne, Lodz, a été à son tour le théâtre, jeudi 26 août, de manifestations de rues organisées par les militants clandestine de Solidarité, à l'occasion du deuxième anniversaire des grèves d'août 1980 et de la signature des accords de Gdansk. Elles auraient, salon la télévision polonaise qui en a donné la nouvelle vendredi soit, rassemblé aux abords du dépôt de tramways où slègeait il y a deux ans, le comité de grève inter-entreprises de la ville, a hatt cents personnes pur liculièrement agressions a sept policiers des brigades d'intervention auraient été blessés et cent vingt manifestants arrêtés, dont cent huitont été condamnés à des peines d'amendes.

d'amendes.

Ces derniers affrontements portent à huit le nombre de villes dont les autorités ont officiellement recomm gu'elles a aient été touchées depuis le 13 août par des troubles d'une ampleur variée. Ils confirment surbout le sérieux de l'effervescence qui règne actuellement en Pologne et la détermination des militants syndicaux et de la population.

Dans une déclaration que vient de diffuser le bulletin de l'orga-nisation varsovienne clandestine de Solidarité, M. Bujak, le plus de Solidarité. M. Bujak, le plus comm des dirigeants syndicaux à avoir enevore échappé aux recherches de la police, explique ainsi que «s'il s'avère que les gens n'ont pas peur et sont capables de s'opposer aux tentatives de dispersion, cela constituera une pression qui devrati contraindre dans un temps rélationment court, le pouvoir à des népociations réunisant l'État, l'épiscopat et les syndicats.

négociations réunissant l'Etat, l'épisopat et les syndicats.

A l'inverse, poursuit M. Bujak, e si le cap du mois d'août est franché dans le calme pour le pouvoir, cela signifiera pour une la population et Solidarité sont très faibles, brisés et qu'il peut alors dé-légaliser le syndicat ». Maigré le risque que ces manifestations fassent des victimes, elles doivent donc avoir victimes, elles doivent donc avoir lieu, ajoute M. Bujak, en affirmant que les entreprises s'y « pré-parent activement ».

Après les déclarations menacari-Après les déclarations menagarites faites mercredi par le ministre de l'intérieur et jeudi par M. Barcisowski, secrétaire du comité central, les autorités ont, quant à elles recouru à une arnis psychologique qu'elles n'avaient plus ntilisée depuis le coup d'Etait en annonçant vendredi le déroulement jeudi dans la région de Varsovie, d'a exercices militaires con joint su soviéto-polonais. L'agence Tass, de son côté, a indiqué le même jour qu'une réunion des vice-ministres des affaires étrangères des pays membres du COMISCON s'était tenue mercredi et jeudi dans la capitale polonaise. 3 62

La mobilisation des esprits;

ont pris position aux abords du chantier Lénine à Gdansk tandis chantier Lenine à Gdansk tandis que d'importantes colonnes de blindés investissalent le port de Szczecin où une «tentutive» de grève avait eu lieu mardi.

La mobilisation des esprits s'est aussi traduits par l'envoi d'une lettre collective d'intellectules de renom au général Jaruselski pour lui demander d'« outre le dialogue» avec le société called de renom au general Jarumelski pour lui demander d'e ouorir le dialogue » avec la société
polonaise et de réaliser avec elle
une « entente nationale ». Ces
intellectuels, au nombre de cent
cinq, posent comme condition à
l'ouverture de ce dialogue la libération de tous les internés,
l'amnistie de toutes les personnes
condamnées en vertu de la loi
martiale, la réembauche de toutes les personnes depuis l'instauration de l'état de
guerre et l'adoption par le Parlement du nouveau projet de loi
sur les syndicats négocié au printemps 1961 entre le gouvernement et Solidarité. L'esprit de
cette lettre est trêt proche de
ceiut de l'homélie particulièrement ferme que le primat de
Pologne, Mgr Glemp, avait prononcée jeudi à Csestochowa. —
(AFP., Reuter.)

#### DIPLOMATIE

#### Nominations d'ambassadeurs

# M. FRANÇOIS-RÉGIS BASTIDE (1977) et délégué national du P.S. AU DANEMARK (1978).

Le Journal officiel de ce samedi 28 soût annonce la nomination de M. François-Régis Bastide comme ambassadeur au Danemark, en remplacement de M. Pierre Gorce qui a récemment pris sa retraite.

(Né en 1926, à Biarrite, où il fait des études de musique, M. François-E ég is Bastide t'engage dans les spakis de la Division Leclert (outo-bre 1944) avec lesquela, après Berchtesgaden, il occupe la Bavière, Attaché à l'information en Barre, il dirige les émissions musicales de Radio-Sarrebrick jusqu'en 1947. Se crétaire du Centre culturel international de Boyaumont, il séjourne ensuite à l'Institut français d'âmsterdam, puis en Suède et en Allemagne.

magne.

Depuis la publication de son premier ilure en 1947. Il est devenu
producteur à la radio (« le Masque
et la Piume», avec Michel Poise,
depuis 1953), auteur de télévision,
membre du comité de lecture de
la Comédie - Fraucais» (1958 - 1975),
président du syndicat des producteurs et animateurs de méjodiffusion
C. F. D. T. (1968). Il avait été éty

Depuis son premier livre, Lettre de Baviére (1947), M. Bastide a public une dissine de robana nouvelles, piécoa de thédire, critiques dramsliques; il est l'auteur du Saint Simon per ful-méme et du volume S u è de dans la collection Petite Planèse (Seuil). Il a reçu le prix Pémina 1958 pour son roman les Adisent.

#### MILE CLAUDE-LAFONTAINE A LA BARBADE

Le J.O. du 27 soût a amoncé la nomination de Mile Françoise Claude-Lafontaine comme am-bassadeur à Le Berbade, en remplacement de M. René de Choiseul-Prasiin.

Comme son prédécesseur. Mile Claude-Lafontaine résiders à Port-of-Spain (La Trinité et Tobago) (Le Monde des 1<sup>er</sup> et 2 soût a publié la hiographie de Mile Claude-Lafontaine).

#### Après avoir participé à l'Assemblée générale des Nations unies

#### M. CHEYSSON RENCONTRERA M. SHULTZ FIN SEPTEMBRE M. Ciande Cheysson, ministre des relations extérieures, aura un

des relations extérieures, aura un entretien avec le nouveau secrétaire d'Etat américain, M. George Shults, fin septembre, indiquéton au Quai d'Orsay.

M. Cheysson, actuellement hospitalisé a près une opération bénigne, ne participera pas à la visite de M. Mitterrand les 1st et 2 septembre à Athènes, mais il se rendra aux Etats-Unis pour l'Assemblée générale des Nations unies qui commencera le 21 septembre à New-York. Le ministre a eu jeudi 25 soût une conversation téléphonique avec M. Shulta, qui l'a informé notamment des mes ures d'embergo qu'allaient prendre les Etats-Unis à l'encontre des sociétés Dresser-France et Creusot-Loire. (Lire page 11.)

#### LES ATTACHÉS MILITAIRES américain et Britannique SONT RETENUS PENDANT TREIZE HEURES PAR LA POLICE

Tchécosloyaquie

Les Etats-Unis ont edressé une Tchécosiovaquie, le vendredé 27 soût, après la détention pen-dant treise heures, la veille, d'un diplomate américain par les au-torités de ce parties de la su-

dant treise heures, is veille, d'un diplomate américain par les autorités de ce pays.

L'attaché militaire américain, le colonel Robert Piper, alosi que son homologue britannique, le colonel Jeremy Carter, ont été « retenus » par la police à Siraicise, près de Pilsen, sans pouvoir prendre contact avec leur ambassade. On les a fouillés et on a tenté de les interroger. Ils ontété libérés dans la nuit de jeudi à vendredi, après des démarches des représentations diplomatiques, inquiètes de leur absence. Le département d'Ebat a protesté contre ce qu'il considère comme « une violation de l'immunité diplomatique »; l'ambassade de Grande-Bretagne à Prague deveit faire de même!

Des incidents similaires se sont déjà produits eu début de l'année 1981 avec le colonel Michael Zrymiak (canadien), le commandant hitchel Hudelist. — (A.F.P.)

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Egypte

• NOUVELLES LIBERATIONS. MOUVELLES LIBERATIONS.

— Un nouveau groupe de deux cent quarante - quaire personnes, qui étalent gardées à vue depuis septembre dernier dans le cadre de l'enquête sur la «sédition confessionnelle» ou arrêtées à la suite de l'assassinat du président Sedate, en octobre, ont été libérées, a-t-on appris, mercredi 25 août, su Caire-La décision de les libérer a été prise en fonction « des critères assurant la sécurité de FEtat ». — (AFP.)

#### **Etats-Unis**

 MORT D'ALFRED BLOO-MINGDALE — Ami personnel du président Reagan, Alfred Bloomingdale, âgé de 66 ans, héritier de la chaîne de grands magasins qui porte son nom et créateur de la carte de crédit « Diner's Club», est mort le 20 août à Santa Monica, près de Los Angeles, a-l-on appris résemment. — (A.F.P.)

## Inde

LE MINISTRE JAPONAIS

DES AFFAIRES ÉTRANGERES, M. Yoshio Sakaurachi,
est arrivé le vendredi 27 août.
à New-Delhi pour une visite
officielle de trois jours afin de
conclure avec son homologue
indien M. Narasimha Rao, un
accord sur l'octroi d'un nouveau crédit japonais à l'Inde
et de s'entretenir de problèmes
bilateraux ainsi que de la sicuation internationale. Ce nouveau crédit de 33 milliards de tuation internationale. Ce nou-veau crédit de 33 miliards de yens (plus de 140 millions de dollars) portera le total des prèts japonais accordés à l'Inde depuis 1958 à quelque 25 miliards de roupies (plus de 27 miliards de dollars).— (A.F.P.)

#### Ouganda

LE PROBLEME DES REFU-GIRS. — Radio-Rampala a accusé, vendredi' 27 août, le Haut Commissariat aux réfunant commissariat aux reru-giés des Nations unies de pro-pager des informations « erro-nées et sans fondements » à propos de réfugiés ougandais au Soudan qui auraient fui des combats dans l'Ouest ougandais. Le H.C.R. aurait évalué à quelque 140 000 — dont 40 000 nouveaux depuis le début de l'année — le nombre de réfugiés ougandais dans les centres qu'il gère dans le sud du Soudan. D'autre part, Kam-pala a annoncé, vendredi. la nals a annoncé, vendredi, la libération de 1 158 prisonniers, pour la plupart anciens soldats du maréchal Idi Anin, à la auits d'une annistie décrétée par le président Obote.— (A.F.P., UPI).

#### El Salvador

LES RELATIONS COMMER-CIALES AVEC LE HONDU-RAS, romones en 1989 en raison de la brève « guerre du football », ont été rétablies le 24 soir, ont annoncé les autorités (Reuter.) salvadoriennes.

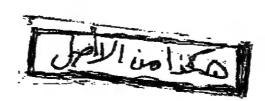
#### Seychelles

• BILAN DE LA MUTINERIE. - Le gouvernement a an-noncé récemment que trois

mntins seulement demenralerit en fuite depuis la rébellion de la semaine dernière. Il a également fait savoir que le bilan des victimes était désormais de neuf morts, dont deux civils. Il semblerait que deux des chefs de la mutinerie soient parmi les personnes capturées lundi. Quatre-vingt onze matins, ont été arrêtés. De source informée, on déclare que l'un des morts du week-end serait l'un des chefs de la rébellion, qui se serait suicidé plutôt que de se rendre. — (Reuter.)

#### U.R.S.S.

● ARRESTATION D'UN PACI-FISTE — M. Sergej Batovin, jeune peintre soviétique, mem-bre du mouvement pacifiste officieux d'Union soviétique, a été arrêtés récemment à Mos-cou, selon la Société interna-tionale pour les droits de l'homme de R.F.A. D'après l'arganisation, M. Batovin a été interne dans l'hôpital psy-chlatrique où il aurait subi des électrochocs. — (A.F.P.)





#### Une organisation arménienne revendique l'assassinat de l'attaché militaire turc à Ottawa

De notre correspondant

maladie du terrorisme n.

sentiments de la jeune généra-tion [arménienne], déçue par l'indifférence du monde entier et

BERTRAND DE LA GRANGE,

États-Unis

LES « BALLETS BLEUS

DU CAPITOLE » :

UNE SUPERCHERIE

du Congrès, M. Leroy Williams, a reconnu vendredi 27 août, lors

d'une conférence de presse dans ca ville natale de Little Rock

(Arkanas), qu'il avait menti le mois dernier lorsqu'il avait affirmé que des membres du Congrès avaient des relations homosexuelles avace les jounes gens, appelés a pages s, chargés de porter leurs messages (« le Mondes deté de la telles)

Mondes daté 4-5 juillet). Ces n'évêlations a avalent créé un scandais et déclenché l'ouver-ture d'une enquête, qui était de toute façon sur le point d'être close, par manque de

du gouvernement turc. »,

Montréal. — L'attaché militaire de l'ambassade de Turquie an Canada, le colonel Atilla Altikat. ägé de quarante-cinq ans, a été jours avant la réunion du Fonds assassiné à Ottawa, vendredi acrisme international L'inquié-tude est d'autant plus grande que l'événement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds assassiné à Ottawa, vendredi acrisme international L'inquié-tude est d'autant plus grande que l'événement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds acrisme international L'inquié-tude est d'autant plus grande que l'evénement sur vient que de l'ambassade de Turquie an l'événement sur vient que de l'autant plus grande que l'evénement sur vient que de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement sur vient quelques jours avant la réunion du Fonds de l'evénement que l'evénement sur vient que l'evénement que l'evénement que l'evénement que l'evénement que jours avant la rennion du Fonds monétaire international, qui amè-nera de nombreuses personnalités étrangères à Toronto. Le premier ministre, M. Pierre Elliott Tru-deau, a déploré a ce meurtre bar-bare et insensé » et a fait part de sa volonté de « combattre la mondie du terresione. le diplomate se rendalt seul en volture à son travail. Dans un appel téléphonique au bureau de l'Agence France-Presse à Mont-réal, un correspondant anonyme, Dans les milieux arméniens

— en viron trente-cinq mille
Arméniens vivent au Canada, et
à peine quelques milliers de
Turcs, — la condamnation est
moins catégorique. Le porteparole du Comité national armés'exprimant en anglais avec un fort accent étranger, a reven-diqué cette action au nom des commandos de justiciers contre le génocide arménien ». La police le génocide arménien s. La police 
déclenché une veste opération 
pour rechercher les deux individus d'une trentaine d'années 
décrits par les témoins. Un suspect, arrêté peu après l'attentat 
a été relâché. Le colonel Altikat 
est le vingt-troisième diplomate 
turc assassiné depuis le début de 
la vague d'attentats, en 1973.

Avec cet assassinat Ottawa nien du Canada, M. Khatchig Hagopian, qui n'a rien d'un extré-miste, a déclaré à cette occasion : « Nous pouvous comprendre les

- Avec cet assassinat. Ottawa vient de perdre sa réputation de capitale la plus tranquille et la plus sûre du monde. Le colonel Altikat est en effet le premier diplomate tué dans un attentat dans la capitale canadienne. Cet attentat ne constitue pourtant attentat ne constitue pourtant pas vraiment une surprise. Le 7 acût, lors de la sanglante fusiliade à l'aéroport d'Ankara, une a u tre organisation. l'Armée secrète pour la libération de l'Arménie (ASALA), avait affirmé qu'elle préparait des attentais contre plusieurs pays occidentaux, dont le Canada. L'ASALA reproche aux autorités canadiennes d'avoir arrêté, en mai, quatre militants arméniens dui sont actuellement jugés à mai, quatre militants arméniens qui sont actuellement jugés à Toronto pour une affaire d'extor-sion de fonds aux dépens de la communauté arménienne de cette ville. Le gouvernement canadien avait pris ces menaces au sérieux et avait renforcé les mesures de sécurité autour des ambassades, en particulier les représentations française et américaine.

#### Inquiétude avant la réunion du F.M.i.

L'ASALA était récemment pas-sée aux actes en tentant d'assas-siner, le 8 avril, l'attaché commersiner, le 8 avril, l'attache commer-cial de l'ambassade de Turquie à Ottawa, M. Kani Gungor ; celui-ci avait été très grièvement blessé lors d'un attentat survenu dans le garage souterrain de son im-meuble. Il est toujours hospita-lisé, et son agresseur n'a pas été

Le colonel turc assassiné ven-dredi vivait, selon sa fille, dans la crainte permanente d'un atten-tat contre lui ou sa famille. Les sutorités canadiennes avaient post un policier à sa résidence, mais M. Altikat se déplaçait en géné-M. Altikat se dépisçait en géné-zal seul lorsqu'il allait à l'ambas-sade. Selon les informations recueillies par la police, le diplo-mate était arrêté à un feu rouge dosqu'une peilte volture de mar-que étrangère est arrivée à sa hauteur. Un homme est sorti, pen-dant que son compagnon restait dant que son compagnon restait à l'intérieur du véhicule, et a tiré treize balles sur le colonel Altikat à travers la vitre. Le diplomate est mort sur le coup.

Cet attentat a suscité une grande émotion dans les milieux politiques canadiens, qui consta-tent avec in quiétude que le Canada n'est plus à l'abri du ter-

**AFRIQUE** 

République Sud-Africaine

## Argentine

Pour compenser les pertes de la guerre des Malouines

#### Les forces armées entendent procéder rapidement à un réarmement massif

Buenos-Aires (Reuter). - L'armée argentine veut entreprendre rapidement un programme de rearmement massif pour remplacer ses lourdes pertes de la guerre

rapidement un programme de réarmement massif pour remplacer ses lourdes pertes de la guerre des Malouines.

La moitié de ses avions de combat, en particulier, avaient été détruits par les forces britanniques, ce qui place l'Argentine, dont la force aérienne était auparavant la première d'Amérique du Sud, en position déliate lace au Chili avec qui elle a également un contentieux territorial dans la zone australe du canel de Beagle.

La hâte manifestée par les forces armées à se réarmer tient aussi au fait que le retour à un régime civil est prévu pour mars 1984 les militaires craignent, à cette occasion, des coupes dans leur budget.

L'objectif prioritaire est le remplacement de la cinquantaine de Skyhawk et de Mirage abattus pendant la guerre. L'armée de l'air argentine s'intèresse au chasseur américain F-16. L'administration Eeagan souhaite pouvoir reprendre les ventes d'armes à Buenos-Aires. Mais elle n'a pas encore réussi à laire approver par le Congrès la levée de l'embargo sur les ventes d'armes et l'aide militaire, embargo décidé par l'administration Carrer en 1977, en signe de protestation contre le non-respect des droits de l'homme en Argentine.

La situation est également urgente en ce qui concerne la reconstitution d'une force d'hélicoptères, dont vingt-deux ont été détruits peudant les combats. La Grande-Bretagne, de son côté, assure avoir capturé intacts dix-sept de ces appareils.

Le besoin est si pressant que l'avertire cherche refres de l'armes en les pareirs de la pressant que l'avertire cherche refre constitution des pressant que l'avertire cherche refre constitution des pressant que l'avertire cherche refre actuer constitution des pressant que l'avertire cherche refre constitution des pressant que l'avertire cherche refre constitution des propagnes de l'armes et l'autones avoir capturé intacts dix-

essure avoir capturé intacts dix-sept de ces appareils.

Le besoin est si pressant que l'Argentine cherche mêma confir-mation d'une commande de ion-gue date d'une douzaine d'héli-coptères de la marine passée... à la Grande-Bretagne. La vente est évidemment plus que problé-matique!

La première livraison mili-taire de l'Argentine d'après la guerre des Falkland viendra pro-bablement de la France. Il s'agit de Super-Etendard — des avions de combat de la marine — armés de missiles du type Exocet (A.M. 39). L'Argentine possédait déjà devises.

cinq de ces appareils evant que n'éclate le conflit, et la comb-naison Étendard-Exocet lui avait permis de couler un destroyer et un navire de ravitaillement bri-

La France a été le premier pays occidental à lever, ce mois-ci, son embargo de ventes d'armes à l'Ar-gentine. Celri-ci avait été décidé par tous les pays ouest-européens, et par d'autres, après l'occipetion des Falkland, début avril.

L'armée argentine se tourne également vers l'extérieur pour remplacer de gros volumes d'armes et d'équipements perdus pendant sa guerre evec la Grande-Bretagne, notamment quarantesix pièces d'artifierie, plusieurs transports de troupes blindés, des armes de plus petit calibre et des munitions.

La Suisse (pour des batteries de D.C.A. contrôlées au rudar). l'Autriche (pour l'achat de vingt-sept chars) sont également sollicitées par l'armée de terre, et la R.F.A. pour des navires (sous-marins, corvettes et frégates).

#### Une plus grande indépendance Les che's militaires argentins

cherchent, par ailleurs, à déve-lopper davantege l'industrie ar-gentine d'armements afin d'obte-nir une plus grande indépendance. L'Argentine fabrique actuelle-

ment le Pucara, un avion qui a été utilisé avec des effets limites aux Falkland, et le char moyen TAM. Mais ces deux projets dé-pendent beaucoun des pièces et de la technologie étrangères.

Pendant la guerre, les militaires argentins avaient laissé entendre qu'ils pourraient se tourner vers Moscon pour obtenir des armes, mais, depuis la fin des hostilités, l'éventualité est devenue moins probable, en raison même de l'anticommunisme des forces armées. La tentation, pourtant, est forte pour l'Argentine de troquer son blé (elle a vendu, en 1981, les trois quarts de ses céréales exportées à la seule Union soviétique) contre des armes : Buenostique) contre des armes : Buenos-Aires, en effet, fait actuellement face, comme d'autres pays latino-américains, à une forte crise de

# FRANCOPHONIE

AU CONGRÈS DE BRIVE

#### M. Charbonnel (R.P.R.) souhaite que les socialistes « mettent en forme la communauté de langue française >

De notre correspondant

Brive. — fi y a deux ans la alxième conférence des Communautés ethniques de langue française, qui cent cinquante mille adhérents francophones, tenait ses assises en c'est la France qui a été choisie, pour la première fois depuis que ce mouvement avait tenu ses premières assises à Genève en 1971 et singulièrement la ville de Brive. dont le maire R.P.R., M. Charbonnel, a toujours exprimé son attachement à la notion de francophonie. Cette conférence présidée par M. Généreux, magistrat québécols, et réunissant quelque trois cents personnes, a rassemblé en cetto fin de semaine en Corrèza ce qu'il est convenu d'appeter la - petite communauté -, celle englobant, en dehors de France, les francophones du Canada, du Val-d'Aoste, de Bolgique et de Suisse, et non la grande communauté le français n'est pas la langue mater-

Parmi les thèmes abordés figuraient la solidarité des petites communautés entre elles et les devoirs de la France envers celles-ci. « Sozcieux de resserrer des liens quasi chamels, nous avons entrepris, à côté de nos combats respectits, d'informer de nos situations les milleux politiques trançais et de détruire les clichés dont se sont nourries plusieurs générations. Nous les Québécois, les Acadiens, les Wallons, les Romands, les Jurassiens, les Valdotins, ne sont pas des étrangers les uns per rapport aux autres, ou par rapport aux Français -, a déclaré M. Béguelin (Jura suisse), avant de faire écho au discours du ministre français de la culture, M. Lang, en juillet, à Mexico. Le militant jurassien a, en effet, appelé les francophones à « une véritable réalstance culturelle, à une croisade contre cel impérialisme financier et intellectuel modes de pensée, les modes de

Québécois, s'on est pris à la loi canadianno da 1982, qui, se'on lui, regroupe à travers le monde doux - nie le caractère français du Québec. rentorce le bilinguisme officiel et na contient aucuno reconnaissance Acadie, au Canada. Cette année, de la spécificité nationale du Qué-Dec . . Trudoau of ses ministres poursuivent une formidable entrepriso de démolition de notre identité. de nos mayens économiques, de nos libertés. It s'agit pour oux de réduire le Québec à l'insignifiance historique, au folklere dont il était an train de sortir depuis vingt ans », a conclu M. Réhaumo. Pour M. Charbonnel, c'est dans

i. Tionde

le sens de l'unité dans le pluratisme que doit être menée l'action francophone. L'ancien ministro a reconnu que « le général de Gautle, qui a créő les conditions d'une véritable communauté francochone. n'a pas, pour des raisons diverses, été rais souhaité, a poursulvi le maire de Brive, que le général de Gaulle répondit à ce qui avait été demandé à cette époque par le président Bourguiba et la président Songhor, à co qui a ôté ensuite demandé Gaulle, ni Georges Pompidou, ni M. Giscard d'Estaing n'ont pu mattro en forme cette communauté. N'appartenant pas à la famille politique qui gère aujourd'hui les affaires de la France, le serais le premier très heureux și la nouvelle majorité pou-

M. Charbonnel, du dialogue Nord-Sud, et moi je dis au chef de l'Etat français, je dis à toutes les organisations gouvernamentales : voità une possibilité concrète de faire représentants dans ces com tés de souche ou de langue françaisos, des pays uyant dos développements différents, eh bien I pourquol na pas organisar le dialogua entre elles plutôt que de se contenter de parler du Nord-Sud? (...) La francophonie sera communautaire OU RE SELE DES. #

#### Ancien animateur du « Printemps de Pékin »

#### M. XU WENLI EST CONDAMNÉ A QUINZE ANS DE PRISON

Pékin. — I/un des plus célèbres contestataires chinois, M. Xu Wenli, a été condamné récemment à 15 ans de prison pour activités contre-révolutionnaires, a-t-on appris à Pékin. Ancien animateur de la revue la Tribune du 5 avril, M. Xu avait été arrêté en syril 1981.

Agé de trente-huit ans, marié et père d'une petits fille. M. Xu

De notre correspondant sentatt l'alle marxiste de la contestation du «Printemps de Pêkin». Dans une interview accordée à ce journal au début de 1980, M. En déclarait : « D'un point de vue théorique, nos objectifs sont les mêmes que ceux du parti communiste. » (le Monde du 6 février 1980.) Il s'était promuné dans le même terms pour

noncé dans le même temps pour un esocialisme humanitaire ». La Tribune du 5 avril e cessé de père d'une petite fille. M. Xu Wenli est un ouvrier électricien. La Tribune du 5 avril, qu'il avait fondée en novembre 1978, repré-

#### Chine

#### Bibliographie Le procès-opéra de Pékin

moment où Mme Jiang Qing, ses amis de la « bande des quatre » et les anciens associés de Lin Biao comparaissaient devant leurs juges, comprenait parfaltement que cette mise en scène judiciaire était avant tout une opération politique. D'abord parce que les formes juridiques, pas à cecher qu'on assistait avant tout à un règlement de comptes entre cians. Ensuite parce que les débats du prétoire, la publicité hautement sélective qui leur était donnée, les compléments d'Information qui accompagnaient dans la presse tel ou tel épisode évoqué à l'audience falsaient visiblement partie de

paratire dans le courant de l'an-née 1980. La lourde condamnation qui La lourde condamnation qui frappe M. Xu égale celle prononcée en octobre 1979 contre M. Wei Jingsheng, le plus connu des contestataires chinois. Elle fait suite à une série d'autres procès secrètement organisés ces demiers mois contre plusieurs figures marquantes du mouvement démocratique. — M. I. manœuvres beaucoup plus vastes, en partie souterraines, dont l'objectif était ni plus, ni moins de remplacer l'homme que Mao Zedong avait dési-gné pour lui succéder à la tête du P.C. chinols par un personnage plus entièrement dévoue au véritable numéro un du régime, M. Deng

> C'est autour de cette interpréta tion qu'est conçu le livre Pákin : un procès peut en cacher un autre, à celui d'un simple compte rendu des audiences qui se sont succédé du 20 novembre 1980 au 25 ian-

> L'excellent confrère qui se cache sous le pseudonyme d'Horace Hatamen réussit alnsi la synthèse d'un moment de l'histoire politique chinoise, illustrant à la fois l'apreté des luttes qui se poursuivent au sein de cercles dirigeants dont les mœurs se sont moins amendées qu'on l'affirme à Pékin et Jusqu'à un certain point, les enjeux autour desquels ont ileu cas affrontements

Jusqu'à un certain point soulement car, sous prétexte d' - appele un chat un chat -. Horace Hataman pêche à notre avis par excès de simplification lorsqu'il décide de traduire par « maoistes » les termes de e gauchistas » et d'e utra-gauchistes . en usage dans la presse chinoise. Ce qui, blen entendu, abouth à donner à l'événement le couleur qu'il n'a peut-être pas exacteau reste, la comparaison avec l'ex-périence de la déstalinisation en U.R.S.S. nous laisse un peu sur notre faim et il reste à démontrer que les auccesseurs de Mao, quelles que solent leurs précautions, n'ont pas contribué, comme Nikita Khroucht-chev, à scier la branche sur laquelle ils étaient assis. La criss de conflance dont southe actuellement le réalme incite eu moins à se

poser la question. Si ce récit n'est donc pas politiquement neutre, on dolf lut reconnaître sur d'autres plans un souci d'honnêteté qui lui donne valeur de document. Honnêteté dans l'usage des sources, assez clairement identiflées en général pour que le lecteur puisse en appréciar la valeur. Honnêteté également dans l'information. Il faut même un certain mérite, par example, compte tenu de ce qui a âté écrit d'autre part au sujet des incidents du 5 avril 1976 sur le place Tien-An-Men, pour citer le témolimalistes et des diplo-

mates étrangers qui assistèrent à l'événement et affirment ne pes avoir vu, ce jour-lè, « de viciences euscepmorts =.

en forme de procès - ou inversement, comme on voudre. - dana indompté, qui n'a plus rien à perdre chargée d'interpréter. N'est-ce voulues, délibérément provoquées par le metteur en acène de ce spectacie, est-il rappelé que ce dernier, d'un bout à l'autre de la représentation, est resté le seul et véritable maître de son découpage et de son montage. - A.J.

★ a Pékin : un procès peut en cacher un autre s, par Horace Ha-tamen. Christian Bourgols éditeur. 35s pages, 109 F.

#### Pretoria reconnaît que les trois soldats blancs tués au Zimbabwe appartenaient à ses forces

Les incidents se multiplient, ces derniers temps, entre la Républi-que sud-africaine et ses voisins. Pretoria a reconnu, vendredi 27 août, que les trois Blancs tués de la conseque sours au Zimbabwe I y a quelques jours au Zimbabwe Ge Monde du 24 août) étaient des soldats sud-africains, « apparemment en mission non-autorisée a dans ce pays, selon le général Viljoen, commandant en chef de l'armée sud-africaine. D'autre iart, les milices de Beira, jeuxième ville du Mozambique. nt reçu leurs premières armes for faire face à la Résistance conale du Mozambique (M.), mouvement rebelle qui.

icie, selon Maputo, de l'apn le général Viljoen, les erc's Blancs tués au Zimbabwe avaient monte une opération de avaient monté une opération de commando pour « libérer des prismitérs politiques détenus dans un camp situé dans le sud du pays » sur l'existence duquel l'Afrique du Sud dit n'avoir sucune information. Ils étaient Rhodésiens d'origine. Le gouvernement simbabwéen affirme, pour sa part, que les trois soldats étaient des conseillers de la R.N.M. Ils étaient accompagnés de quatorze Noirs, tous anciens

Malgré les démentis sud-africains, Maputo continue d'accu-ser Pretoria d'appuyer la R.N.M. Le week-end du 22 août, à Nanascha, localité mozambicaine fritalière de l'Afrique du Sud. l'attaque d'un commando a fait trois tués et trois disparus. La presse de Maputo affirme que l'opération était dirigée par quatre Blancs, et que le commando de quarante hommes, armés de fusils à silencieux, avait été déposé de muit et recueilli par des posé de nuit et recueilli par des hélicoptères.

En ce qui concerne le règlement du conflit naminien, en revanche les Etats-Unis ont fait état vendredi de « progrès considérables » dans les négociations. Un porteparole du département d'Etat à Washington a ajouté que les discussions entre son gouvernement et celui de Luanda — « très utiles » jusqu'ici — reprendraient « prochainement » à Luanda. l'agence angolaise de presse ANGOP rapporte cependant, vendredi que M. Paulo Jorge, ministre angolais des affaires étrangères, a accusé les pays occidentaux de retarder l'indépendance de la Nandble. — (AFP, Reuter)

#### DES DANGERS DE LA PROPAGANDE ÉTRANGÈRE

Pékin (A.F.P.). - Les autorités chinoless ont décide de passer au crible toutes les publications diffusées en Chine par les ambassades étrangères.

Dans une lettre adress début de la semaine écoulée à toutes les missions diplomatique à Pékin, le ministère chinois des affaires étrangères rappelle qu'il est « défendu de distribuer tout Imprimé comportant des pessages qui constituent une Ingérence dans les affaires intérieures de la Chine, une entorse à la politique extérieure du gouvernement chinois, un outrage à la morale chinoise ou une atteinte aux sentiments du peuple

Le ministère des affaires étrengères, a décidé que « dorénevant, chaque fois que les misalons diplomatiques distribuent du matériel de propagande en département de l'information du ministère des alfaires étrangères à des fins de vérifications ».

#### Afghanistan

#### KABOUL AUTORISE LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE A VISITER DES PRISONNIERS

De notre correspondante

Genève. — La délégation du Comité international de la Croix-Rouge (CLCR.) à Kaboul a reçu l'autorisation du gouver-nement de la République démocratique de l'Afghanistan de rendre visite aux prisonniers et d'entreprendre une action d'assistance humanitaire, a annoncé à Genève, le vendredi 27 août, le CLCR.

Mardi dernier, les délégués du C.I.C.R. ont commence la visite du lieu de détention de Pouli Charkt, à Kaboul, indique le communiqué, qui ajoute que, conformément aux conventions de Genève, les délégués, parmi lesquels se trouve un médecin, peuvent s'entretenir librement et sans témoin avec les prisonniers sans temoin avec les prisonnlers qu'ils rencontrent.
D'autre pari, la délégation du
CLCR. s'est rendue les 16 et

tan, les délégués du C.L.C.R. avaient pu rendre visite à plusieurs centalnes de prisonniers. En juin 1989, tentefols, leurs visus n'avaient pas été renouvelés par les autorités af-ghanes et le C.I.C.E. avait du fermer son bureau à Kaboui. On pense que le changement d'attitude du gou-vernement de Kaboul fait suite à l'aide fournie par la Croix-Rouge internationale pour l'évacuation et l'internement en Suisse de soidate soviétiques détenus par les magni-



# politique

#### IA MULTIPLICATION DES ATTENTATS ANTI-MAGHRÉBINS EN CORSE

## La violence au secours du racisme ?

De notre envoyée spéciale

La nultiplication des attentats e Corse dirigés contre des jouigrés d'Afrique du Nord inquiete élus et pou-voirspublics. Les partis poli-

Les avis d'vergent.

Aiscio. — L'arrivée massive des Marocains date de l'installation sur l'île des rapatriés d'Algèrie; en introduisant le grande viticulture, les oteds-noirs out en recours à une nain-d'œuvre peu qualifiée avec lequelle ils avaient l'habitude de tavailler. Le politique économique, en privilégiant le tourisme, a fit le reste; une bonne part des implois créés est grent maghrébis. Le fonctionnement de l'indistrie touristique qualification.

Le Corse a é hesoin de cet apport de maind'envre. En attelle encore besin ? Oui, répondent êux, pousirs publica et population.

Le Corse a é hesoin de cet apport de maind'envre. En attelle encore besin ? Oui, répondent êux, pousirs publica et population.

Ancien directer du travell et de la main-d'œuvre. M. Jeansident du consil général de la sident du Consil général de la motro qualifiée avec leur des Conses, nombreux à cêtre partis aux colonies » et à en être revenus, n'ent pas perdu tout espirit de revanche.

Constators que les incidents de constatés parmi le immigrès et qui s'inquié-caient de constates parmi le immigrès et qui s'inquié-caient de constates parmi le immigrès et qui s'inquié-caient du Consil général de la constates parmi le immigrès et qui s'inquié-caient de constates parmi le immigrès et qui s'inquiè-caient de co

#### LE « SEUFL E TOLÉRANCE »

La Corse et la région de

France où lepourcentage d'immigrés est i plus élevé et dépasse le seudit « de tolérance ». Dans ques proportions ? ce domaine l'INSEE ne dispose que de doiées anciennes, fondées sur le econsement de 1975 qui concisit à la présence de 30 090 étrigers pour une popula-tion total de 227 425 habitants (soit 13.1% par rapport à la populatie totale et 27,4 % de is population active; les pourtage pour l'ensemble de la France stant respectivement de 5,5 % et 7,3 %). En 1977, les statisques préfectorales établies à pair du fichier des étrangers, des artes de séjour et des carte de travall évaluaient le nomire des étrangers à 50 051. Au décembre 1981, les mêmes gistralent une légère baise : 48 063 (dont 36 568 hornes, 8 463 femmes et 3 572 enthis de moine de seize ans). En éte des pays d'origins, l'ilslie compte 22 260 ressorties El devance nettement l'Espagr (3 066) et la Portugal (1 509). La communauté maghrébine est Ingement dominée par les Marosu nombre de 17 078 contre 2078 Tunislens et 682 Algériens. le plus récentes estimations ablissant à 23 % le pourcenige d'étrangers par rapport à population totals. Selon oes ièmes évaluations, un actif sur ols serait étranger (les immi-irés occupent 70 % des emplois lans le bâtiment et les travaux publica et représentent 80 % des alariés agricoles).

de less expulser : « Il n'y aura plus de choléra, mais vous aures la piste ! Parce que plus personne

De fait, la ville d'Ajaccio em-floie onze cents personnes, dont pixante-dix cept Maghrébins et m Portugais : ces derniers sont tous affectés au service de net-tolement et d'enlèvement des cr-

tous affectés au service de nettolement et d'enlèvement des orcures, service que dirigent quatre
codres insulaires. « Pas un seul
Corse ne revendiquerait ce truuna », assure M. Ernest Corheileini, premier adjoint au maire
hinapartiste d'Ajaccio.

'Sur la place Abhatucci, à la
gare d'Ajaccio s'est organisé un
amarché du truvail » un peu partienlier. Les Maghrébins — on n'
jamais vu un Corse parmi eux attendent le passage d'un auto
mobiliste-employeur qui les en
barquera pour la journée. L'argiment de l'étranger qui vole e
travail des Français ne tient ps.
a Pourquoi travailleruit-on pir
3000 F par mois quand on gitt
gagner 2000 F à ne rien jair?
Un chômeur jaloux des empis
maghrébins ? Je n'y crois par,
observe M. Cesarl.
Si racisme il y a, ce n'espes
dans l'emploi des Maghrébis à
certnines tâches qu'il fau en
chercher la cause, et cepedant
on en parle. Les formules autonchercher la cause, et cepedant on en parie. Les formules « tonon en parie. Les formises a sont nade n, « flambée raciste », éta-lent dans la presse loc. La population, les partis poliques, les pouvoirs publics s'émejent et condament les altentats l'Ajac-cio et de Bastia. Coups le feu, morts, plasticages, incerie cri-minei d'un immeuble britant

ces trois derniers mois se concentrent, non sur la plaine orientale où les Maghrèbins sont nombreux, mais dans les deux principaux centres urbains. En zone rurale, ils ont tous un emploi Leurs conditions de vie ne sont pas vraiment meilleures que dans les vraiment meilleures que dans les vraiment meilleures que dans les villes, nals leur travail est régulier. L'inactivité, lorsqu'elle touche les Maghrèbins est, là comme silleurs, mal perque par la population. Le slogan « il y en a trop » se trouverait vite désamorcé « il on ne les voyait pus aux terrasses de cafés, aux heures de tranait », assure ce commerçant d'Ajaccio. Le chômage est limité : sur sept mille quatre-vingt-deux demandeurs d'emploi enregistrès en julilet, six cent trente quatre (dont trois cent quarante-sept Maghrèbins) sont étrangers. Il faut, explique M. Cesari, que les Maghrèbins travaillent dans des conditions normales, humaines, qu'ils scient déclarés, logés correctement et bénéficient de la couverture sociale : « Les autres, ajoute-t-il, il faut les prendre pur la peau du cou et les renoyer à Casablanca, Tunis ou Alget. » Four le président du conseil général, « il ne faut pas les laisses s'installer dans certaines professions (pronénétisme, r s c k e t, trafic de drogues douces); les Corses out suffisamment intit dans cest domaines...», note-t-il. Les Marccains eux-mêmes craignent que le présence dans leur communsuté d'éléments troubies ne donne prétexte à certaines initiatives violeutes et racistes.

Des postes-frontière L'arrêt de l'immigration clan-destine est réciamé tant par la gauche que par l'opposition. Re-vendication inutile si l'on ne prend pas certaines mesures : la solution passet-elle par l'établis-sement d'un contrôle à l'entrée de solution passet-elle par l'établissement d'un contrôle à l'entrée de
l'île pour prévenir le « flux » qui
vient du continent ? Le commissaire de la République pour la
Corse, M Paul Cousseran, constate : « Il n'y a pas de contrôle
des trivées, m des marchandises
ni de hommes. » « La Corse est
une passoire », essure un fonctiomaire, qui juge qu' « à situation spécifique, correspondent des
meitres particulières ».
Comment admettre, d'autre part,
qu' la mairie d'Ajaccio, les certiffats d'hébergement, à raison
d'une quinzaine par semaine, parfos paraphés d'une simple croix,
tous aussi suspects les uns que
lé autres, solent acceptés ? « Nous
jurons pas les moyens de vérijer », affirme M. Corbellini, qui
è doute que certains de ces bênéiciaires restent plus longtemps
que prévu.
Rompre avec l'habitude prise
par les employeurs d'avoir recours

Rompre avec l'habitude prise per les employeurs d'avoir recours à au travail au noir est le deuxième objectif recherché dans le cadre d'une politique de l'immigration en Corse. Quitte à faire des exemples. L'application de la loi, qui prévoit des peines d'emprisonnament pour l'employeur qui ne déclare pas son personnel, instelle jusqu'à toucher ceux qui — la durée d'un week-end — louent les bras d'un Maghrébin po ur entretenir leus jardin? Est-fi souhaitable de supprimer une pratique qui est — pour l'instant — l'un des rares moyens de percer le mur de silence qui sépare les deux communantés? Evoquer, en Corse, l'intégration relève de la chimère. Hors le cadre strict du travail, il n'y a guère de dialogue antre insulaires et Arabes. L'apphabétisation « ne marche pas », pour la simple raison qu'elle m'intégrate res des marche pas », pour la simple rai-son qu'elle n'intéresse pas des étrangers venus travailler, gagner de l'argent, et qui révent de retour. Le degre d'intégration pourrait se mesurer aux demandes de naturalisation. En 1981, 75 % des demandes ont été satisfaites :

La minimization des accurations tats et Corse dirigés contre des inmigrés d'Afrique du Nord inquiète flus et poutoirspublics. Les partis politique condamnent cette violence, de même que les indépendantistes du F.L.N.C. qui parent de « provocations ». Acts isolés ou opération compertés de déstabilisation ? Manifestations de racisme ou délits de droit communa? Les avis divergent.

Aliccio. — L'arrivée massive des ilarocains date de l'installation suit l'ille tes rapatries d'Almérie; en introduisant le grande rickeilture, les pieds-noirs ont en les divise de main-d'œuvre peu main-d'œuvre peu main-d'œuvre peu main-d'œuvre peu main-d'œuvre peu les difficultés de droits contre peu de l'est de responsable du l'orite envoyée spectre trente-sept Italiens, douse Marocains, cinq Espagnois et deux cains, cinq Espagno

recture, evoque vonanters ces e jeunes Maroonius plus Corses que les Corses 2.

Il n'empèche que les difficultés pour ces immigrès de la deuxième sénération vont rapidement apparaître. « Ne pus en fuire des déscuvorés et des chômeurs 2, tel est le souci de M. Emile Mocchi; le maire (modéré) de Propriano réclame pour eux l'organisation de stages d'insertion professionnelle dès leur sortie de l'école. La commune de Propriano fait figure d'exception en Corse : elle es: la seule à disposer d'un foyer-hôtel Sonacotra. Ouvert en 1979, financé pour 12 % par le budget muniteipal, ses capacités d'hêbergement (quatre vingt dix-sept lits) sont insuffisantes. Son agrandissement va être demandé.

#### La peur et le ghetto

Peu a été fait en Come en faveur du logement social; rien ou presque n'a été prévu pour les immerés. Résultat : ce sont les immeubles les plus insalubres que viennent habiter les Magint-bins III les conditions d'horibbe que viennent habiter les Magint-bins. Ni les conditions d'hygiène, ni celles de sécurité ne sont res-pectées. A Bastia, dans le quar-tier de la Citadelle, certains pâtés de maisons sont en train de deve-nir de véritables ghettos magint-bins. A Ajaccio, plusieurs immeu-bles de la rue Fesch, la plus viellie

artère de la ville, ont été investis par des Marceains. Dans cette
ville, comme à Bastie, la municipalité met en evant les difficultés générales de logement :
pour les Magnrébins comme pour
les Corses.

La Corse n'a pas les moyens
d'accueillir une si forte population étrangère. M. Fabiani constate d'ailleurs l'amorce d'un
reflux des Magnrébins, qu'il
explique par la situation de l'emploi. Au MRAP, on met plus
volontiers le départ de certains
sur le compte de la peur. « Des
immigrés sont partis en accances
chez eux avec l'appoir de ne pus
revenir », assure un employé d'une
agence de voyages.

La peur? La population insulaire — les rumeurs y contribuent — se sent agressée par une
communauté qu'elle juge parfois
envahissante. Les Maghrèbins ne
se centent pas plus en sécurité.

M. Corbellini recommant que les

communanté qu'elle juge parfois envahissante. Les Maghrébins ne se centent pas plus en sécurité. M. Corbellimi recomaît que les halayeurs et les éboueurs ne revêtent pas les chasubles réglemembaires, porteuses de bandes réfléchissantes : « Ils n'ont pas envie, la nuit, de deventr des cubles vionates. »

Depuis quelques jours, la violence antimaghrébine se m b le marquer le pas. A Bastie, les enquêteurs sont passantes en ple enquêteurs sont e fait d'une disaine de personnes, en majorité des jeunes claifs n'ayant pas d'appartenance politique. À Ajaccio, le calme samble auesi être revenu. Pour combien de temps? Jusqu'à présent, on a hésité à voir dans cette série d'attendats une opération. Il n'empléche que sur un terrain aussi objectivement favorable, la crainte est grande d'une provocation. Que ce soft face aux plesticages du FLINC, on aux agressions raciales, la nouvelle assemblée de Corse va devoir montrer sa capacité à assainir le climat, à créer toutes les conditions d'existence de la « paix civile ».

#### La faute de l'Etat

De notre correspondant

Bastis: - Une véritable orine du République de la Haute-Corae. logement touche à Bastia comme Celul-ci constate : «Les organisdans la plupart des centres urbains de l'îte toutes les catégories eociales. Concernant les immigrés, M. Jean Zuccarelli estime que ce n'est pas à la municipalité de « loger ces gans-là, étant donné le mai que nous avons pour loger les insulaires ». • ff y a là, ejoute la député et maire radicel de gauche de Bastia, une question qui à voir le jour. En chantier depuis concerne l'Etat qui doit dégager deux ana, il prévoit la construction les moyens financiers nécessaires de deux mille logements, dont 10 % à la réalisation de sociaux. » M. Zuccarelli s'apprête sont difficilement imputables à l'Etnt. à déposer sur le bureau de l'Asmblée nationale, à l'attention de M. Autain, secrétaire d'Etait aux immigrés, une question écrite sur dre concernant le logement des immigrés en Corse. Cette démarche n'out pas tout à fait du goût de M. Migson, commissaire de la besoins, - D. A.

mes de logements sociaux as plaignent de ne pas trouver de terrains. C'est un problème de plan d'occu-pation des sols dont la responsa-bilité incombe au district urbain de Bastia - que préside le maire de la ville. Il est vrai que le projet de zone d'aménagement concerté dans logements de logements sociams. Ces lenteurs En fait, l'accueil des immigrés n'a été à aucun moment une des préoccupations réelles des collectivités locales de Bastia et de sa région. Pour elles, seuls les employeurs, conformément à la loi, sont responsables du bien-être de leurs ouvriers maghrébins. Aussi ces demiers sont-lis controntés à un environnement social totalement fermé à leurs

#### Le gouvernement va dans la mauvaise direction

selon le sondage Sofres- € le Nouvel Observateur >

Le Nouvel Observateur publie samedi 28 soft un sandage réalisé par la Sofres entre les 11 et 18 sofres entre les 11 et 18 soft dernier, au prés d'un échantillon de mille personnes représentatif de la population agée de dix-hut ans et plus.

Selon cette enquête; fil des personnes interrogées pensent que le politique économique de la ganche e va piatôt dans la masquale de contraire qu'elle e va piatôt dans la masquale de contraire qu'elle e va piatôt dans la bonne direction », 33 % estiment au contraire qu'elle e va piatôt dans la bonne direction », 51 se considèrent que le gouper des contraires de l'inflation.

Se considèrent que le gouper des contraires de l'inflation.

Se considèrent que le gouper des contraires de l'inflation.

mises depuis l'arrivée de la gauche au pouvoi — lequal gouvernement est courageux (62 %),
proche des préocupations des
gens (59 %), mais aussi incohétent (45 %), manquant de rigueur.
(58 %) et agissant au jour le
jour (57 %), — une majorité juge
que c'est « avant tout l'aggravation de la crise économique internationale » qui a conduit le pouvoir à modifier sa politique économique et sociale ; 54 % sont
de cet avis comtre 30 %.

En outre, 49 % se diseut prêts
à renoncer « au moins provisoirement » à leurs revendications et
à « faire des accrifices » (contre
39 %). Mais 68 % affirment que
les efforts qui leur sont demandés sont « pàutôt mai répartia

La vraie menace (Suite de la première page.) Or cellé-ci est allée au-devant des souhaits de l'opinion : elle devrait donc infléchir les cour-

ANNE CHAUSSEBOURG

bes de popularité dans un sens plus favorable au pouvoir. Mais l'impact du verbe présidentiel ne saurait suffire, à lui seul, à inver-ser ces courbes. D'autres éléments ser ces courbes. D'anires elements
peuvent y contribuer : sur la
intie aniiterroriste, le pouvoir a
pu enregistrer, avet soulagement,
l'ébauche d'une manifestation de
soidarité à son égard, comme
en témoignent les déclarations
de Mme Simone Veil metant em en Vamoignent les declarations de Mme Simone Veil methant en garde contre toute tenative d'exploiation politique de l'attentat de la rue des Rosiers. De la même façon, et dans un tout autre domaine, le dispositif de réorientation de l'épargne vers l'appareil productif, mis su point par M. Jacques Delors, a été favorzblement accueilli, non seulement par les milieux financiers, mais aussi par certains représentants de l'opposition tel M. Jean-Pierre Fourcade — « l'ensemble des mesures va dans le bon sens a, a déclaré au Matin le sénateur (R.I.) des Heuts-de-Beine — ou M. Alain Juppé, conseiller économique de M. Jacques Chirac. Ces réactions, comme la bonne tenue de l'indice des prix, he pouvaient être enregistrés par la SOFRES. Si l'on y ajoute la relative bienveillance des centrales syndicales ouvrières à l'égard de M. Pierre Mauroy, on peut considérer que ce dernier n'est pas dépouvru d'atouts. Il faudra donc attendre les prochaines ensuettes

dépourvu d'atoute. Il faudra donc attendre les prochaînes enquêtes d'opinion, notamment celles qui portent su ries cotes de popula-rité des dirigeants, pour apprérité des dirigeants, pour appré-cier aussi exactement que pos-sible le climat de la rentrée. Le sondage SOFRES-le Nouvel Observateur n'est pas, pour au-tant, dépourvn d'enseignements. Au-delà du pessinisme en matière économique, il fait apparaître une réelle manace politique. Celle-ci ne vient pas (ou pas encore) de

\$2.00

reprise de l'inflation.

La querelle « pause » ou « réforme » est tranchée par une malozité de 53 % favorables à la
pause, 34 % souhaitant que le
pouvoir « aille phu loin dans la
politique de chaupements et de
réformes ». La ventilation des réponses à cette question établit que
la poursuite des réformes est souhaitée par 72 % des sympathisants communistes et 53 % des
sympathisants socialistes.

sympathisants socialistes.

Enfin. 48 % des Français pensent qu'il y aura, avant la fin de
la législature, en 1986, «une crise
politique avec des élections législatines anticipées», 37 % affirment au contraire que les députés
pourront aller au bout de leur
mandat.

l'opposition; même si le fait que 68 % des personnes interrogées estiment que l'Assemblée nationale élue en juin 1981 n'ins pas au bout de son mandat peur encourager les responsables les plus radioaux de cette opposition à pousser plus loin leur contespatation de la létimité du pouvoir, rien n'indique que la défiance à l'égard de le gauche profite surjourd'hui à la droite.

Le danser immédiai réside

jourd'hul à le droite.

Le danger immédiat réside plutôt dans le fait qu'une majorité refuse désormais les réformes, et qu'à l'intérieur de celle-di (53%) se trouvant 39% de sympathisants socialistes. En outre, 26 % des sympathisants communistes et 22 % des sympathisants socialistes se rangent parmi ceux qui jugent que le pouvoir ve dans la mauvalse direction ». Ces pourcentages sont respectivement de 38 % et de 33 % pour juger que le gouvernement « agit cu jour le jour, sans bien tapoir où è va ». Le chef de l'Etat a toujours tané sur l'existence d'un bloc ssolide autour de la gauche ! bioc ssolide autour de la gauche : il devrait prendre garde aux mensoes d'effuitement qui pesent aux celui-ci. Enfin, le dernier enseignement

Enfin, le dernier enseignement
politique concerne l'image, mauvaise du gouvernement. Le fait
que les appréciations les moins
aimables soient adressées au gouvernement « dans son ensemble »
(39 %) et n'affectent ni M. Mitterrand (4 %) ni M. Mauroy
(3 %) devrait encourager le premier ministre à faire avancer son
souhait de se doter d'une écuipe souhait de se doter d'une équipe peus restreinte. Mais il se heurte sur ce point à ceux qui, à l'Elysée notamment, font valoir que le noumment, font valoir que le gouvernement restreint e xis te déjà : le président de la République ne réunit-il pas chaque semaine, autour de lui, un conseil restreint comprenant huit à dir membres du gouvernement, pour traiter de l'ensemble à le collitraiter de l'ensemble de la poli-tique économique et sociale ?

JEAN-MARIE COLOMBANI.

# Le deuxième été du septennat

II. — Les vertus curatives de l'opposition

por JEAN CHARLOT (\*)

et la perte des législatives, en mai-juin 1981, la majorité d'alors devenant l'opposition d'aujourd'hui, c'est le ras-semblement giscardien qui était le plus atteint. Le second été de la gauche au pouvoir coincide avec la convalescence de l'U.D.F., aux côtés d'un R.P.R. dynamisé par l'opposition (\* le Mondo - du 28 août).

Monde » du 28 août].

L'Union pour la démocratie française a perdu le 10 mai 1981 son chef et son ciment. Elle n'était plus le parti du président. Et Giscard, battu, a été renié dans les deux jours par les siens : le 12 mai, le groupe parlemeniaire U.D.F. rejetait la stratégie de la revanche sur Chirac préconnée par Giscard, Lecemet et Poniatowaki, imposait l'union sacrée de la droite contre la gauche dès le premier tour des législatives de juin, renvoyait le président décha à Chamalières avec des mois si dura qu'andré Diligent, dans le bulletin hebdomadaire du C.D.S., s'indignera des « petits marquis en dentelles qui crachotent dans la sospe quant même qu'elle fût refroidie ». Le défaite a mis à nu la fragilité de l'U.D.F. Il avait faille attendre les élections de mars 1978 pour que se forme ce front anti-R.P.R. Un rassemblement tactiquement utille mais idéologiquement hétérogène, puisqu'il groupe pour l'essentiel le Partitals, — le C.D.S. — de seusibilité démocrate-chrétienne, — et le

Avec la chute de Giscard

parti radical valoisten — de lignée laique et franc-maçonne.

Le parta gauiliste, après sa délaite présidentiele de 1974, n'avait pas mis six mois pour se reprendire, mais il avait su trouver un chef en Jacques Chirac et il n'était fondé que sur une seule il déologie, le gauilisme. L'U.D.F. a un chef dédu, mais toujours arbent. Et deux de ses composantes — le C.D.R. et le parti radical — aspirent à retrouver la plus grande autonomie politique present. Et deux de ses composantes — le C.D.R. et le parti radical — aspirent à retrouver la plus grande autonomie politique presible quitte à réduire l'alliance au rôle subalterns d'un organisme de coordination.

Il reste que l'U.D.F. menacée de contraitement l'été dernier, a été maintenue, au Parlement avec eson groupe, dans le pays à travers som appareil Depuis les signes d'entrée en couvalescence à se multiplient. An C.D.R. la succession de Jean Lecamet — le plus giscardien des démocrates as poissur — est finalement revenue à à Pierre Méhalsquerie, le candidat de le plus favorable à l'alliance de succès remporé par Vallery Giscard d'Estaing au congrès des le genère le faitur secrétaire génère le combatif, bref du plus légitime à droite. C'est aujour-d'un vers on chef que convergent les regards et les espoiss mai puis plus unitaire, du plus combatif, bref du plus legitime à droite. C'est aujour-d'un vers on chef que convergent les regards et les espoiss mai pur vers on chef de que convergent les regards et les espoiss de la la convergent le surgards et les espoiss de la la convergent le surgards et les espoiss de la la convergent le surgards et les espoiss de la la convergent le surgards et les espoiss de la la convergent le surgards et les espoiss de la convergent l

succession de Jean Lecanust — le plus giscardien, des démocrates acciaux — est finalement revenue à Pierre Méénisipaerie, le candidat le plus favorable à l'alliance U.D.F. Au parti républicain le succès remporté par Valèry Giscard d'Estaing au congrès des 12 et 13 juin a été suivi de la désignation d'un de ses partisans, François Léctard, comme délégué général et hitur secrésaire de l'apposition où la rupture chirac-Giscard l'avait placé de jusc le foit du plus leightime à droite. C'est aujour-d'hui vers son chef que conver-d'hui vers son chef que

Pompidou : la perte de l'Elysée; de Matignon, de tout pouvoir national enfin, avec Jacques

de Matignon, de tout pouvoir national enfin, avec Jacques Chirac?

La défaite présidentielle fort bonorable de Chirac — 18 % des suffrage, face su président sortant, au lieu des 14.5 % de Chaban en 1974 et des 11-12 % que hil promettalent les experts fin 1980 — a ressoudé l'unité du parti. Finie la perspective de acission é v o quée par Debré; o u bliées les querelles avec les gaullo-giscardiens (Peyrefitte) ou les barons (Guichard). Le R.P.R. a pardu moins de députés et moins de voix que l'UD.P. dans la déhâcle électorale de l'été dernier. Son appareil est plus puissant, plus complet, mienz mobilisé.

R. a. cepandant, ses points

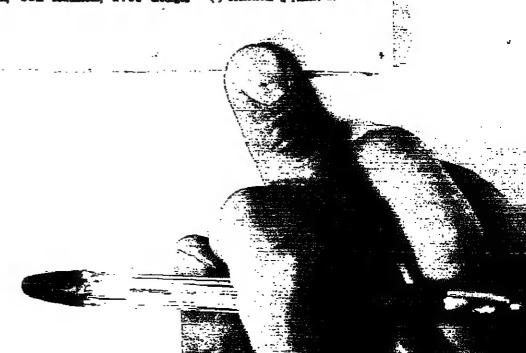
puissant, plus complet, mieux mobilisé.

Il a cepandant, ses points faibles pour la tâche de reconquête politique qu'il s'est fixée. Outre les grafs accumulés du côté giscardien — on n'en parle plus on y pense toujours, — son image droitière peut le desservir dans l'électorat. Ses alliéstivaux de droite et adversaires de gauche s'emploient activement à la conforter. Il est vrai que dans l'hypothèse d'un échec dirantique du pouvoir, l'image de la plus grande fermeté peut être bénéfique. Mais la base soniale actuelle du gaullisme chiraquien est bien étroite. Son programme aux accents reaganiens parle davantage aux élites et aux travailleurs indépendants qu'eux gros bataillons électoraux de petits cois blancs et cois bieux que le gaullisme gaullien avait su ressembler.

122.2 4.1.

FIN (\*) Professour à l'I.E.P. de Paris.





#### **ÉDUCATION**

# Les carrières universitaires

Les quatre décrets instituant, à titre provisoire, un nouveau mode de recrutement et de promotion des enseignants du superieur (« le Monde » des 5 et 27 août) ont suscité des réactions hostiles de la part de cartains universitaires et syndicais d'ensai-

gnants (« le Monde » du 17 août). D'autres sont moins critiques

Nous publions di-dessous la position du SNE-Sup.

## - Libres opinions -Les exigences d'un processus

#### de renaissance

par PIERRE DUHARCOURT (\*)

E NVIRON un millier de nominations ou promotions comme maître-assistant ou professeur vont intervenir su titre de le prochaine année universitaire. C'est une première indication pour situer la portée des décrets qui viennent de paraître et qui régissent à tire transitoire le recrutement et la carrière de ces catégories d'enseignants du supérieur. Porter jugement sur ces décrets, c'est apprécier la réponse qu'ils apponent — en lisison avec d'autres dispositions déjà prises — aux exigences de changement dans l'enseignement supérieur.

Pour exprimer et obtenir concrétization des espoirs nés sorès ections de mai - juin 1931, le SNE-Sup avait rappelé et précisé ses revendications et propositions pour rompre avec la politique de régression et d'asservisement antérieure et engager le processus de remaissance de l'enseignement amerieure et angager le procession de remaissance de l'enseignement supérieur. Il s'agit de redéfinir les missions du service public, de rénover dans tous leurs aspects le contenu et l'organisation de ses activités, de façon à lui permettre de répondre aux besoins sociaux et de participer ains) pleinement

Cas exigences sont à placer au cœur de la réflexion - qui dolt aboutir dans les prochains mois — portant sur la nouvelle toi d'orientation aussi bien que sur la réforme des carrières des enseignants du aupérieur. Elles ont appelé, dès le départ, la mise en œuvre de mesures d'urgence pour réparer les dégâts provoqués développement de ce processus suppose que l'on s'appuie siument sur tous ceux qui sont intéressée par le développement et la démocratisation de l'enseignement supérieur, et que l'on triomphe des pressions diverses exercées par les tenants de la politique du passé, les partisans du maintien des privilèges, et par tous ceux qui ne veulent pas d'un véritable changement dans

Non sans difficultés, des dispositions positives ont été obtenues : ogation de la loi Sauvage, premières mesures de reconsti du tissu universitaire, garanties pour les personnels. Une décision très importante a été prise concernant la titularisation des assistants non titulaires, accompagnée de l'engagement d'un plan de promotio salstante titulaires et non titulaires. C'est dans ce contexte, marque par des pas en avant en même temps que par la persistance de nombreux obstacles, que se situent les décrets qui viennent de paraître.

ont motivé la contestation du SNE-Sup et son avis détavorable lors des discuesions avec le gouvernement et de la consultation suppression des concours Saunier-Seile et la dissolution du C.S.C.U. (Conseil supérieur des corps universitaires), le auraient du rompre franchement avec la logique de ces anciens conçours, amorcer de gerantissant à la fols la reconnaissance nationale des qualifications et des droits acquis, l'autonomie des établissements dans l'élabo-ration et la mise en œuvre de leur politique scientifique, le respect du pluralisme des idées et le libre épanouissement des compétences. Les décrets publiés ne sont pas à la hauteur de ces exigences.

Des points importants ont été obtenue. Ils tranchent avec le dispositif mis en place antériaurement pour régenter les choix concernant les personnels, renforcer le poids de la hiérarchie, favoriser les règlements de comptes et la répression. La régime insupportable de la comparution devant un super-jury national s été supprimé. La représentation des maistams a été rétablie dans les commissions de spécialité et d'établissement remplaçant les anciennes commissions de spécialistes, et celle des maîtres-assistants dans les diverses instances à été augmentée. La part des membras nommés par le ministre dans l'instance nationale a été réduite du tiers au quart. Les élus dans les commissions de spécialité le seront — et c'est un acquis de grande portée — par scrutin de liste à la proportionnelle. Des procédures particulières sont instrurées pour permettre la promotion — sur emplois réservés à cet effet d'assistanta comme maltres-assistanta et de maîtres-assistanta comme professeurs, en prenant en compte la durée des services qu'ils ont

Mais la logique même des procédures des anciens concours n'ast pas rècliament modifié. Comme l'a souligné — seul — le SNE-Sup, en demandant d'inverser l'ordre des interventions des instances nationale et locales de façon à permettre l'établissement an amont d'une liste nationale des syants droit, cette logique repose sur la succession d'une admissibilité prononcée localement, puis d'une admission prononcée nationalement. Ce désaccord du SNE-Sup a été rentorcé par des dispositions inacceptables concernant le constitution et le fonctionnament des instances : introduction de la possibilité de panachage, et donc de manipulations, pour les élections aux commissions de spécialité, refus de l'élection et introduction d'une procédure choquante de tirage au sort pour la désignation des membres non nommés de l'instance nationale (C.S.P.U., Conseil supérieur provisoire des universités), insuffisance de la place attribuée aux assistants dans les commissions de apécialité...

Enfin, le gouvernement est revenu sur un acquis des discussions notions. Il s'aglesait de la mise en place d'une instance nationale suitre que le C.S.P.U., intervenant pour le simple examen de conformité des qualifications des candidats proposés localement pour

Le contenu de ces textes situe l'importance des interventions à développer — et d'abord dans le milleu des enseignants — pour que solent défendus les droits des personnels, garantie la liberté scientifique, prises en compte les diverses dimensions des comptences professionnelles. Il situe aussi celle de la campagne à mener pour faire avancer les exigences fondamentales de la refonte des carrières : que tous les enseignants du supérieur solent titulaires, avec un seul corps — à deux catégories — d'enseignants rédagogique que soit assurée une réelle formation scientifique et pédagogique de ces enseignants, et que solent mises en œuvre des mesures spécifiques permettant la résolution de l'ensemble du contentieux.

(\*) Berriaire général du SNE-Sup. (Syndiest national de l'engueuest supériour).

# LA COMPOSITION DU CONSEIL SUPÉRIEUR PROVISOIRE

Le Journal officiel du 28 août publie un arrêté du ministre de léducation nationale définiesant la composition du Conseil supérieur provisoire des universités (C.S.P.U.), qui succède à l'ancien conseil supérieur des corps universitaires (C.S.C.U.). supprimé en janvier dernier. La creation du C.S.P.U. correspond à l'institution d'un nouvean mode de recrutement et de promotion des enseignants du supérieur (le Monde du 5 et du 27 août).

Le C.S.P.U. comprendra douve groupes de section, correspondant à des regroupements de disciplines et rassemblant su total

quarante-neuf sections, parfois partagées en sous-ecctions. L'arrêté prêcise le composition de ces sections établies par spécialités, qui regroupent des professeurs des universités et ses mattres-assistants des universités et des « chercheurs assimilés de rong égal », nommés par le ministre pour un quart d'entre eux, désignés par voie de tirage su sort parmi leurs pairs pour les trois quarts restants.

Ces dispositions sont provisoires pour l'année universitaire 1982-1983, une nouvelle loi d'orientation de l'enseignement supérieur devant être élaborée pour la rentrée 1983.

#### VIVE LE TIRAGE AU SORT!

M. Jacques Brunechaig, professeur d'Iuniversité de Parte-XNanterre, propose de fouer le jes:

Il doit y avoir quelques universiteires qui ne sont pas fâchés,
après tant d'abus scandaleux,
d'essayer un nouveau système, qui
a au moins le mérite d'être vierge
et de remédier à un certain nomhre de défants communs à tous
les systèmes employés jusqu'à
présent pour régler un problème
épineux. Le tirage au sort, renovelé, des Grecs, comme le jeu de
l'ote, avait été proposé par Pierre
Vidal. Naguet dans un aricie

mier. Jen conviens : la date ne
nier. Jen conviens : la dit faire sourire l'ancien ministre des universités. Mais je ne
nistre des uni et de remédier à un certain nom-bre de défants communs à tous les systèmes employés jusqu'à présent pour régler un problème épineux. Le tirage au cort, renou-velé, des Grecs, comme le jeu de l'ole, avait été proposé par Pierre Vidal - Naquet dans un article retentissant de Libération, voici grelones terms: je ne neme pas quelques temps; je ne penae pas que l'on puisse suspecter ses convictions démocratiques. convictions démocratiques.
Je ne m'attendais pas que le
ministère reprenne cette suggestion; mais, puisqu'il l'a fait, il
convient de rappeler que ce tirage
au sort doit s'effectuer, si j'ai
blen compris, parmi ceux qui an sort doit s'effectier, at l'ai bien compris, parmi ceux qui auront été éius à la base par leurs collègues pour faire partie des commissions d'universités; ceux-ci sauront donc, en votant, qu'ils désignant en même temps de possibles représentants au C.S.P.U. (Consell supérieur pro-visoire des universités).

C.S.P.U. (Conseil supérieur provisoire des universités).

A qui la faute, si ce procédé s'impose pour casser les écoles, les camarillas, les groupes de pression, les automatismes syndicaux ou politiques, les manceuvres mandarinales, qui ont si souvent faussé le jeu démocratique, bafoué l'objectivité la plus s'émentaire, et about à des résultats ridicules et parfois odieux?

Les universités françaises, où tant d'efforts méritoires se laissent étouffer journellement par tant d'efforts méritoires se laissent étouffer journellement par tant de mollesse et de satisfaction héate, n'ont pas à se vanter particulièrement de la manière dont leur peuplement a été assuré sous les divers régimes de ces dernières années. Il faut le dire, et n'importe quel étudisnt vous le dirait si on lui demandait son avis. Alors, pourquoi jouer les vertus outragés? Pourquoi ne pas tâter, bonnétement si possible, du jeu auquel on nous convie, et qui n'est pas plus bête qu'un autre?

De son côté, M. Claud Cymer-man, professeur à l'université de Haute-Normandie (Rouen), ac-cepte les règles proposées par le ministre :

Je ne suis pas d'accord avec les réactions résolument hostiles de certains de mes collègues aux mesures décrétées le 4 soût der-

#### SCIENCES

#### L'ÉQUIPAGE DE SOYOUZ-7 EST REVENU SUR TERRE

Moscou (A.F.P., Tass. U.P.I.). Les trois commonautes sovié-tiques Svetlana Savitskala, Leo-nid Popov et Alexandre Serebrov. nor ropov et Alexandre Seremov, sont revenus sur terre à bord du vaisseau spatial Soyoux-5, le ven-dredi 27 août, à 19 h. 4 (heure de Moscou, soit 17 h. 4, heure de Paris). Leur atterrissage a en lieu dans le centre du Kasakhstan, à 70 kilomètres au nord-est de la ville d'Arizalva. ville d'Arkalyk.

ville d'Arkalyk.

Ils étaient partis le 19 août dernier, à 21 h. 12 (heure de Moscou), à bord du valsseau spatial Soyous-7. Svetlans Savitskais est donc restée presque huit jours dans l'espace, alors qu'avant elle le voi de Valentina Terechkova. l'autre femme commante n'avait duré que trois jours à peine.

cun ne se reconnaît pas forcément.

Je ne vois pas davantage ce que le tirage au sort intervenant dans la désignation des membres du C.S.P.U. (Consell supérieur provisoire des universités) peut avoir de choquant. Il me paraît de nature, au contraîre, à élimer les critères exclusivement poiltiques, syndicalistes ou partisans qui présidaient, trop souvent, dans le passé, à la désignation des enseignants, au détriment des véritables mérites des intéressés. Après tout, les jurés des cours d'assises sont bien tirés au sort et personne n'y trouve à redire : pourquoi n'en serait-il pas de même pour le jury de la commission nationale?

#### FAITS ET JUGEMENTS

## Agression centre des C.R.S. Deux cadres écreus

Quatre C.R.S. et trois marchands ambulants d'origine africaine ont été blessés à Biot (Aipes-Maritimes). Ve n'dre di 27 soft, à la suite d'un contrôle devant l'immeuble de Radio Monte-Carlo, à Monsco, ausant la mort de deux ouvriers, in été incuipés d'homicide involutaire et infraction à la regiemetation monégaque sur l'hygiène et la securité du travail, et écrojés. Il est procede selon le parquet du ribural de Monsce, à Mol Perre Boux, quarante-trois ans, clef de C.R.S. le gas de petits atomiseurs de défense Les gardiens rebroussèrent leur chemin, puis, avec le secours de trois autres collègues, ils retrouvèrent leurs agresseurs à la gare de Biot. Accueillis par des jets de pierres, les C.R.S. et trois Africains ont été blessés an cours de l'échauffourée.

Jeudi 36 soft, c'est un autre C.R.S. qui avait été blessé dans l'après-midi, sur une plage cannoise, par un voleur à l'arraché qu'il poursuivait. Le maifaiteur ainsi que ses deux complices out été arrêtés. Cette agression de la réaction violente et négative d'une propulestion de la fédération autonome des syndices de police qui s'était effondré, lundi 3 soût, devant l'immeuble de Radio Monte-Carlo, à Monsco, ausant la mort de deux ouvriers, int été inclipés d'homicide involutaire et infraction de la réporte du navail, et écrojés. Il est reproché, selon le parquet du l'aprene et infraction de Monte-Carlo, à Monsco, ausant la mort de deux ouvriers, int été inclipés d'homicide involutaire et infraction au la respende sour l'après de de marchands de la marchands de la merchands de la merchands de l'aprene et infraction de l'aprene et la securité du travail, et écrojés. Il est reproché, selon le Parquet de Monsce, à Mal Perre Boux, quarante-trois ans, clef de Monsce, à Mal Perre Boux, quarante-trois ans, clef de Monsce, à Mal Perre Boux, quarante-trois ans, clef de Monsce, à Mal Perre Boux, quarante-trois ans, clef de Monsce, à Mal Perre Boux, quarante-trois ans, clef de Monsce, à Mal Perre Boux, quarante-trois ans chief de Monsce, à Mal Perre Boux, quarante-troi

de les victure related a l'yond; de police dans l'accomplissement de leur mission » L'état du blesse n'inspire pas d'inquiétude.

# Quatre attentats à l'explosif

Quatre attentais à l'explosif ont été commis dans la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 soût à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). Ces attentais, qui n'étalent toujours pas revendiqués samedi matin, ont visé le siège du centre régional du patronat de la Guadeloupe, les bureaux de la délégation départementale du temps libre, une villa dans l'enceinte du camp militaire Dugummier et les bureaux d'une entreprise de matériel électronique, provoquant à chaque fois d'importanta dégâte matériels.

Un incendie criminel a éga-Quatre stientais à l'explosif

matériels.
Un incendie criminel a éga-lement endommagé trois véhi-cules blindés qui étalent garés dans la cour de la caserne de gendarmerie su Petit-Pérou, dans la localité des Abymes.

# dans les Alpes-Maritimes après un accident di travail

jeudi 28 soût. « la mesures extrê-mement graves jus le gouvêrne-ment est en trui de prendre sous couvert de la luis antiterroriste ». Belon la L.C.R... la renjorcement considérable de 'apparell policier, la mise en actvité d'un fichier central informaisé, la promotion de policiers — dont certains, comme Broussad, ont un passé inquiétant. — l'iterdiction d'une ma n'i fest at p 2 propalesti-nienne (1), sonides mesures qui, à terme, peuvet se retourner contre le mouvement ouvrier ».

(1) Cette manhstation, organisés notamment par I. L.C.R., avait été interdite par la pifocture de police de Paris (le Moné du 19 aofts).

La manifestion organisée par le Front national (extrême droite) « contre le terrorisme qui menade la par civile et l'intégrité du territre national », s'est déroulée san incident, jeudi 26 soût à Paris Plusieurs centaines de personne y ont participle. Précédés de drapeaux tricolores, les maifestants ont scandé des slogas tels que : « Vine la police, on ou terrorisme ! », « O.L.P., letion directe assassine ! », et « hainter, Dejferre démission ! » la manifestation s'est terminédievant les locaux de l'hebdomadre Minute qui a été la cible d'i attentat samedi 21 soût. Le Parti des forces nouvelles, qualié par le porte-parole du Front thional de « groupuscule manipuléour Dejferre », avait décidé ne pas y participer « en raisa de menades cérieuses d'attents ».

LES FÊTES SOLAIRES DE VEYNES (Hautes-Alpes)

#### L'écologie avec les vertus de l'économie

Entre France et Corée du Nord, les Sixièmes Pêtes solaires de Veynes vont-elles jouer un rôle analogue à celui d'un certain tournoi de ping-pong entre Etats-Unis et Chine? On en parle dans cette petite ville des Hautes-Alpes qui ne doute de rien et s'est déjà créé, par ses réalisations, une réputation quasi mondiale de cité solaire (. le Monde-Dimanche - du 1er mars 1981).

La mission commerciale de Corée du Nord.

Avec M. Wen Longsheng, de l'ambassade de Chine, on découl'ambassade de Chine, on découvrait l'essor de la production (décentralisatrice) de méthane à partir des déchets ménagens et agricoles dans un pays dont la population comporte quelque huit cent millions de ruraux. Sources d'indépendance — et de suvie — pour le tiers-monde, les premières réalisations solaires, directes et indirectes, dans ces pays démunis, étalent passèes en revue par M. Christian Vange de l'uniques-unes décentralisation et indépendance — te de suvie — par M. Christian Vange de l'uniques-unes décentralisation et indépendance — te depuis la création de l'usine le depuis la création de l'usine le lor sur la nouvelle sone, en raison de l'uniques primées sur concount que décentralisation et indépendance de l'unique décentralisation et indépendance — te des survie de l'unique décentralisation et indépendance — te de survie de l'unique sone de l'unique de l'unique sone de l'unique de l'unique sone de l'unique sone de l'unique sone de l'unique de l'unique sone de l'unique sone de l'unique sone de l'unique de l'unique sone de l'unique sone de l'unique sone de l'unique de l'unique sone de l'unique les sone de l'unique les sone de l'unique le sur la nouvelle sone en engles de unitation de l'unique sone de l'unique sone de l'unique sone de l'unique les sur les sur la nouvelle sone en engles de l'unique sone de l'u ramassade de chair, de determent l'essor de la production (décentralisatrios) de méthane à partir des déchets ménagens et agricoles dans un pays dont la population comporte quelque huit cent millions de ruraux. Sources d'intérordence en et de surrie ine contestation a tranquine s sur la base de solides coopératives, qui constituent autant d'Ilots de résistance exemplaire au « système ». Universitaire autrichien, M. Heinz Stockinger, illustrait les actions pratiques des militants écologistes « pour un Salabourg solaire » dans une Autriche dont la consommation d'énergie a diminué de plus de 10 % en deux ans. M. Gérard Blanc, de l'O.C.D.E., donnait une linage — pout-être un pen idéalisée mais très gédulaante — des « cités écologiques » d'une Californie où din mille chanffe-eau solaires fonctionnalent... avant la découverte des champs de pétrole. Indépendance encore — énergétique, linancière, politique — pour un foyer destine aux « enfants perdus de Lomé, présenté par l'im de ses créateurs, M. Denis Chammonin.

— dont le gouvernement n'est toujours ne reconnu par la France — répondait là à la première invitation officielle en participantà une exposition internationale et à un colloge intitulé : « Vers un urbanisme écologique à travers le monde. L'exposé de son représetant, M. Tchoe Bijn Soi, apprenait notamment que la ville de Pyong-Yang, détruite par la bombardements, a été reconstruite pour offr-48 mètres carrés d'espaces verts par habitar an lieu de 8 à Paris.

Correspondance

tour de l'usine de capieurs, qui entand se constituer en coopéra-tive.)

dernier, à 21 h. 12 (heure de Moscoul, à bord du vaisseau spatial Soyons-7. Svetiana Savitskaia;
est donc restée presque huit jours
dans l'espace, alors qu'avait elle
le voi de Valentina Terechkova.
Fautre femme commonaute u'avait
duné que trois jours à peine.

Les trois passagers de Soyouz-7
out rejoint Anatoly Baresovoy et
Valentin Lebedev, qui occupent
la station Soyouz-5 depuis le
4 mai Après une semaine passée
en compagnie de leurs deux coilègues, Svetians Savitskaia, Leonid Popov et Alexandre Serebrov
out pris place, pour leur reiour,
dans le «vieux » vaisseau Soyouz-5
et out ainsi laissé à Anatoly
Beresovoy et Valentin Lebedev le
vaisseau «tout neuf » Soyouz-7.

Tautre femme commanute u'avait
duré que trois jours à peine.

Les trois passagers de Soyouz-7
out rejoint Anatoly Baresovoy et
valentin Lebedev, qui occupent
la station Soyouz-5 depuis le
en compagnie de leurs deux coilègues, Svetians Savitskaia, Leonid Popov et Alexandre Serebrov
out pris place, pour leur reiour,
dans le «vieux » vaisseau Soyouz-5
et out ainsi laissé à Anatoly
Beresovoy et Valentin Lebedev le
vaisseau « tout neuf » Soyouz-7.

Tautre femme commonaute u'avait
der deux ans. M. Gérard Blanc, de
deux deux de l'Aspond du Comité de la
déjà reçu l'avis favorable

déchets d'une scierie toute proché Les effets seront multiples : éls mination de la pollution par le contrates actuellement testimina

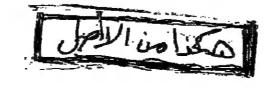
....

e 11.91 t

Same to a

4 4 





## Moucharabiehs et parpaings

If ne faut pas toujours mettre directement au panier les divers dos-siers et publications que déversent sur nous les administrations. La preuve : le numéro que les Cahlers de la recherche architecturale, publiés par la direction de l'architecture du ministère de l'urbanisme et du logement, viennent de consacrer aux . espaces et formes de l'Orient arabe ». Donnant en quelque sorte un complément économique à ce théme, un autre revue gouvernementale sort, au même moment, un numéro en partie consacré au « Maghreb des villes en l'an 2000 -, avec des plongées sur les systèmes urbains actuels du Maroc, de l'Algérie et la Tunisie, et sans oublier l'urbanisation en cours du bled.

Le numéro des Cahiers à, lui, une dominante syrienne - plus de la moitié de ses vingt articles - avec l'accent mis sur Alep et Damas, Dommage que rien n'aît été prévu pour Hama! Cela aurait servi de nécrologie pour cette cité dont les quartiers anciens - y compris le pa-lais Azem (dix-huitième siècle), selon des témoignages de voyageurs ont été détruits en décembre 1981 par ordre du pouvoir central lors de la révolte des Frères musulmans.

On se consolera en se rabattant sur l'autre demeure laissée, à Damas celle-ci, par le gouvernement otto-man Assad-Pacha El-Azem et qui, au train où vont les choses en Syrie, pourrait bien un jour connaître le sort de celle de Hama. Dans un article intitulé - les rencontres étranges et passionnées d'une capitale orientale et d'un urbaniste occidental ». Samir Abbulac nous conte les « aunées Ecochard ».

En 1932, le service des antiquités du Mandat français recruta Michel Ecochard. Le jeune architecte et urbaniste ne se conta pas d'aimer et de restaurer les vestiges d'un passé architectural fabuleux — et encore aujourd'hui très peu connu hors de Sy-rie – il introduisit la modernité à Damas en insérant dans le périmètre même du palais Azem, en 1936, une résidence contemporaine (affectée plus tard aux hôtes de passage). Béton brut, mince pilotis et grande verrières que tout le monde trouve sujoud'hui en tranquille harmonie avec les arcades et les bassins du pafaillirent valoir a Ecochard l'expulsion du pays tant fut grand le con-roux du résident général français...

Quand il est question de villes arabes, toutes aujourd'hui en plein catactysme, il ne s'agit pas, le coude appuyé sur des parpaings de se la-menter sur les moucharabiehs pul-véris. Il s'agit de reconnaître que la greffe urbaine occidentale a'a apporté nulle part le bien-être dans les grandes cités orientales, que ce soit Le Caire, Bagdad, Alexandrie ou Alger – faisons exception pour l'œuà Rabat - mais le mea culpa doit être partagé. Les Arabes ont eu à leur disposition depuis cinquante ans un immence architecte, Hassan Fathi, tourné en ridicule pour ses conceptions humaines de la ville orientale avec utilisation de la brique et de la coupole, qu'il ne trouvèrent pas assez - moderne ..

#### La rentrée de Cécil Hourani

Où était passé cette quintescence du Liban humaniste d'hier, Cécil Hourani depuis que la méliance tu-nisienne l'avait conduit à abandonper son Centre culturel international d'Hammamet? L'Orient proche n'est pas si riche en hommes parfaitement à l'aise avec les cultures arabe, française et anglo-saxonne pour ne pas se réjouir de la résurgence de Cecil-Bey, à travers un numéro spécial, offrant des articles en anglais et en français, de la revue iondonienne The Literary Review, consacré a la « scène culturelle

On ne relèvera ici que les pages de l'architecte britanique John Warren (fameux pour, ses travaux rela-tifs à l'œuvre urbaine de Justinien I de Byzance) centrées, avec de belles photographies, sur les vieilles habitations de brique et de bois de Bag-dad, que la débâcle des matériaux importés, remet à l'ordre du jour in extremi. Ce numero special met aussi à l'honneur Hassan Fahti (dans on entretien avec Elizabeth Schneiter, collaboratrice de Progès Egyptien) et son disciple français

#### J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

\* Cahiers de la recherche architec-

tweele numero 10-11. Edition:
L'Equerre, 177, rue NotreDame-des-Cliamps, 75006 Paris.

\*\*Maghret-Machrek, numero 96.
La Documentation française. 124 rue
Henri Barbusse, 93308 Aubervilliers. The Literary Review, numero spe-sur la \* scène culturelle grabe : ★ The Literary Review, numéro spécial sur la \* sciène culturelle arabe \* (juillet 1982) 27 Goodge Street. Londres W 1 P 1 FD.

#### LE M'ZAB D'ANDRÉ RAVEREAU

#### La chasse au lion

Habiter le désert - Les maisons mozabites, de C. et P. Donnadieu et H. et J.-M. Didillon, relevait de l'ethnographie architecturale. Sévè-rement structuré, doté de notes précises, d'une bibliographie, de glossaires précieux, d'un index et naturellement d'une abondante iconographie, photos et plans, l'ouvrage donnait en outre de généreuses lecons de morale sur les rapports difficiles de l'œil occidental et de la construction traditionnelle hors de

Il soulignait le paradoxe désor-mais classique : peut-on imposer la conservation de leur patrimoine à des gens qui ne rêvent que H.L.M. ? Il laissait en conclusion ces mêmes gens se débrouiller eux-mêmes, ce qui est sagesse comme on sait. Bref, un excellent travail, passable universitaire, tout plein de principes et fort dénué de poésie.

La poésie, et peut-être une doc-trine différente, se lisent dans le M'Zab de Ravereau. Et d'abord dans le texte introductif d'Hassan Fathy : Hassan Fathy parle ainsi de l'Africain qui . tue un lion avec une canne, pas même un sabre (...). Là. le lion et lui ont une chance (...). En architecture, nous sommes en train de tuer les lions avec des tanks, à la mitrailleuse. Et nous résolvons le problème de l'habitat comme ça ».

C'est de l'équilibre entre l'homme, son architecture, son univers que parle aussi Ravercau, et, s'il défend l'intégrité, la conservation, la protection des constructions du M'Zab, c'est en premier lieu comme « leçon d'architecture », comme modèle à ne pas oublier.

Les mozabites sont des ibadites, musulmans schismatiques qui ont pour la sunna, les textes et règles transmises de seconde main, des réticences fort vives, préférant respecter le texte pur du Coran. Puissants jusqu'aux dixième et onzième siè-cles, ils devaient à la suite de fortunes contraires se réfugier, pour la plupart et avec leur religion comme bagage principal, dans la vallée du M'Zab; y fonder cinq citéa, cinq ksours; protégés des idéologies défaillantes par des murailles et des

Dans ces enceintes, ils élaboraient ct maintenaient pendant un millé-naire, c'est-à-dire jusqu'à nos temps difficiles, une architecture éclatante où, comme entre les hommes, ré-gnait la plus stricte égalité et une fraternité apparemment confiante :

la demenre du chef n'y bénéficiait d'aucun soin particulier ni la mosquée construite avec la même so-briété que la maison de l'homme humble. Là s'arrête la description possible, toute autre précision étant à chercher sur place on dans les photos très significatives du livre de Ravereau, photographies dues à Ma-nuelle Roche.

Egalité entre les bâtiments comme entre les hommes, utilisation ingénieuse des matériaux et de techniques simples : l'Occident ne peut qu'être séduit par le caractère ho-mogène des cités et de la civilisation mozabite, par ce tout parfaitement cohérent qu'ils forment, par la beauté qui s'en dégage; mais on sait quels désastres urbanistiques ont pu provoquer ces qualités, transposées en Occident et devenues doctrines. Aussi la leçon de Ravereau, conjuguée à celle du M'Zab, n'est pas doctrinale mais morale. Une morale de la modestie architecturale, de la discrétion, sinon de l'effacement, de l'architecte, devant les vérités des sites, des cités et des hommes.

#### Une leçon de modestie

Est-ce pour échapper aux risques de la doctrine, pour éviter que, par une structure trop figée, la « loçon » du M'Zab ne prenne l'allure d'un dogme? Ravereau a choisi de l'exprimer dans un texte d'apparence errante, presque erratique, suivant pour tout chapitre l'ordre alphabétique d'une pensée réveuse : arc, art, couronnement, enduit, escalier... ou plus loin : ordonnance, ouverture, pinacle, platre... Conclusion: tympan.

Lecon de modestie, morale (quelquefois un peu trop) mais pas doc-trine, le M'Zab cherche et propose en définitive les clefs de l'équilibre, l'adéquation de l'arme et du lion à la chasse, de l'architecture et de l'homme. Et comme, serait-ce avec la grâce du M'Zab, on ne saurait y happer avec d'austi bons principes, la leçon d'architecture est aussi un cours d'esthétique. Tant

#### FRÉDÉRIC EDELMANN.

#### LA CINQUANTIÈME MOSTRA DE VENISE

#### **Veille de Biennale**

Ce samedi 28 sout s'ouvre, à le Biennale de Venise, le cinquantième Festival du cinéma.

ne regardent plus Venise. Sitôt montes dans le nouveau vaporetto express qui relie la gare au Lido, en passant par la Tiazzele Roma et la Piazza San-Marco, ils s'écroulent sur une banquette et pressent leur front sur leurs bras croisés pour s'assoupir, fin d'une journée de travail, ou bien se jettent sur un magazine illustré dont la couverture montre la fameux chanteur Renato Zero (il chantait Amigo l'été demier) qui présente sa nouvelle petite amie, ils s'exaspèrent parce qu'un mousti-que leur a piqué la jambe.

Ils ne voient plus Venise, ils ne poient plus les grandes bâtis de briques rouges, spectrales et condamnées, envahies par l'herbe, ils ne voient plus la boule d'or avec son gong ni les touffes de cyprès qui encerclant les mausolées, ils n'imaginent plus les cimetières marins. Ils passent à côté de ce grand paquebot rouillé qui s'appelle Palladio sans la voir. Il ne lèvent plus la tête pour regarder le ciel, brossé de bleu et bles, comme un lavis de Turner.

La ville est devenue invisible à ses habitants, mais qui à Paris regarde encore la tour Eitlel en s'étonnant de ce assemblage incongru ? Le lion ailé et les larmes de feu qui balisent la trajet des bateaux dans le soir tombant, les touristes, eux, massés sur les veporettos traditionnels, s'en ga-

Comme toulours en cette saison, et chaque fois un peu plus, Venise est bondée. Les familles américaines ont apporté dans leurs bagages, avec l'inévitable guide du genre Michelin, une varsion poche de la Mort à Venise, aux Editions Pingouin. Le vaporetto, justement, aborde la ponton du casino du Lido, et cette fois ce n'est plus Turner, des lettres rouges électriques s'élèvent sur une façade blanche qui pourrait n'abriter rien d'autre que la mer, des roulettes envasées dans les algues de l'Atlantide. non, ces six lettres phosphorescentes qui écrivent casino dans le ciel, ca serait plutôt Hopper, 8 heures du soir le 27 août 1982, vaiile de l'ouverture du cinquantième Festival du cinéma

Mais ça, ni les Vénitiens ni les touristes n'ont l'air trop au courant. Le festival a lieu à l'écart. autour du casino, tout su long de la promenade du Lido qui borde la mer, et qui dejà, avec ses affiches et ses panneaux lumineux. tente de ressembler à La Croiserte, en moins pétaradant, en moins saturé, il y a ici beaucoup plus d'air pour absorber d'éventuelles hystéries.

La Repubica a consacré la veille un supplément de douze pages à l'événement, avec des « avant-première » (on sait déjà que le montage final de Querelle de Brest n'est pas de Fassbinder) et une liste de toutes les projections, chronométrées à la seconde, pour facilitar la vie des iournalistes. Caux-ci, pour la plupart, sont logés au grand hôtel des Bains, qui, évidemment, no ressemble plus au grand hôtel des Bains; pourtant, cette terrassa, cachée par des lauriersroses, n'est-ce pas celle où la troupe de gitans est venue donner sa sérénade funèbre à Aschenbach? Mais Dirk Bogarde est aussi un perpétuel revenant. Demain, ce seront les visages de Gérard Depardieu (le Grand Frère, de Francis Girod), d'Isabelle Huppert Un Truite, de Joseph Lossy), de Lou Castel (Les chio), qu'on vena à l'écran.

HERVÉ GUIBERT.

#### BIENNALE DE VENISE

#### Une réponse de M. Jean Clair

nio del Guerchio consacré aux arts par jour, ont accepté de relever le visuels à la Biennaie de Venise. (le Monde du 26 août), nous avons reçu de M. Jean Clair, conservateur au Musée notional d'art moderne. et commissaire de l'exposition du pavillon international des Giardini, la lettre suivante :

M. del Guerchio oppose les trois mois de la préparation de Venise aux trois ans de la Documenta. Je ne vois pas la pertinence de l'argument. La qualité des œuvres ne varie pas selon le temps que l'on consacre à les choisir. Sans doute Venise at-elle souffert de sa précipitation -due au décès prématuré de Carluc-cio, - mais le résultat à Kassel est-il plus satisfaisant? Il faut surtout prendre conscience d'une chose : si cette quarantième édition de la Biennale n'avait pas vu le jour, c'est tous les Italiens, c'était la Biennale de la dernière chance. Un certain nombre de personnes, non seulement les six membres du jury international nommés par le comité consultatif (1), mais aussi l'architecte qui a construit les nouveaux pavillons, mais aussi les ouvriers qui ont tra-

A la suite de l'article de M. Anto- vaillé parfois jusqu'à vingt heures défi. M. del Guerchio a préféré démissionner du comité consultatif, C'était sans doute plus confortable. li reste que sa fréquentation, trois fois supérieure à celle de l'année 1980, et les polémiques qu'elle a soulevées, montrent que cette Biendale se porte bien.

· M. del Guerchio laisse entendre que le choix établi par Carluccio a été faussé dans le sens « retour à l'ordre ». C'est inexact. La liste qu'il avait établie, et dont je possédais une copie autographe - publice dans le magazine Panorama et dans la revue Bolaffi Arte, - a été res-pectée à 90 %. Il appartenait aux membres du jury normalement nommés de la compléter par les artistes de pays que Carluccio n'avait pas eu le temps de visiter.

(1) M. dell'Acqua, critique d'art, Milau, M. Perocco, directeur de la Ca Pesaro, Venise, Mme Anne d'Harmon-court, conservateur au Musée de Philadelphie, U.S.A., M. Aulica, président de l'A.I.C.A. international, Roumanie, M. Eberle, conservateur de la Kumthalle de Berlin, R.F.A., et moi-même,

#### MUSIQUE

#### AU FESTIVAL ESTIVAL

## Radu Lupu joue Mozart

Pour expliquer et justifier le manque d'imagination dont font preuve les chefs d'orchestre et les solistes, à quelques exceptions près, dans le choix de leur répertoire et de leurs programmes, on ne craint pas de soutenir que c'est le seul moyen de faire des comparaisons équitables et que, les œuvres les plus rabâchées étant les plus périlleuses à jouer, ou ne saurait blâmer un artiste qui s'expose à d'aussi redoutables comparai-

Qui oscrait soutenir, après cela, que les concerts sont d'abord l'occasion d'écouter de la musique aussi bien exécutée que possible, la question de savoir si elle l'a mieux été un autre jour - question à laquelle on devrait, honnêtement, toujours répondre par l'affirmative - restant assez accessoire? Et d'ailleurs, puisque les interprétations exceptionnelles sont, par définition, raris-simes, il faut aimer curieusement la musique pour s'exposer volontaire-ment à entendre pour la centième fois la même œuvre défigurée; à moins que l'ambition de savoir mieux que l'exécutant ce qui aurait fallu faire ne procure des satisfactions plus consistantes que la découverte d'une page inconnue.

Pour ses concerts parisiens, l'Orchestre de chambre de Pologne a su habilement mêler répertoire et curiosité, tant dans celui du 26 août consacré à Haendel, Boccherini, Lutoslawski et Rossini, que dans celui qui nous occupe, donné la veille, également à la faculté de droit de la rue d'Assas. La Symphonie en sol majeur nº 17 (K 129) de Mozart, composé à Salzbourg en 1772, appartient en effet au groupe, assez méconnu, des symphonies où le compositeur adolescent tente de concilier le style italien avec le goût allemand des développements plus significatifs. Le premier mouvement est très élaboré de ce point de vue, l'andante, plus essentiellement mélodique, est marqué par le retour d'un motif qu'on pourrait attribuer à Haydu tandis que le finate, avec son rythme de chasse, regarde avec désinvolture de l'autre côté des Alpes. | connu au Gramoni, les Filles de La

Le mordant des attaques des cordes, la netteté des plans jointe au brio que confèrent toujours à une interques détails qui ne peuvent être apprétation l'exactitude des traits dans un tempo rapide, la légèreté des basses et la transparence des violons, convenzient tout à fait à cette page juvénile et lui rendaient sa verve primesautière.

#### Limpidité fragile

préciés que par les connaisseurs, au-cune obscurité ne vient nuire à la limpidité fragile des rapports de complicité que le pianiste entretient avec l'orchestre. La présence de Radu Lupu constituait sans doute un événement en soi pour les admirateurs de ce pianiste encore jeune mais dont la renommée internatio-Plus connu, sans être rebattu, le nale ne fait que croître depuis dix Concerto nº 12 en la majeur de Mo-

#### THEATRE

#### La mort de Georges Neveux

Georges Nevenx est mort dans la nuit du 26 au 27 août. Il était agé de quatrevingt-deux ans.

Né le 25 août 1900 à Poltava en Russie, mais d'ascendance française, Georges Neveux passe son en-fance en Lorraine. En 1918 il entre au quotidien le Matin, puis entreprend ses études de droit, s'inscrit au barreau de Nice où il se lie avec deux avocats, Maurice Jaubert futur compositeur, - et Claude-André Puget - futur auteur drama-

Georges neveux revient à Paris devient secrétaire général de l'Athénée, sous la direction de Louis Jouvet. En 1930, sa pemière pièce, Ju-liette ou la clé des songes, est créée par Falcommetti au Théâtre de l'Avenue, aujourd'hui disparu (elle sera, une quinzaine d'années plus tard, portée à l'écran par Marcel Carné). Malgré le bon accueil de la critique, le public se montre réticent. Georges Neveux reprend ses activités d'auteur dramatique en 1943, avec le Voyage de Thésée, que montent Marcel Herrand et Jean Marchat aux Mathurins, actualisation philosophique de la mytholo-gie, dans le goût du temps. Ensuite, c'est Plainte contre in-

L'anteur dramatique Rochelle; le Loup et la Rose, Zamore à l'Atelier et le triomphe du Journal d'Anne Frank qu'il adapte pour le Montparnasse en 1957. Adaptateur très apprécié, il va de Shakespeare (Le Songe d'une nuit d'été, Othello) à Tchekhov (La Cerisaie) et George Bernard Shaw (Sainte-Jeanne)... La Voleuse de Londres, avec Maria Shell, au Gymnase, le ramène à un type de théâtre plus léger, à mi-chemin d'une fantaisie presque boulevar-dière et d'une poésie onirique, qui le rapproche de Vitrac.

En 1963, Georges neveux en nommé à la présidence du comité des programmes de télévision à l'O.R.T.F. Il démissionne en juin 1968. Il curait souhaité que cet organisme, purement consultatif, ait des pouvoirs plus concrets et la possibilité d'agir plus directement sur la composition des programmes.

Cependant, Jean-Marie Coldefy adapte pour le petit écran sa plèce Zamore (en 1970) et Marcel Bluwal tourne avec Claude Brasseur ses Aventures de Vidocq, feuilleton qui doit être rediffusé prochainement sur TF 1.

Pour le cinéma, il écrit Orage d'été, l'Affaire des poisons, Arsène Lupin En 1973, Georges Neveux recoit le grand prix de la Société des auteurs - C. G.

prement dit de cette soirée devait être l'interprêtation qu'il a donnée de ce concerto. Un jeu réservé mais jamais froid, un sens discret du mbato pour retrouver ce quasiimprovisando qui convient à une écriture volontairement simplifiée pour laisser place à l'inspiration du moment - Mozart écrivait ses concertos pour lui-même et ne se pri-vait pas de les ornementer, - une cessé d'exister. Comme le savent gamme de nuances d'une étonnante variété entre le pianissimo et le piano, un phrasé parfait servi par la diversité du toucher, une façon inimitable d'attaquer les cadences sans attendre et de les achever du bout des doigts... L'orchestre donnait la réplique avec un souci évident de respecter les nuances les plus sub-tiles, de reproduire les effets d'écho si caractéristiques du style classique mais que la partition n'indique pas.

Muzyka Opadajacyh Lisci, du compositeur polonais Buszynski, dont le prénom et la date de naissance ne figurent pas sur le programme, n'appelle guère de com-mentaires. Cette brève page joue très habilement de l'opposition entre le style polonais d'avant-garde des années soixante et l'affirmation de la toute-puissance de l'ordre tonal; c'est tour à tour moderne et rassurant, cela sonne tantôt e mai », tantot « bien », voilà tout.

Avec la Symphonie funèbre nº 44 de Joseph Haydn, on espérait retrouver l'orchestre sous son meilleur jour, cependant le chef, Jerzy Maksymiuk, s'y est révélé passablement superficiel. Un allegro initial exagérément vif, un adagio extérieur, avec des phrasés incertains et un tempo trop rapide et, dans le presto final, du panache mais pas de rigueur. Ces défauts étaient encore plus accusés dans l'Adagio et fugue de Mozari donné en bis, dans lequel l'apreté des attaques du thème ne pouvait prétendre remplacer une construction inexistante de l'inter-

GÉRARD CONDÉ.



Cote d Azur

144 Per 1749 ...

# **SPECTACLES**

# théâtre

Bouffes Parisieus (296-60-24): Diable d'homme (sam. 21 h, dim. 15 h). Comédie Caussardie (742-43-41): Roviens dormir à l'Élysée (sam. 21 h, dim. formir a largues (281-29-36): les Amours de Jacques le Fataliste (sam.,

Amours de Jacques se Fainne (22h).

Damos (261-69-14): La vie est trop courte (sam., 21 h, dim., 15 h 30).

Espace Galté (327-95-94): la Planque (sam. 20 h 30). Espace Marris (271-10-19): la Mouetta (sam. 20 h 30); la Tour mystérieuse, le Philosophe soi-disant (sam. 22 h 30, dim. 18 h).

ialié-Montparunese (322-16-18) : l'île de Tulipatan (sam., 20 h 15) ; le Ptit Vélo (sam., 22 h). inchette (326-39 m)

(sam., 22 h).
inchette (326-38-99) : la Cantatrice
chanve (sam., 20 h i5) : la Leçon (sam.,
21 h 30) ; Okame (sam., 22 h 30).
seermaire (544-57-34) : Théâtre Noir : Lacernaire (544-57-34): Théâtre Noir:
Mon cul sur la commode (sam.,
20 h 30): Ariequin poli par l'amour
(sam., 22 h 15). — Théâtre Rouge: Eon
(sam., 18 h 30 dern.): Teboufa (sam.,
20 h 30): Mime Bizot (sam., 22 h 15).
— Puite saile: Purlons français (sam.,
18 h 30): le Fétichiste (sam. 21 h); Dialogues de sourdes (sam. 22 h 15).
Maséleine (265-07-09): l'Alouette (sam.
20 h 45)

20 h 45). Matherins (265-90-00) : Emballage perdu (snzz. 21 h).

(sam. 21 h).

Montparansse (320-89-90) : Trahisons (sam. 21 h, dim. 16 h).

Nouveautés (770-52-76) : Folle Amanda (sam., 20 h 30, dim., 15 h).

Palais-Royal (297-59-81) : Pauvre France (sam., 19 h 15 et 22 h).

Potisière (261-44-16) : Una fille drôlement goullée (sam. 20 h 30, dim. 15 h).

Taétere d'Edgar (322-11-02) : les Babacadres (sam., 20 h 30); Nous on fait où on nous dit de faire (sam. 22 h et 23 h 30).

Théitre Saint-Georges (878-82-47) : les

23 h 30).
Théitire Saint-Georges (878-63-47): le Charimari (sam. 20 h 45, dim. 15 h).
Variétés (233-09-92): Lorsque l'enfant paralt (sam. 20 h 30, dim. 15 h 30).

#### Les cafés-théâtres

Mantenax (887-15-84) I : Aresh = M.C. 2 (sam. 20 h 15); les Démones Loulou (sam. 21 h 30); Des bulles dans l'encrier (sam. 22 h 30 et 24 h); II: Pas une pour rattraper l'autre (sam. 20 h 15); Qui a tué Betty Grandt? (sam. 21 h 30); Comment ça va Zanni? (sam. 22 h 30).

Café de la Gare (278-52-51) : Les Damnés de la septième planète (sam., dim., 20 b 15) : Rufus (sam., dim. 22 h 30). Case d'Edgar (322-11-02), 1: Tiers, voilà deux boudins (sam. 20 h 30 et 23 h 30); Mangenses d'hommes (sam. 21 h 45). — 1i: Chantons sous la psy (sam. 20 h 30); L'amour c'est comme un bateau blanc (sam. 21 h 45).

Famal (233-91-17) : la Manipule (sum. 20 h) : les Grandes Sartreuses (sam.

21 h 15). a Gagesire (367-62-45) : la Garçonne (sam. 21 h) : Un conur sous une soutane (sam. 22 h 30). Le Petit Casiso (278-36-50) : Douby... be good (sam., 21 h) : les Bas de Hurleveau (sam., 22 h 30).

Point Virgule (278-67-03) : le Petit Prince (sum. 20 li 15) ; Tranches de vie (sum. 21 h 30) plendid Saint-Martin (208-21-93) ; Papy fait de la résistance (sum. 20 h 30); Bunny's bar (sum. 22 h). Le Tistamarre (887-33-82) : Phèdre (sam.

20 h 15); Apocalypse na (sam. 21 h 30); la Timbale (sam. 16 h).
Thirtier de Dix-Heures (606-07-48); le Pain de ménage, le Défunt (sam. 20 h 30); Les huitres ont des bèrets (sam. 21 h 30); Cerise (sam., 22 h 30).

> et réalisé par ALAIN **JESSUA**

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45) : Achetez François (sam., 21 h.; dim., 15 h 30 et 21 h).

#### Music-hall

Comédie de Paris (281-29-36) : Brel, je persiste et signe... (sam. 20 h 30).

Mairie Amerie du IV (278-60-56) : Les bellets historiques du Marais (sam., dim., 21 h).

#### Les concerts

Lucernaire: F. Pinn Thanh (Beethoven, Bach, Chopin, Scriabine) (sam. 19 h 45). Notre-Dause: O. Aurengo (Mozart, Men-delssohn, Dupré) (dim. 17 h 45). Chapelle-Saint-Louis de la Salpëtrière H. Honegger (Bach) (dim., 16 h 30).

#### Jazz, pop, rock, folk

Caveau de la Huchette (326-65-05) : J.-P. Sasson Quintet (sam., dim. 21 h 30), Chapelle des Losabards (357-24-24) : Pa-iato Valdes (sam. 22 h dern.) ; Rachel (dim., 22 h) (dim., 22 h)
Cloitre des Lombards (233-54-09): Los
Salseros (sam. 22 h 30, dim. 22 h).
Cométable (277-41-40): Paris Summer
Jazz Quintet (sam., 22 h).
Petta Opportum (236-01-36): Pete King
and French Commettion (dim., 20 h 30,
dem.). oirs de Buenos-Aires (260-44-41) :

#### En région parisienne.

Tito Segesso (sam., dim., 21 h).

Royaumout, Abbaye (035-40-18); Lettres et Musique (sam. 20 h 30); Ad Libitum (dim. 18 h).

#### Les, festivals

XVIP FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (225-22-55)

Mouches : Trio d'Anches Ozi (Płeyel, Verdi, Hayda) (sam. 15 h 30). fesse Carasvalet: Quatnor Varsovia (Sy-manowski, Baird, Franz) (18 h 30).

MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-06-15)

Fontaine Agam, 21 h 30 : POisean de feu, Stravinsky (Ballet d'eau) (sam.

RENCONTRES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

Carress de Temple : l'Acrobate pâtissier (sam. 16 h) : la Cour des miracles (sam. 20 h) ; Mélodrame ma non troppo (sam. et dim. 20 h) ; Séance-friction (sam et

XIV- FESTIVAL DE SCEAUX (660-07-79) Orangerie: Ountuor Loewenguth (Beetho

PARAMOUNT MERCURY - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT MARIVAUX - MAX LINDER CINÉ BEAUBOURG - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT

MONTPARNASSE - PARAMOUNT ODÉON - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT GALAXIE -

PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT MAILLOT - CONVENTION ST-CHARLES - LE PASSY -

VILLAGE Neutilly - PARAMOUNT La Varenge - CLUB Colombes - BUXI Val-d'Yerres -LES MOUSQUETAIRES St Michel - PARLY 2 - VÉLIZY 2 - ALPHA Argenteuil - CARREFOUR Pantin

- ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - ARTEL Marne - FLANADES Sarcelles - U.G.C. Poissy -

4 TEMPS La Défense - CERGY Pontoise - LES MUREAUX SARA FILMS presente: une co-production A.J. FILMS FILMS A2.

PATRICK DEWAERE JACQUES DUTRONC - FANNY COTTENCON - STÉPHANE AUDRAN

Avec PATRICE KERBRAT,

ALL DALAN ASSULA SCENARIO ADAPTATION DIALOGUES DALAM ASSULA EL ANDRE REFILLAN MUSIQUE RENE KOFRING COSTINAMERAN IMPECTIVAR DE LA PHONOGRAPHIC LACQUES ROBRIS PRODUCTION EL FACCUTIF L'OUR DUCHESAE CO PRODUCTION ALI FILMS AZ ESTRIBUTION PARAPRANCE RIAMS EL SARG MANS

JEANNE GOUPIL, CAROLINE BERG, et avec PHILIPPE LÉOTARD.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures,

Samedi 28 - Dimanche 29 août

sauf les dimanches et jours fériés)

# cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aux, (\*\*) aux moins de dix-luit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Hommage à Piurre Brasseur : Quai des brumes, de M. Carné ; 17 h : Sixième étage, de M. Cloche ; 19 h : Vivre à tous prix, de V. Schlöndorff ; 21 h : le Voleur de bityclette, de V. de Sica.

15 h : Hommage à Pierre Brasseur : Le soleil a toujours raison, de P. Billon ; 17 h : Lumière d'été, de J. Grémillon ; 19 h : les Désemparés, de M. Opbüls ; 21 h : Tokyo Joe, de S. Heisler.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Tabou, de F.-W. Murnau ; 17 h : la Fiancée des Andes, de S. Hani; 19 h: La science-liction: Les soucoupes volantes attaquent, de F.-S. Soars; 21 h: Not of this earth, de R. Corman.

## 15 h : la Passion de Jesano-d'Arc, de C.-T. Dreyer : 17 h : la Grande ville, de C. Diegues : 19 h : La science-fiction : Pani-que année záro : 21 h : Quand la terre s'en-trosvrira, de A. Marton. Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.) : Vidéo-stone, 6 (325-60-34). AMOUREUX FOU (it., v.f.) : Français,

9· (770-33-88). 9 (770-33-88).
L'ANGE DE LA VENGEANCE (A., v.o.) : (\*) U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) ; Normandie, 8 (359-41-18). — V.f. : Rotonde, 6 (633-68-22) : Maxéville, 9 (770-72-86) ; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). LES ANNEES DE PLOMB (AL. v.o.) :

APHRODITE (Fr.) (\*) : Français, 9. LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, P. (362-41-46). - V.f.: 3 Haussmann, 9 (770-

BANDITS, BANDITS... (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 9 (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Hante-feuille, 6 (633-79-38). BREL (Fr.) : Paramount City, 8: (562-

45-76). BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.) : Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77). H. sp.

BUTTERFLY (A., v.o.) (\*): Marignan, B\* (359-93-82). - V.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33). CALIGULA ET MESSALINE (Fr.) (\*\*): Ermitage, 8 (359-15-71); Rio Opéra, 2 (742-82-54); Maxéville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12

(343-01-59); Montparnos, 14 (327-

ÇA VA FAIRE MAL (Fr.) : Mazéville, 9: LA CHÈVRE (Fr.) : Impérial, 2 (742-CINQ ET LA PEAU (Fr.) (\*) : Saim-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

LE CORBILLARD DE JULES (Fr.) : LE CORBILLARD DE JULES (Fr.);
Rex, 2º (236-83-93); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-23); Caméo, 9º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mirannar, 14º (320-89-52); Mistral, 14º (539-52-43); Magic Convention, 15º (328-20-64); Murat, 16º (651-99-75); Clichy Pathé, 18º (522-46-01); Socrétan, 19º (241-77-99).

COUNTRYMAN (Ang., v.o.), Forum, 1= (297-53-74); Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77); Elysées Lincoln, 8: (359-36-14); Parnassiens, 14: (329-83-11). – V.f.: Hollywood Boulevard, 9: (770-16-44)

#### LES FILMS NOUVEAUX

PARADIS POUR TOUS, film fram-PARADIS POUR TOUS, film fran-ceis d'Alain Jessun: Paramount Ma-rivanx, 2º (296-80-40); Ciné Bean-bourg, 3º (271-52-46); Paramount Odéoa, 6º (325-59-83); Paramount Odéoa, 6º (325-59-83); Paramount Mercury, 8º (562-75-90); Max Lin-der, 9º (742-56-31); Paramount Dofra, 9º (742-56-31); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Para-mount Galaxia, 13º (580-18-03); Paramount Gobelius, 13º (707-12-28); Paramount Montparmasse, 14º (329-90-10); Paramount Or-Isans, 14º (540-45-91); Convention Seint-Charles, 15º (579-33-00); Passy, 16º (288-62-34); Paramount Maillot, 17º (758-24-24); Para-mount Montmartre, 18º (606-34-25).

LE PERE NOEL EST UNE OR-DURE, film français de Jean-Marie Poiré: Gaumont Halles, !\* (297-49-70); Rex, 2\* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08); U.G.C. Odeon, 6 (325-71-08); Barritz, 8 (723-69-23); Ermithge, \$ (359-15-71); Caméo, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Manic Convention 154 (228-69-52); Mistra, 16 (35-52-5); Magic Convention, 15 (828-20-64); Murot, 16 (651-99-75); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Se-créma, 19 (241-77-99).

LE DERNIÈR VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (380-

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.) : Marais, 4° (278-47-86); U.G.C. DESCENTE AUX ENFERS (VICE SQUAD) (A., v.o.) (\*\*): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45), - V.f.; Maxé-ille, 9¹ (770-72-86); Mistral, 14º (532-52-43); Montparnon, 14º (327-52-37).

LES DIPLOMÉS DU DERNIER RANG (ES DIPLOMES DU DERNIER RANG (Fr.): Gaumont Halles, l' (297-49-70); Borhitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Marignan, 3 (359-92-82); Fauvette, 13 (331-60-74); Mostpar-nasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Cichy Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont Gamberiz, 20 (636-10-96).

DIVA (Fr.): Movies, 1\* (260-43-99); Voodôme, 2\* (742-97-52); Panthéon, 5\* (354-15-04): Marignan, 8\* (359-92-82); Parmassiens, 14\* (329-83-11). DRESSÉ POUR TUER (A., v.a.): Para-mount Odéon, 6\* (325-59-83). - V.f.: Arcades (ex-Omnia), 2\* (233-39-36).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.): J. Cocteau, 5 (354-47-62). H. sp. FITZCARRALDO (All., v.o.): Quintette, 5: (633-79-38).
GEORGIA (A., v.o.): Cluny Ecoles, 5: (334-20-12); U.G.C. Marbeuf, 8: (225-18-45).

GREASE II (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8: (359-15-71); (V. Fr.) 2\* Rex (236-83-93); Cameo, 9: (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Miramar, 14\* (320-89-52); Mistral, 14\* (828-20-64).

LA GUERRE DU FEU ( Fr.) : Lucurnaire, 64 (544-57-34). HAMMETT (A., v.o.): Hautefeuille, 6 (633-79-38): Ambassade, 8 (359-19-08): 14 Juille: Beaugrenelle, 15 (575-79-79). L'INDISCRÉTION (Fr.): U.G.C. Opéra 2. (261-50-32); Biarritz, 8. (723-69-23); Bienvente Montparnasse, 15. (544-25-02); Tourelles, 20. (364-51-98). INVITATION AU VOYAGE (Fr.) : 14 Juillet Parnesso, 16 (326-58-60). LECONS TRES PARTICULIÈRES (A., v.o.) (\*): Publicis Champs-Élysées, 8 (720-76-23); v.f.: Paramount Marivaux,

c. 14 (329-90-10). LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.): Olympic, 14' (542-67-42). LE LION DU DÉSERT (A.) (v. ang.): Coliste,8' (359-29-46); (v.f.): Riche-lion, 2' (233-56-70); Français, 9' (770-33-88); Fauvettt, 13' (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06).

2: (296-80-40): Paramount Montper-

Montparmasse Pathé, 149 (320-12-06).

MAD MAX II (Anstr.) (v.o.): Gammont Halles, 1= (297-49-70); U.G.C. Danton, 6- (329-42-62); Normandie, 8- (359-41-18) Marignan, 8- (359-92-82) Bienvenne-Montparmasse, 15- (544-25-02); (v.f.): Ren, 2- (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2- (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); Bretagne, 6- (222-57-97); U.G.C. Boulevards, 9- (770-11-24); U.G.C. Gore de Lyon, 2- (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44); Gaumont-Sud, 14- (327-84-50); Magic Convention, 15- (328-20-64); Murat, 16- (651-99-75); Wepler, 18- (522-46-01); Scerétan, 19- (241-77-99).

LA MAISON DU LAC (A.) (v.o.);

LA MAISON DU TAC (A.) (v.o.) :
U.G.C. Biarritz, 8\* (723-69-23) : (v.f.) :
U.G.C. Opera, 2\* (261-50-32) : Rotonde,
6\* (633-08-22).
LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

FRANÇAIS (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(337-57-47) : Elysées Lincoln, 8- (359-36-14). LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) :

Saint-Ambroke, 11" (700-89-16), H. sp.
MEGAFORCE (A., v.o.): Publicle
Champs - Élysées, Sc (720-76-23).;
(v.f.): Paramount Opéra, 9" (74256-31)

MISSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). — (v.f.): Brotagne, 6 (222-57-97); Caméo, 9 (246-66-44). 56-31).

MON CURÉ CHEZ LES NUDISTES (Fr.): Montparnasse 83, 64 (544-14-27): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14 Juillet Ra-cine, 6\* (633-43-71); 14 Juillet Bastille, 11\* (357-90-81). LA NUTT DE VARENNES (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (354-34-83); Calypso, 17 (380-30-11).

PARASITE (A., v.f.) (\*) : Lumière. 9 PARSIFAL (All., v.o.) : Pagode, 7: (705-

12-15). LA PASSANTE DU SANS-SOUCI I.A PASSANTE DU SARS-SOUCI
 (Fr.) : Paramount Marivaux, 2º (296-80-40) ; Paramount Odéon, 6º (325-59-83) ; Paramount City, 8º (562-45-76) ; Paramount Montparnasse, 14º (329-90-10).
 PASSION (Fr.) : Studio-Alpha, 5º (354-30-47)

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Impérial, 2 (742-72-52); Hautefeille, 6 (633-79-38); Gaumont Champs-Hysècs, 8 (339-04-67); Montparmaso-Pathé, 14 (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42).

Jacques, 14 (589-68-42).

POREY'S (A., v.o.): Gaumoni-Halles, 1"
(287-49-70): Quintette, 54 (633-79-38);
Clumy-Palace, 5- (354-67-76); Marignan, 8- (359-92-32); Mayfair, 16- (525-27-06). – V.f.: Richelieu, 2- (233-56-70); Montparasse-83, 6- (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Paramount-Opéra, 9- (742-56-31); Paramount-Bastille, 12- (343-79-17); Fauvette, 13- (331-60-74); Gaumont-Convention, 15- (828-42-27); Gaumont-Convention, 15- (828-42-27); Paramount-Maille, 17- (758-24-24). Paramouni-Maillot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Ganmont-Gambetta, 2 (636-10-96).

POUR 100 BRIQUES, T'AS PLUS RIEN (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Biarritz, 3 (723-69-23). 50-32); Biarritz, 8\* (723-69-23).

LES 40\* RUGESSANTS (Fr.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Hautzefeuille, 6\* (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-80); Ambassade, 8\* (359-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); Français, 9\* (770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67); Morapermasse Pathé, 14\* (320-12-06); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27); 14 Juillet Beaugreneile, 15\* (575-79-79); Clichy Pathé, 18\* (522-46-01).

ONESST-CE (MILEALT COMPER DA-

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DA-VID 2 (Fr.): 14 Juillet Parname, 69 (326-58-00). REDS (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Parnassiens, 14 (329-83-11).

Parnassiens, (# (329-83-11).

ROX ET ROUKY (A., v.L.): Napoléon, 17 (380-41-46).

LE SECRET DE VERONICA VOSS (All., v.o.): U.G.C. Odéon. # (325-71-08): U.G.C. Champs-Elysées. # (359-12-15): 14 Juillet Buxille, 11-(357-90-81). TAG, LE JEU DE L'ASSASSINAT (A.,

v.o.) (\*\*): Forum, 1\*\* (297-53-74); George-V. 8\*\* (562-41-46). - V.f.: Lumière, 9\*\* (246-49-07): Paramount Moni-parazsec, 14\* (329-90-10). THE FRENCH (Fr.): Marais, 4\*\* (278-LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pa-blicis Matignon, 8' (359-31-97). L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.): Cluny Palsce, 5' (354-07-76).

Y-A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE? (Fr.) (\*) : Seint-Michel, 5 (326-79-17).

#### Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.): Ambas-sade & (359-19-08). . ALICE AU PAYS DES MERVEULES (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (554-46-85): Napoléon, 17 (380-41-46). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Forum, 1st (297-53-74) : Quintette, 5. (633-79-38) : Am-bassade, 8 (339-19-08) : 14-Juillet Benu-grenelle, 15 (575-79-79) ; v.f. : Berlitz, 2 (742-60-33) : Montparnasse Pathé, 1st (322-11-23)

(322-11-23). AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (IL) (\*\*); V.O.: Movies, I\* (260-43-99). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.): Victor-Hugo, 16 (727-49-75); V.o.: Athéna, 12 (343-00-65).

BANANAS (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.f.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Napoléon, 17 (380-41-46).

A STATE

(12) (12)

Qr 1931

BEN HUR (A., v.f.): Hansmann, 9 (370-47-55); Athéna, 12 (343-00-65). CABARET (A., v.o.): Forum, 1\* (297-53-74); Action Christine, 5\* (325-47-46); George-V, 8\* (562-41-46); Par-nasieus, 14\* (329-83-11). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbest, 9 (225-18-45). CHAUSSURE A SON PIED (A., v.o.): Studio Logos, 5 (354-26-42).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Studio de la Harpe, 5: (354-34-83). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Action Christine, 64 (325-47-46).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (\*), Studio Logos, 5\* (354-89-22). DERZOU OUZALA (Sov., v.a.) : . Cosmos, 6 (544-28-80). DON GIOVANNI (It., v.o.), Calypso, 17\*

(380-30-11).

EASY RIDER (A., v.o.) (\*): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Quintette, 5\* (633-79-38); Colisée, 8\* (359-29-46); Parmassiens, 14\* (329-83-11); V.I.: Impart 15\* (243-11); V périal, 2º (742-72-52); Nation, 12º (343-04-67); Gaumont Convention, 15º (828-

ELEPHANT MAN (A., v.o.) : St-Severin, 5\* (354-50-91).

EMMANUELLE (F.) (\*\*): Paramount
City, 8\* (562-45-76); Paramount Moniparmasse, 14\* (329-90-10).

parnasse, 14 (329-90-10).

EMMANUELLE H (Fr.) (\*\*): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montenancese 14 (329-90-10): Convent Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-93-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (\*\*): St-André-des-Arts, 6' (326-48-18); Olympic Balzac, 8' (561-10-60). VF : Lumière, 9' (246-49-07).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) Rapelagh, [6º (288-64-44). L'ENFER EST A LUI (A., v.o.) : Olympic 14 (542-67-42). EXCALIBUR (A., v.f.) : Opera Night, 2

(296-62-56). L'EXORCISTE (A. v.f.) (\*\*) : Capri, 2\* (508-11-69). LE FANFARON (IL, v.o.) : Studio Médicis, 54 (633-25-97). FELLINI-ROMA (IL, v.o.): Champo, 5-(354-51-60).

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Action Christine, 6 (325-47-46). FRANKENSTEIN Jr. (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). (A., v.a.) (\*) : Epec as (337-57-47).

(337-57-47).

LA FUREUR DU DRAGON (Hongk., v.f.): Berlitz, 2 (742-60-13): Montparname 83, 6 (544-14-27); Ambassade, 8 (359-19-08): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74): Convention Saint-Charles, 15 (579-13-00); Wepler, 18 (322-46-01). LE GUEPARD (IL, v.d.) : Ranciagh, 164

LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) : Berlitz, 2 (742-60-33). GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (F.) (\*\*): Deafert, 14 (321-HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné Beau-

bourg, 3 (271-52-36). LA HONTE DE LA JUNGLE (F.) (\*\*): Parmassiens, 14 (329-83-11). IL ÉTAIT UNE POIS DANS L'OUEST

IL ETAT? UNE FORD DANS LOUEST (A. "L."): Haussmann. 9 (770-47-55); Montparnos, 14 (327-52-37). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Beaugronelle, 15 (575-79-79). LES INDOMPTABLES (A., v.e.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66) H. Sp. L'INTROUVABLE (A., v.u.) : Olympic.

IRMA LA DOUCE (A., v.o.) : Champo, JOSEPHA (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-341. LAWRENCE D'ARABIE (A., v.c.) : Ra-nelagh, 16' (288-64-44). LE LAUREAT (A., v.o.), Saint-Germain Village, 5' (633-63-20).

LOVE STORY (A., v.f.), Paramount Marivaux. 2' (296-80-40).

14 (542-67-42).



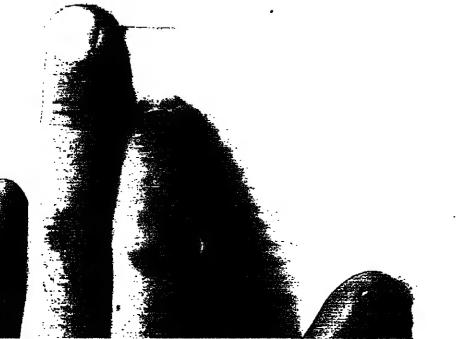
■ Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J., H.: ouvert jusqu'à... heures

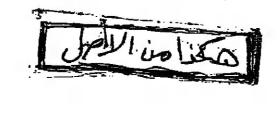
DINERS

LAPEROUSE 326-90-14 et 68-04 quai Grands-Augustins, 6. F. dim. AUB. DE RIQUEWIR 770-62-39

12, rue du Fg-Montmartre, 9º T.Ljours.

J. 23 h. Grande Carte. Messe d'affaires : 100 F s.n.c. Menu dégustation : 220 F s.n.c., salons de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mondiale. 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialité alsacienne. Vins d'Alsace et sa CARTE DES DESSERTS.





F

parmasse Pathé, 14 (322-19-23); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Gaumont Gam-betts, 20 (636-10-96).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (\*\*): U.G.C. Marbeuf, 9 (225-18-45). -- V.f.: Capri, 2\* (508-11-69). LES MISFITS (It., v.o.) : Action Christine, (r (325-47-46).

MORT A VENISE (IL, v.o.) : A. Bazin,

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Saint-Germain Huchette. 5 (633-63-20).

NOSFERATU (All., v.o.): Quartier Latin, \$\frac{1}{2}\$ (326-84-65); Pagode, \$7 (705-12-15); Olympic Balzac, \$8 (561-10-60); Parnassiens, \$14 (329-83-11).

V.f.: Saint-Lazare Pasquier, \$8 (387-35-43); Nation, \$12 (343-04-67).

ON L'APPELLE TRINITA (k., v.f.) : Français 9 (770-33-88). Praugus, F (170-37-80).

ON CONTINUE A L'APPELER TRINITA (11., v.f.): Marignan, 8: (35992-82); Richelieu, 2: (233-36-70); Gaumont Sud, 14: (327-84-50).

ON NE VIT QUE DEUX FOIS (AL. v.o.): Olympic Halles. 3: (278-34-15); Paramount Odéon, 6: (325-59-83): Paramount City, 8: (562-45-76). – V.f.; Paramount Opfera, 9: (742-56-31); Paramount Bastille, 12: (343-79-17); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount Monthampasse, 14: (139, Paramount Montparnasse, 14 (32990-10); Paramount Oriéans, 14 (54045-91); Convention Saint-Charles, 15(579-33-00); Paramount Maillet, 17(758-24-24); Paramount Montmarire,
18- (606-34-25).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.o.): Colisée, 8\* (359-29-46). – V.J.: Arcades, 2\* (233-39-36); Montparnaise 83, 6\* (544-14-27).

OSSESSIONE (1t., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6\* (222-87-23).

PAPILLON (A., v.o.): Biarritz, 8\* (723-69-23). – V.f.: Capri. 2\* (508-11-69); U.G.C. Opéra. 2\* (261-50-32); Moniparros, 14\* (327-52-37).

LE PARRAIN N° 2 (A., v.a.) (\*): Riveli Benaheurg, F (272-63-32). PHANTOM OF THE PARAINSE (A., v.a.) (\*): Claoches, & (533-10-82). PINE FLOYD A POMPEI (Fr.) : Studio J. Cocteau, 5 (354-47-62).

POSSESSION (Fr.-All., v.c.) (\*\*) : Saint-Severia, 5\* (354-50-91). H. Sp. LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. -v.o.); Studio Contrescurpe, 5 (325-78-37).

AMSON ET DALILA (A., v.L) : AFcades, 2 (233-39-36).

EEPT ANS DE REFLEXION (A., v.o.):

Action République, 11 (805-51-33). SERPICO (A., v.o.): St-Germain Studio, 5: (633-63-20); Elysées Lincoln, 8: (359-36-14).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.):

Opéra-Night, 2 (296-62-56).

SOUPCONS (A. v.o.): Studio Bertraid,
7 (783-64-66). H. Sp.

T'ES FOLLE OU QUOI ? (Fr.) : Astros. 174 (627-60-20). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Noc-tambales, 5\* (354-42-34).

LE TROUPEAU (Ture, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6' (326-58-00). LES VALSEUSES (F.) (\*\*) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32) ; U.G.C. Rotonde,

Z. (Fr.) : Templiers, 3\* (272-94-56).

Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO: Châteles Victoria. 1\* (508-94-14), 17 h 30.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14), 16 h 15 + vend., 0 h 40.

BONNIE AND CLYDE (A., v.a.) : Studio Galande, 5 (354-72-71), sam., dim. BUDAPEST BALLADE (Hong., v.o.): Olympic-Luxembourg. 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

CTTIZEN RANE (A. v.c.): Olympic-Luxembourg. 6 (633-97-77), 12 k oz 24 h.

LA CIOCIARA (IL. v.o.); Templiers, 3-(272-94-56), sam, 18 h 15. CLAIR DE FEMME (Fr.), Châtelet Vic-toria, 1º (508-94-14), 20 à 15. DARK VICTORY (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et

DODES CADEN (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68), sam., mar.

ET DIEU CRÊA LA FEMME (Fr.) : Templiers, 3° (272-94-56), dim. 18 h 15.

LA FIÈVRE AU CORPS (A. v.o.): Calypso, 17° (380-30-11), sam. 24 h.

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A. v.o.):

13° (337-74-39).

LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.):

Olympic Laxembourg, 6' (633-97-77).

MUSIC LOVERS (Ang., v.o.) (\*\*):

Ciné-Beaubourg, 3' (271-52-36).

MARATHON MAN (A., v.o.): Châtelet-

MARATHON MAN (A., v.o.) : Chitelet Victoria, 1" (508-94-14) 22 h 15. MON ONCLE (Fr.): Templiers, 3 (272-94-56), sam., dim. 16 h 15. 1900 (it., v.o.) (\*\*) : Boîte à films, 17\* (622-44-21), sam., dim. 14 h. 1900 (2º époque) : Boîte à film, 17º (622-44-21), sam., dim. 17 h. MORT A VENISE (it., v.o.) ; Studio Ge-lande, 5 (354-72-71), dim. 16 h.

ORANGE MECANIQUE (A., v.a.), (\*\*): Studio Galande, 5 (354-72-71), 20 h 10. 20 h 10.

LA PISCINE (Fr.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), sam., dim. 14 h 10.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), 22 h 20.

RAGTIME (A., v.o.) : Chitalet-Victoria, 1= (508-94-14), 19 h 40. RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A., v.o.) : Salm-Ambroise, 11 (700-89-16), 20 h 30. Ambresse, 11 (100-5-10), 20 30.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Cinoche, 6\*
(633-10-82), sam., dim., 14 het 15 h 40.

STROMBOLI (It. v.o.): Olympic Saint-Germain, 6\* (222-87-23), sam., dim.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (\*\*) : Studio Galande, \$ (354-72-71), 22 h 35 + 0 h 20.

THIS IS ELVIS (A., v.o.) : Calypso, 174 (380-30-11), sam. 24 h. TOMMY (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 114 (700-89-16), sam. 20 h 30, dim. 18 h 30. UNE HISTOIRE SIMPLE (F.) : Chiudet-Victoria, 1º (508-94-14), sam.,

LES YEUX DE LAURA MARS (A., v.o.) : Templiers, 3' (272-94-56), 22 h 10. ZABRISKIE POINT (A., v.c.): Botte à Films, 17 (622-44-21), 18 h 10.

Les festivals

BUSTER REATON : Marais, 4 (278-47-86) : los Trois Agos (sans.) ; Ma va-

che et moi (dim.).

CAEY GRANT (v.o.): Nickel-Ecoles, 5
(325-72-07): Sylvia Scarlett (sam.);

Arsenic et vicilles dentelles (dim.). UN CLASSIQUE DU JEUNE BEL-MONDO: Bosperte, 6 (326-12-12); le Doulos, 16 h, 18 h, 20 h. SAMUEL FULLER: l'Ambignité (v.o.); Bossparte, 6 (326-12-12); Shock Corri-

HUMPHREY BOGART (v.e.): Action-La Payette, 9 (878-80-50): le Grand Sommeil (sem.); Une femme disparaît

Sommeil (mm.); Une femme disparaît (dim.).

FRITZ LANG (v.a.): Action-La Fayette,
9 (878-80-50): l'Invraisemblable Vérité (sam.); la Cinquième victime (dim.).

TEX AVERY (v.a.): Saint-Ambroise, 11e (700-89-16), 17 b.

CARLOS SAURA (v.a.): Espace-Gaîté, 14 (327-95-94), 19 h: Elim Vide Mis; (sam.) 16 h 30 et 21 h 30, dim. 14 h et 19 h; Vivre vite (\*) (sam. 14 h et 19 h, dim., 16 h 30 et 21 h 30.

LINE HISTOCHE DIJ CINÉMA AMÉRIA.

min., 16 n oc. 21 a 20.

UNE HISTOIRE DU CINÈMA AMÉRICAIN (v.o.): Olympic, 14 (54267-42): Macso, paradis des manyais garçais (sam.); les Doume Salopards

IL ETAIT UNE FOIS LE WESTERN II. ETAIT UNE FOIS LE WESTERN (v.o.): Olympic, 14' (542-67-42): Little Big Man (asm.); la Légenda de Jesse James (dim.).
LUIS BUNUEL (in carrière de Serge Sil-berman), Denfert, 14' (321-41-01). En altermato: le Journal d'une femme de chambre: les Ministères de la nuit; la Voie lactée; le Charme discret de la bourgeoisie; le Fantême de la liberté; Cet obseur chief du désir. Pare d'or.

bourgeoisie; le Fantôme de la liberté Cet obseur objet du désir; l'Age d'or Tristana. **SPORTS** 

## connaissait nas.

#### FOOTBALL

Le championnat de France

#### NANTES ET LENS PASSENT EN TÊTE

L'aventure des Toulousains, nouveaux promus et premiers leaders du championnat de France de football, a marqué un temps d'arrêt, vendredi 27 août, à Tours, à l'occasion de la

Cet schec a fait l'affaire des Nan-tais et des Lensois, derniers invaincus de la compétition. Les Nan-tais surtout, qui ne s'étaient pas renforcés à l'inter-saison, où ils avaient même perdu deux de leurs maîtres à jouer. Henri Michel et Gilles Rampillon, ont fait forte im-pression par leur cohésion et leur jeu collectif retrouvé. Après leur succès à Bordeaux, ils passeront un nou-veau test intéressant, le 3 septembre, au Parc des Princes, contre Paris-Saint-Germain, qui a tenu Saint-Etienne en échec sur son ter-

Après quatre matches, deux clubs sont toujours à la recherche d'une première victoire : Saint-Etienne et Sochaux, qualifiés pourtant pour la coupe de l'U.E.F.A.

#### LES RÉSULTATS (Quatrième journée)

Tours b. Toulouse, 2-0; Nantes b. Brest, 5-1; Lens b. Bastin, 2-1; Monaco b. Lavai, 4-1; Nancy b. Bordeaux, 2-1; Rouen et Metz, 0-0; Saint-Etienne et Paris-S.-G., 1-1; Sochaux at Stras-bourg, 2-2; Auxerre b. Lille, 3-0.

Mulhouse - Lyon (ce samedi). Classement (Pis). — 1 in: Nantes, Lens (7): 3 in Nancy, Toulouse (6); 5 in: Brest, Laval (5); 7 in: Metz, Paris S.-G., Tours, Bastia, Strasbourg (4): 12<sup>st</sup>:
Auxerra, Lyon, Bordeaux, Monaco,
Saint-Etienne, Ronen (3): 18<sup>st</sup>: Lille
(2): 19<sup>st</sup>: Sochaux, Mulhouse (1).

#### D'un sport à l'autre

CYCLISME. - Les Soviétiques ont PLANCHE A VOILE. - Un Calairemporté deux titres aux championnats du monde sur piste, le 27 gout à Leicester, en gagnant l'epreuve de poursuite par équipes et la vitesse amateur grace à Sergei Kopilov. Chez les professionnels, le Canadien Gor-don Singleton a gagné le keirin.

sien de vingt-trois ans. Pascal Maka, a battu, le 25 août, le record de la traversée de la Manche en 55 minutes entre le cap Gris-Nez et Douvres. Equipé d'une voile de 7 mêtres carrés sur une planche de 2,5 mètres de long. Il a bénéficié d'un vent de force 3.

## « BOTANIQUES », DE FRANÇOISE DUMAS SUR ANTENNE 2

#### Les jardins particuliers » Michèle Rosier a déterminé elle-même ses sujets, Henri Colomer

En ce moment, on est gâté le dimanche, on a droit à deux séries sur lu végétation : « L'aventure des plantes » sur TF l à midi (en rediffusion) et depuis la semaine der-nière, « Botaniques » sur Amenne 2

« L'aventure des plantes » est un documentaire scientifique très bien fait, très bien silmé mais ultralant, tres oven lume mans untra-classique (image + commentaire).

Botaniques \*, n'est m' du docu-mentaire ~ ni le contraire (bien au-contraire!), patchwork de sensations. Un petit théâtre de verdure composé de propositions person-nelles, de reportages simples (ou sophistiqués), de dramatiques, « si-gnées » Paul Ruiz, Benoît Jacquot, Lam Le, Michèle Rosier, Pierre Zucca, Gérard Mordillat, Dominique Page, Valeria Sarmiento.

C'est la nature, vue côté cour et côté cuisine, un jeu de miroirs, un vrai magasin. Ce « cadeau » qu'on aimerait bien voir prolonger au-delà de quatre émissions, on le doit à Françoise Dumas qui a été chargée il y a près de deux ans, de préparer à l'INA un prototype pour Antenne 2.

 Qu'est-ce qu'un prototype? - Il s'agit de réfléchir à une formule d'émission. Une société nous fait une commande. Par exemple, Antenne 2 — du temps de « l'an-cienne » télévision — nous avait demandé de proposer un prototype d'émissions sur les plantes. Il fallait trouver une approche sur le végétal. C'était bien avant que l'Aventure des plantes n'ait été diffusée sur TF 1. Je ne sais même pas si la série étair réalisée. En tout cas, on ne la

comaissait pas. - On n'avait pas envie d'une simple vulgarisation, on a pensé partir des paysages qui se lisent comme des livres, avec le souvenir des le-cons de choses. On s'est dit : il faut que ce soit comme dans un magasin de plantes, qu'il y ait de tout, un her-

d'âme, des fleurs, des arbres... » Jai fait une liste de sujets, Jai discuté avec des réalisateurs, des très jeunes comme Lam Le ou Valeria Sarmiento, avec des cinéastes comme Raul Ruiz, Pierre Zucca ou Benoît-Jacquot, des documentaristes comme Michèle Rosier ou Dominique Page — je voulais ce mélange pour faire éclater les genres — et je leur ai demandé des tournages très brefs — les films ne dépassent pas cinq ou dix minutes, les spots de Gérard Mordillat font une minute.

- Qui choisissait le sujet sinalement, le réalisateur ou vous? Dans ce puzzle d'approches, on sent un ton, une certaine distance, un humour, une manière. Est-ce qu'il y a eu un « fil», une discipline pour

- Non, justement, j'ai choisi les réalisateurs pour ce qu'ils pouvaient faire. J'avais l'idée de Pierre Zucca pour les orchidées. Je voulais cetu ambiguité, cette curiosité. A Raul Ruiz, j'ai proposé une comparaison sur les jardins. Je voulais la vision du jardin à la française comme un théstre où l'on voit tout, le jardin à l'anglaise plutôt secret, proche du cinema. A cette époque, Raul Ruiz était intéressé par un travail sur une petite durée, avec la nature comme sujet, pas comme décor. Il a laissé passer une émotion, un lyrisme que j'aime beaucoup et qu'on ne lui

## Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 788 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F ETRANGER

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL ~ SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui peient par chèque postal (trois volets) voudront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deut semaines ou plus) : nos abonots sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propret en capitales d'imprimerie.

sions? 

aussi. Le bambou, c'était forcement Lam Le. Pour Dominique Page, je voulais ce portrait d'un jardinier passionné. Voilà... l'ai souvent dit ce que je voulais, j'ai beaucoup parlé, j'ai suivi certains tournages, mais il y a les cinéastes, et les cinéastes avaient tout ca en eux.

» Mon travail a été plutôt de les choisir. Puis de rassembler. C'est Philippe Colin qui a fait ce travail délicat. Trouver l'ordre des sé-quences, faire les liaisons, le générique très compliqué avec le fond de ciel, et les personnages et les petites bêtes qui se promènent! Il y a un système de projection frontale. On a travaillé avec les équipes d'effets spéciaux. Tout s'est fait à l'INA.

Vous avez d'autres » prototypes » en projet ?

» Il y a en pour parler de la péin-ture, les Enthousiastes de Jean Frappat, Regards entendus (sur la peinture encore) de Jérôme Prieur et Constantin Jelinsky, les Leçons de musique de Mildred Clary, le Magazine de l'Image de Thierry Garrel et Louisette Neil. Le problème sonvent pour nous à l'INA, c'est que les émissions sont diffusées plusieurs années plus tard. En ce moment, je

- Combien coûte la série d'émis- réfléchis sur un voyage autour d'un regard avec des juxtapositions de textes photographies. Du « proto-. . . - Environ 200 000 F chaque type - spécifique, une recherche qui émission, ce qui est normal quand on nt de nous et que l'on propose ensait qu'un documentaire de suite aux chaînes. C'est différent des quarante-cinq minutes coûte à peu près 450 000 F.

» Pour T.F. I, par exemple je dois m'occuper bientôt de spots scientifi-ques de vulgarisation qui ne dépasscront pas oinq minutes et seront diffusés vers huit heures moins le quart. - Qu'est-ce que l'énergie? L'air? Un rhume? Le sel? Pourquoi le sel ? » Je vais peut-être utiliser un parrateur, ou faire quelque chose d'un peu troublant dans la

présentation, je cherche. CATHERINE HUMBLOT. Dimanche 29 sout, Antenne 2, **原导研集社主用<b>医性相**加加

THE REPORT OF THE PARTY OF

## Samedi 28 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Série : Starsky et Hutch. Starsky est kidnappé et menacé de mort par des ravisseurs qui exigent des autorités la libération d'un trafiquant de dro-gue. Hutch enquête.

21 h 35 Numéro un : Le grand studio.

De Jean Bardin et Michel Legrand. Avec Rhoda Scott, Ray Charles, Georges Arvanites, La Maurice Vander, Georges Rabol, etc. 22 h 35 Magazine d'actualité : Sept sur sept.

De J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Boulay.

Au commune, des enquêtes : la drague en vacances ; les

- souventrs d'Afrique -, vendus à Paris ; la communauté
israélite de France. 23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : Le Rêve d'Icare. h 35 l'elettim : Le Rève d'icare. Réal. : J. Kerchbron. Avec S. Monfort, J.-L. Bourté, M. Meriko, R. Gutman. Silvia Monfort déguisée en entatrice des temps héroliques simule à peine une passion dévorante pour le laoping, et rêve de traverser la cordillère des Andes. On est en 1923, Et l'amant de l'aventurière en joué par Jean-Luc Boutté. Un

22 h 20 Variétés : Elle court, elle court l'opéretta. De J.-C. Dauzonne, réal. J. Guyen. Avec des extraits de : Nono, Namette : Par sur la bouche ; l'Amour masqué ; Vaises de Vienne ; la Vie parintenne, ctc.

Sports : Catch

23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 On sort ce soir (cycle Shakespeare) :

Othello:
Réal. J. Miller, avec A. Hopkins (Othello), B. Hoskins (lago), P. Wilton (Desdémone).
Tragdile en cinq-actes en vers et en prose, présentée par Jean-Louis Curils, en version originale sous-titrée, qui met en soène le Maure Othello, général au service de Ventse, qui a conquis le casur de Desdémone, fille du sénateur vénitien Brabansio : drame de la jaiousie.

22 h. 10 Journal.

22 h 40 Othelio (2 partie). O h 10 Prélude à la nuit.

ada del Gracioso », de Ravel, per B. Rigurto.

FRANCE-CULTURE -

A partir de 14 h, Journée américaine : Un rêve américain, par J. Daive : La terre vaine, de T.S. Eliett ; Canto del l'asser, par E. Pound et M. Peynett ; Le sein, de P. Roth ; The Projective Verse, de C. Olson ; è 20 h, Un rêve américain, de Mailer ; la pointure aux États-Unis ; La musique aux États-Unis.

FRANCE-MUSIQUE

20 la 30, Récital Linda Finnie, mezzo-soprano; « Trois lieder sur des poèmes de Rackert.»; « Urificit.», solo extrait de la 2 symphonie « Résurrection », de Mahler; « l'Amour et la vie d'une femme », de Schumann ; Chanta tradicionnels des lles britamiques, avec C. Collard, piano.

22 la 30, La unit sur France-Musique; Ecossé fastastique.

## Dimanche 29 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 15 A Rible currente

9 h 30 La source de vie. Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.

11 h

C#ébrés à Melan (Alpes-de-Haute-Provesce). Prédicateur : Père J. Debruyme. h Série : L'aventure des plantes. Le bal des oiseaux et des vampires, de J.-M. Peit et J.-

13 h Journal. 13 h 15 Sports : Automobile. Grand Prix de Sulsec P1, en direct de Dijon.

14 h 45 La clé sous le paillesson.

16 h 50 Sports dimanche.

Cyclisme : championass du monde sur pisse ; aviron, à Lucorne. Tieroé à Deauville. 18 h 10 Série : Pour l'amour du risque. 19 h Dessin animé :

Duffy Duck

19 h 30 Les animaux du monde. Les chameurs d'Okavango. 20 h Journal.

h 35 Cinéma : Je sais rien mais je direi tout. Film français de P. Richard (1973), avec P. Richard, B. Biler, C. Minazzoli, N. Jamet, L. Rego, D. Kaminka (redf.).
Le fils d'un marchand de canont entreprend la rééducation Le JUS à un marchant de canona entrepreno de reconstanta sociale de trois grands souriens et, par espris de contextation; les fait embaucher à l'usine de son père, dans l'expoir qu'ils vont tout chambouler. Ce troistème film de Pierre Richard, réalisaleur, est le plus réussi, grâce à un scénario bien construit, un style comique

exercent sur une tatire sociale.

Arcana : Opéra-film ; Film-opéra. h Arcana : Opéra-film ; Film-opéra. De M. Lerou. Aver des extraits des Noces de Figaro, de la Fiûte enchantée, du Couronnement de Poppés, de Don Giovanni, Carmen, Hiroshime mon amour, etc.

23 h Sports dimanche solr. 23 h 20 Journal.

23 h 40 A Bible ouverte.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

11 h 40 Cours d'anglais. 12 h Platine 45.

Avec les Pointer Staters, P. Juves, Tight fit, M. Jonusz, etc.
12 h 45 Journal.

Le groupe K (redif.). 10 Cirques du monde. Le cirque Americano. 15 h 10 Feuilleton : Les amours de la Belle

Epoque.
Ces dames aux chapeaux verts (première partie).
h 05 Document INA: Botaniques. Un magazine du monde végétal préparé par F. Dumas, Mise en pages P. Collin.

Deuxième volet de co moneries dont en caracte le constitue volet de co moneries dont en caracte le constitue volet de co moneries dont en caracte le constitue volet de constitue volet en pages P. Collia.

Deuxième volet de ce magazine dont on espère bien qu'il aura une suite plus longue que quatre émissions seulement. Pierre Zucca nous emmène dans le mande complexe des orchidées (un reportage un peu trop sophistique). Raout Ruix racone 6 sa manière) le problème de classification des plantes. Benalt Jacquot nous fait-découvrir un aspect nouveau de la conédienne Dominique Sanda.

16 h 25 Le huppet Show.

16 h 55 Série: Médecins de nuit.

De P. Gridaine, réal. B. Gantillon Légitime délense.

17 h 55 La chasse aux trésors.

18 h 55 Stade 2. Journal. 20 h 35 Jeux sans frontières. De Gay Laz et C. Sevarit.

A Sherborne (Angleterre). 22 h Série documentaire : Des hommes. Réal : J.-M. Soyez, Les Déménageurs. L'histoire d'une amitiè entre deux anciens coureurs du Tour de France, Eugène Letendre et Jean Robic, à travers le 22 h 40 Jazz : La grande parade. De J.-C. Averty.

Doscaster School-Yarth Orchostra. 23 h 06 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Dessir animé : 8 était une fois l'homme. L'Amenque.

20 h 35 L'homme et la musique : Yehudi Menuhin. Par Y. Mezuhin et C.W. Davis, avec Ch. Weir. Real. R. Bucking et J. Thomson.

rar y, meaning at two being avec the west kent ke becking at J. Thomson.

Nº 4: L'époque de l'individu.

Cominuos notre visite commentée dans l'aistoire de la musique avec l'ehudi Menuhin. Cette semaine, les romantiques, avec Berlioz, Chopin, Liszt et Bruckner. L'Europe s'industrialise et la musique se met au ryshme du sentiment mainaliste montant. Wagner donne libre cours à l'harmonie et le folklore russe devient partie intégrante de la culture occidentale. Une série qui aurait pu être passionname mais qui à l'air d'evoir cent ans...

21 h 25 Courts mêtrages français.

Arythuis », de S Zudo-Routier; « Première mémoire », de P. Chapu.

Trois personnages se cherchent et se filient dans un univers protégé, en décalage avec le monde extérieur.

22 h 30 Cinéma de minuit (cycle Denielle Dar-

22 h 30 Cinéma de minuit (cycle Danielle Dar-! h 30 Cinéma de minuit (cycle Denielle Darrieux) : Caprices.
Film français de Leo Joannon (1941), avec D. Darrieux,
A. Préjean, J. Paredes, B. Blier, Maupi, P. Labry (N.).
Dégulsée en marchande de violettes, une actrice se fait passer
pour une pauvre fleuriste auprès d'un riche industriel rencontré dans un bai masqué. Cétal-ci la combie de cadeaux,
découvre la vérité, mystifie, à son sour, la jeune fille.
Comédie légère et sentimentale où Leo Joannon réunit à nouveau Danielle Darrieux et Albert Préjean qu'il avait dirigés
en 1935, dans Quelle drôie de gosse. Sans valoir les films
d'Henri Decoia, ce n'en fut pas moins, sous l'occupation, un
divertissement apprécié du public.
Le EO Préluste à la nusit.

divertissement apprécié du public. h 50 Prélude à la muit. « Valse posthome n° 17 », de Chopin, par B. Rigutto.

FRANCE-CULTURE 7 h 15, Hartman magnaine religieux : Différents chemins pour suivre Jésus-Christ. 7 h 40, Les chemins de la commissance : Images de la caverne (1) réduction de l'obsenue avec 1.0 Tou des)

7 h 40, Les chemins de la commineance : Images de la caverne (La séduction de l'obscur, avec J.-P. Trondoc).
3 h. Foi et tradition.
5 h 30, Protesthatistat.
9 h 10, Econte Israël.
9 h 40, Divers aspects de la nemée contemporatue : La Fédération française de droit humain.
10 h, Messe, en la cathédrale de Ronnes.
11 h, Tribume internationale des compositeurs : Danamark, Canada, Bulgarie, Hongrie.
12 h 5, Agera : Histoire et décadence, avec Pierre Chaunu.
13 h, Histoire pittoresque illustrée des grands voyages : Voyage au pôle Nord en ballon.
14 h, Ballade pour Carson MacCullers : Refleta dans un ceil d'or.

15 b. France-Culture 1988-1982.

cen.

19 h 10, XIII Congrès de la Société internationale de musico-logie à Strasbourg (inauguration) : La musique et le rite, sacré se profase ; Cérémonie bouddhiste japonaise Shômyé.

FRANCE-MUSIQUE

6 h Z. Concert-promesade: Œivres de Stivell, Chauseon,
Lalo, Purcell, Ropartz.
3 h Z. Magazine international.
11 h: Concert (en direct du Mozarteum): Œuvres de Mozart,
par l'orchestre du Mozarteum, dir. R. Weikert, sol. A. Scharinger, basse, T. Caristian, violon.
13 h 5, Quand les Bretons sillonnaient les mers: Œuvres do
Liszt. Meudelssrhn. Rimetri, Karsadou.

· ....

. . = .... Maria.

is7t, Mendelssohn, Rimski-Korsakov, Dupare, Ibert, Jazz. h. Cancert : (en direct du Grosses Festspielhaus de Salzbourg) : Ouverture de Don Juan -, de Mozari. - Symphonie vo 10 -, de Mahler. - Symphonie vo 2 -, de J. Brahas, par l'orchestre philharmonique de Vienne, dir. L. Bernstein.
 h. La suit sur France-Musique : Studio de recherche musicale.



# INFORMATIONS « SERVICES »

restaurateur, Hubert raconte ici

se vie passsionnante. Il raconte

aussi le fromage et termine par

nales où ces fraomages de

France et d'ailleurs donnent le

Dictionnaire de nos aliments, par Jérome Stam (Gamier 59 F).

De A (abats) à Y (yaourt) tout ce

qu'il faut savoir et... que l'on ne

sait pas où, à oublié! Utile et

même plus par ses conseils prati-

ques, c'est aussi un livre qui se lit

Tartes et tourtes, per Céline

Vence ( Rustice » - Dargaud

éditeur, 50 F). Préparations en pâtes salées et sucrées parfaite-

ment expliquées, pratiques et

La Cuisine de Lyan, par André

Mure (Stock éditeur, 120 F). La

cuisine des chefs de Lyon

conviendrait mieux, car on est

loin quelquefois des traboules avec la recette du loup île de

Bendor où de la sole Tante Ma-

rie. Mais une première partie sur

Lyon gourmand vous enchantera.

per Fernand Woutaz (Librairies

techniques, 92 F). Technique en

effet mais, alors qu'un sondage

de Cuisine et Vins de France

vient de démontrer que les Fran-

çais connaissent mai leurs vins,

cas listes commentées des

A.O.C., V.D.Q.S., V.D.N. des

vins, eaux-de-vie et des cépages de France sont autant agréables

Dictionnaire des appellations,

justifiant le titre de la collection.

comme un roman d'aventure.

« la ». Utile et amusent.

#### -GASTRONOMIE ----

#### Bibliothèque de table

Un par jour! C'est le rythme de parution des livres de re-cettes, de cuisine, de gastronomie, de littérature gourmande! Faut-il agrandir les cuisines pour leur faire place? Avoir une pièce réservée dans l'appartement ? Où bien plutôt faire un tri sévère ?

Voici quelques-uns des derniers titres :

Déjeuner sur l'herbe, par Mi- Maître fromager avent de devenir chel Smith et Ch. Flacelière (Balland éditeur, 69 F). Les plaisirs mais aussi les règles du piquerecettes habiles. L'anti « banale bouffe » des autoroutes, le plaisir de retrouver la nature et de s'y attabler bucoliquement mais

Mes recettes de la télévision, par Michel Guerard (Robert Laffond, 55 F). Cuisine légère ? Le mot est à la mode. Un grand cuisinier, dont on oubliers son pseudonyme de « Monsieur Findus ». a présenté au petit écran ces recettes quelque peu sophistiquées

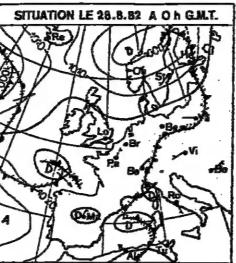
La Cuisine française (Guide vert, chez Solar, 95 F). On ne savait pas que le minestrone, la sauce bolognaise et les tegliatelles étaient « bien de chez nous ». Compilation sans intérêt.

Brillat-Sevarin : la Physiologie du goût (Flammarion éditeur, 30 F). L'intérêt de cette réédition tient à la préface - remarquable - de Jean-François Revel, II parle de ce « missel déculpa sant de l'épicurien modèré » avec humour et humeur. Surtout on se passionnera à son petit tableau des « sophismes de la table ». Combien vrai !

Paris Gourmand, par J.-P. Imbach (Balland éditeur, 59 F). Édition 1982 d'un précieux petit guide d'une centaine de bons bistrots pas chers à Paris. Des adresses souvent inconnues, des renseignements pratiques. Utile.

Moi, le fromage et vous, par Hubert (Dargaud éditeur, 50 F).

MÉTÉOROLOGIE



entre le samedi 28 août à 0 heure et nche 29 soût à 24 heures :

Les perturbations pluvio-oragentes affectant encore les régions méridio-nales et les Alpes samedi s'évacueront vers l'Est, tandis que, à l'arrière, une hausse du champ de pression favorisera le retour du beau temps avant l'arrivée d'une nouvelle perturbation sur le nord-

Dimanche sur le pourtour méditerranéen et la Corse, le matin le ciel sera encore nuageux et des averses orageuses se produiront en Corse, des pluies côtières en Méditerranée. Le soleil sera de retour pour l'après-midi, et les vents modérés s'orienteront alors au Nord-

De la Bretagne aux Flandres, le ciel deviendra nuageux puis couvert, et des pluies arriveront en soirée. Les vents avant leur passage. Les mages de cette perturbation affecteront tout le quart nord-ouest du pays en fin de journée. Mais, avant leur arrivée et sur toutes les autres régions, la matinée sera fraîche avec des températures baissant jusque tions de brouillard seront fréquents et localement denses. Après leur dissipation, le temps sera beau, avec quelques nuages passagers et les températures pourront redevenir agréables.

niveau de la mer était à Paris, le 28 août à 8 heures, de 1017,2 millibars, soit 763,0 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 août ; le second, le minimum de la soit du 27 au 28 août) ; Ajaccio, 30 et 24 degrés ; Biarritz, 20 et 12 : Bordenux, 21 et 10 : Bourges, 22 et 11; Brest, 18 et 10; Caen, 19 et 0; Cherbourg, 18 et 8 : Clermont-Ferrand. L 19 et 10 : Gres

et 14; Lille, 18 et 8; Lyon, 15 et 13; Marseille-Marignane, 27 et 20; Nancy, 21 et 9; Names, 21 et 8; Nice-Côse d'Azer, 27 et 21 : Paris-Le Bourget, 22 et 7; Pau, 18 et 11; Perpignan, 20 et 17; Rennes, 21 et 11; Strasbourg, 20 et

10 : Tours, 21 et 6 ; Toulouse, 16 et 13 : Pointe-à-Pitre 32 et 23.

PRÉVISIONS POUR LE 29.8 £32 DÉBUT DE MATINÉE

Alger, 30 et 21 degrés; Amsterdam, 18 Ager, 30 et 21 degres; Amsterdam, 18 et 10; Athènes, 20 et 19; Berlin, 22 et 11; Bonn, 22 et 9; Bruxelles, 19 et 10; Le Caire, 33 et 22; Iles Canaries, 26 et 19; Copenhague, 20 et 10; Dakar 30 et 24; Djerba, 36 et 25; Genève, 17 et 13; Jérusalem, 26 et 16; Lisbonne, 24 et 15; Londres, 20 et 10; Luxembourg, 19 et 9; Madrid, 22 et 14; Moscon, 20 et 12; Nairobi, 23 et 14; New-York, 23 et 20; Palma-de-Majorque, 22 et 19. 20: Palma-de-Majorque, 22 et 19; Rome, 28 et 19: Stockholm, 17 et 10; Tozeur, 43 et 27; Tunis, 38 et 23.

(Document stabl) avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### BREF-

#### **FORMATION** PERMANENTE

ART DRAMATIQUE. - L'Union des conservatores de la Ville de Paris indique qu'à la rentrée d'octobre 1982 s'ouvrira une classe supineuro d'art dramatique sous la direction de Jean-Laurent Cochet. Elle est destanée aux anciens élèves des conservatoires municicherchent un pertectionnement de hout niveeu.

sipunx de la Ville de Paris, Art dramatique (cinsue supérieure), 15, rue Jean-Lantier, 75001 Paris, £1:236-72-12.

#### TEMPS LIBRE

POUR LES COLLECTIONNEURS. -L'Amicale des collectionneurs organise à Pacy-sur-Eure, le dimenche 12 septembre, la dixhuitième rencontre « toutes collections ». Une cinquentaine de stands permettront à tous les collectionneurs et amateurs de découvrir l'objet de leurs recher-

\* B.P. 41, 27120 Pacy-cur-Eure, Tél.: (32) 36-07-38.

#### PARIS EN VISITES

MARDI 31 AOUT - Giveray - . 13 h, place de la Concorde, grille des Tuileries, Mª Zujo-

- Éplise de Saint-Denis -, 14 h 30, façade, M= Allaz (Cause nationale des onuments historques).

Basilique de Saint-Denis », 15 h.

porche principal (Approche de l'art). « Le Marais », 15 à, mêtro Sains-Paul (Conneissance d'ici et d'aillours). - Hôtel du Grand-Veneur », 15 h, 60, rue de Turenne (Paris et son his

toire). - Le Marais -, 14 h 30, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Hôtel Lauzun - 15 h, 17, quai d'Anjou (Tourisme culturel).

#### JOURNAL OFFICIEL ---Sont publiés au Journal officiel du

samedi 28 août : UN DÉCRET

 Fixant les conditions d'application de l'article 79 de la loi du 8 août 1947 OI G'AVI naires de l'État pour faciliter l'achat de véhicules pécessaires à l'exécution de leur service. UN ARRÊTÉ

Relatif au conseil supérieur provi-soire des universités.

# CARNET

#### Décès

M= Haim Assor, M. et M= Albert Assor et leurs enfants. M. Maurice Assor,

M. Robert Assor. M= Vincent et ses enfants, Ma Michèle Assor, M. et M= Pinto et la famille, M. et M= Lagarde et la famille,

M. et M= Alexandre et la famille Les familles Sellouk, Tapiero, Lascar ont la profonde tristesse de faire part du

décès de leur cher et regretté

#### Mosse ASSOR.

survenu, à Paris, le 26 soût à l'âge de cinquante-huit ans. Les obsèques ont en lien dans l'inti-mité familiale, le 27 août, à Paris. La famille ne reçoit pas. 223, rue du Faubourg-Saint-Honoré.

 Marmagne (Côte-d'Or).
 M. et M<sup>m</sup> André Blondel. Leurs enfants et petits-enfants. M= Putman et ses enfants, M= Aynard et ses enfants, M. Aynard et ses enfants.

Mª Laure Aynard, Ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants M™ Hepp, sa sœur, M™ Noëmi Hepp. M. et M™ Vincent Hepp et leurs en-

M et Me Hubert Avnard et leur fils. Baron et baronne Olivier Guichard et leurs enfants, Ses peveux et nièces,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Joseph AYNARD, née Louise Saint René Taillandier, survenu le 27 août 1982 dans sa quatre-

Les obsèques auront lieu en l'église de Marmagne, le lundi 30 août, à 15 heures. Réunion à 14 h 30 en l'abbaye de

vingt-treizième année, munie des sacre

Ni fleurs ni couronnes. 21, rue Vauban.

#### 5, rue des Grands-Augustins,

6, r. des Contures-Saint-Gervais. 75003 Paris. 15, rue de la Glacière, 75013 Paris. Saint-Marcellin, 05400 Veynes.

Bertrand, François et Gilbert Gallieni, ont la tristesse de faire part du décès survenu le 20 août 1982, en son domicile, à l'âge de quatre-vingts ans, de leur

> M= Gisèle GALLIENI née Kopf, venve de Gaëtan Gallieni, mort pour la France en 1940, et belle-fille du Maréchal Gallieni.

Le service religieux a été célébré dans l'intimité en l'église Saint-Thomasd'Aquin.

12, rue Las-Cases, 75007 Paris.

(Gicèle Gullieni a fait une longue carrière à l'Opéra-Comique, puis à l'Opéra, où, en sant que amenée à coordonner nombre d'activités de notamment avec Reynaldo Hahri, Emminuel Bondeville, Ruger Désormères, Serge Lifer, Yvette Chsiniri, ainsi qu'avec le monde de la

- Nantes. M- Michel Lefévre-Utile, on épouse, M. et M∝ Patrick Lefévre-Utile,

son petit-fils, Mar Madeleine Lefévre-Utile, Mine Louis Lefévre-Utile,

M. Louis Lefèvre-Utile,

sa belle-sœur. Les familles Binet, Lefévre et Lefiévre, ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel LEFÉVRE-UTILE, chevalier de la Légion d'honneur

survenu à Nantes le 26 août 1982 à l'âge de quatre-vingt-sept ans, muni des sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 30 soût, à 10 heures, en la ca-

#### =Avis aux usagers de l'Autoroute A6 =

La société des AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE informe les usagers de l'Autoroute A6 que ses Services d'Exploitation feront procéder, entre les échangeurs de JOIGNY et D'AUXERRE-NORD, à des travaux de renforcement de chaussée sur une longueur de 8 km.

Ces travaux dureront du 13 Septembre au 9 Novembre 1982 et entraineront une circulation à double sens sur la chaussée Paris-Lyon la vitesse sera limitée à 80 km/h. au niveau du bas-

Consciente de la gêne qui leur est apportée, la société des AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE prie ses usagers de vouloir bien comprendre la nécéssité de ces travaux qui permettront, finalement, une amélioration de leur confort et de leur sécurité. Merci.

thédrale Saint-Pierre de Nantes. Inhomation au cimetière Miséricorde. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 26, rue Harouys, 44000 Names.

- Renaison (42). font part du décès de

M. Charles LESPINASSE. Survenu dans so soixente-dixième an - M. Anatole Malamoud, gérant

Et M. Michel Deletis, directeur de la société française Vevey, ont le regret de faire part du décès de

M. Adrien MERENDA, ancien membre du directoire et ancien directeur de la division machines hydrauliques

et mécanique des Ateliers de constructions survenu le 7 août 1982 dans sa soixante neuvième année.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

- Scrur Marie Joschim MULLER

dominicaine, s'est endormie dans la paix du Christ, le 26 août 1982, à Amillis (Scine-

et-Marne). L'Eucharistie sera célébrée à la chapelle de la communauté d'Amillia, la lundi 30 août, à 16 h 30.

De la part de La prieure générale de la congréga-ion romaine de Saint-Dominique, De la prieure provinciale, De la communauté de Neuilly-

Et de toutes ses sæurs. - M= Emilie Natan, M. et M. Robert Natan, Et leur fille Véronique,

Anne Trigaud, Les familles Natan, Karsenti,

la perte cruelle de lour hien-simé. Philippe NATAN,

Et tous ses amis, ont l'immense douleur de faire part de

survenu le 27 août 1982 à l'âge de vingtsept ans. 31 aoft.

Réunion à 11 beures au cimetière de Montmartre, avenue Rachel, Paris (17e), à 11 beures. La famille ne reçoit pas. 179, avenue de Clichy. 75017 Paris.

**Anniversaires** - Pour le premier anniversaire de la

Gilles MOYNE le 30 août 1981.

Sa famille, ses amis, tous ceux qui ont gardé son souvenir auront une pensée en

- Une pensée en souvenir de Misu SCHEIN, décédé il y a quinze ans.

# MOTS CROISES

#### PROBLÈME Nº 3264

HORIZONTALEMENT

I. Toujours partant pour nous faire un brin de conduite. Donc un peu On préférerait parfois qu'il dise du raide. - II. Susciue le plaisir ou la douleur. - On est bien ennuyé lorsqu'on mal des autres. - XIII. Une maison est fait comme ça . - III. On peut en tirer des vers ou les lui donner. Elles où les meilleurs clients sont peuvent avoir leur meilleur des cas. -

IV. Ne fais pas apnel à nos connaissances. Champignon de Paris. - V. Possessif. Un rat « qui se porte » bien. Mis sur la touche. -VI. Traqués par une brigade. - VII. Pent-être suivie, même petite. Symbole chimique. Protection des majeurs. 11 S'utilise pour un IIIX cheval. - VIII. Participe. Assume les tâches ménagères. XIII Incontrôlable quand il est fou. - IX. Fait

pousser an soupir qui est de soulagement puisqu'il XI. Se ramasse sur le tapis. Il est n'est pas le dernier. Article du Co- plus élégant de la porter sur soi que ran. - X. Héros de westerns. Il faut sur un autre. Pronom. - XII. Ce compter avec lui mais pas sur lui. - n'était pas le modèle de Churchill.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 IV VIII VIII IX XIV

# « traiter » les enfants . Note.

#### Travaux d'élargissement de l'Autoroute A6

La société des AUTOROUTES PARIS-RIHIN-RIHONE fait actuellement procéder à la création d'une 3ème voie : Dans le sens Nord-Sud de l'Autoroute A6 sur un

trançan de 13 km, entre le PK 316 et le PK 329 Dans le sens Sud-Nord, sur un tronçon de 8 lm entre le PK 312 et la bifurcation A6 - A31.

Ces travaux constituent une étape en vue de l'élimination des ralentissements qui se produisent dans cette zone, particulièrement lors des grandes migrations. Les travaux se dérouleront entre le 7 Septembre et le 29

Novembre 1982 et nécéssiteront en semaine des réductions des voies de circulation sur l'Autoroute A6, dans les deux sens de circulation. Le sens Nord Sud connaîtra les restrictions de circulation et la gène la plus importante du fait de la circulation de chantier.

Pour faciliter un évitement du chantier, un itinéraire recom-

mandé à été mis en place entre les échangeurs de Beaune et Châlon Nord et vice versa. Consciente de la gène qui leur est apportée, le société des AUTOROUTES PARIS-RHIN-RHONE prie les usagers de bien vouloir redoubler de prudence et comprendre la nécéssité de ces travaux destinés à améliorer leur conford et leur sécurité.

« noirs ». Au bout du compte. -XIV. Tout le contraire de « Germaine ». Bien entouré. - XV. Possessif. Une manière familière de

#### VERTICALEMENT

1. Se repose en quittant ses chaussons. Moyens de communication. 2. Facilité les promenades en forêt. Ferrailleur qui faisait parfois de la casse. - 3. Aime avoir des enfants à sa table. On ne peut leur parler sans lever les veux au ciel. - 4. Chacam pouvait y mettre son grain de sel. Ce sont les hommes d'une idée. Rivière suisse. - 5. Tire de la poche de quoi régler la note. Lieu de cure. C'est la moindre des choses quand on travaille. - 6. Personnel. Belle salle avec de belles pièces. Porté par une soubrette. Déesse. - 7. C'est tou-jours le préféré. Se reprend lorsqu'il est cassé. Article. Adjointes à la direction. - 8. Son expulsion doit se faire sans tapage. Un bon moyen de se retrouver au « placard » avec un balai. – 9. Négatif. Se place au bout de la ligne. Peut-être adoptée. - 10. Famille qui inspira Lope de Vega. Participe. Chef d'atelier. Avant Jésus-Christ. - 11. Apprécie les vacurs en Bourse. Il vaut mieux éviter de leur tomber sur le poil. - 12. Tient au corps mais pas à cœur. Ne sont done plus dans un brillant état. Participe. - 13. Organe vital. Se reconnaît souvent à raison. - 14. Se place pour une situation. Avec lui, on est sûr d'avoir du nouveau. - 15. Personnel. Donne matière à ré-

#### flexion. Coule dans les Pyrénées. Solution du problème se 3263 HORIZONTALEMENT

I. Solitaire. - II. Erotisme. - III. Ravir. Avc. - IV. Rien. Agen. - V. Es. Ecrit. - VI. Lorraines. - VII. Infatué. - VIII. I.H.S. Au. - IX. Rétro. Pus. - X. Réduit. - XI. Soi. Essor. (CF: « Cardinal »).

#### VERTICALEMENT

1. Serre-livres. - 2. Oraison. - 3. Love. R.F. Tri. - 4. Itinéraire. - 5. Tir. Cathode. - 6. As. Arius. Us. -7. Imagine, Pis. - 8. Revête. Subjoncuif. Auto. - 9. En. Sous.

GUY BROUTY.

Chavenom

As where the

Transfer of A THE WORLD BY MANY PROPERTY. STATE SHIPE WHITE THE tendetendet (fi 1 1 1 2 1 1 2 3 4 40 40 40 40 40 The said the said and the said the said

result Labor 10 - La conti the state of the section of 20.000 · 2 ments 4. Service to be directed

the proper

---2 1 MAE. 8. 4.500 - - - +date THE PRINT MAR T SHOPPED appen, 1110/-

-- Simous illige --工 本工工 THE PROPERTY AS Level sind -Topicina :

The September . - -W & Appendix " Washington per

A ALE OF The street will -445 ME A Page Title washing

THE HALL ---- Itemet A SHARES

2. STR. bear à



Atten im Mernen

1975

#### **CONJONCTURE**

#### Assumer la rigueur

(Suite de la première page.) C'est ainsi, enfin, que la lutte contre l'inflation, dont on ne s'était guère préoccupé au début du septennat, est devenue prioritaire.

A la lumière de ces leçons et de ces découvertes, le 1011 a changé. Efforts, rigueur, austérité, même si ce dernier mot n'est jamais officielle-ment prononcé, sont à l'ordre du jour. Sans doute eût-il été préférable de tenir ce langage plus tôt, au mo-ment de la première dévaluation du franc, par exemple. Mais on ne re-fait pas l'histoire.

Reste que le pouvoir a mangé son ain blanc. L'augmentation du pain blanc. L'augmentation de SMIC et des prestations sociales — au demeurant justifiées et modérées quoi qu'on en dise. - l'abaissement de l'âge de la retraite, la réduction du temps de travail, les nationalisations, étaient autant de mesures qui allaient dans le sens de ce que l'on appelle communément « le monde da travail. dont le gouvernement se flatte d'avoir l'appui et la confiance. Il va pouvoir réellement le vérifier lorsqu'il va mettre en œuvre la nouvelle phase de sa politique ment de la hausse des prix et la réno-vation de l'outil industriel.

#### Inflation et indusrie

- L'inflation mine d'abord les revenus les plus faibles. Diminuer le rythme de la hausse des prix, c'est donc faire œuvre de justice sociale. Tout recul de l'inflation, correspond à un progès du pouvoir d'achat ., lit-on dans un texte publi-citaire d'explication diffusé par les

Les États-Unis seraient disposés à lever les

Les mesures américaines de rétorsion prises

sanctions qu'ils ont prises ou qu'ils s'apprêtent à prendre à l'encontre de sociétés européennes si

d'autres moyens pouvaient être trouvés avec leurs

alliés pour maintrair une pression écconomique sur l'Union-Soviétique. C'est du moins ce qu'écrit

à l'encontre de Creusot-Loire et de Dresser

France soulèvent de nombreuses réactions. Les

milieux d'affaires américains critiquent leur gouvernement. « Il n'est guère sensé de pénaliser une

filiale d'une société américaine parcequ'elle a obéi aux lois de la nation où elle opère et qui

sation patronale - National Association of Mani-

5 EN FRANCE les syndicats des deux sociétés concernées ont rivement réagi. La section

C.F.D.T. de chez Creusot-Loire juge la décision

américaine « hypocrite ». « Le secteur le plus vui-

nérable est celui des compresseurs alternatifs », ajoute ce syndicat qui estime que les sanctions

régissent son statut » dit-ou au siège de l'orgi

ÉNERGIE

le New-York Times.

facturers ...

services du premier ministre. Propos sensés, mais, dans l'immédiat, si les projets du gouvernement prennent corps, c'est bel et bien une perte de pouvoir d'achat en 1982 que vont constater les salariés qui gagnent plus que le SMIC. Il faut voir là un symbole de la manière dont le pouvoir, en l'occurrence l'équipe Mauroy-Delors, entend s'attaquer à la hausse des prix. Il n'est pas question, en effet, d'utiliser les méthodes en vigueur en Grande-Bretagne et aux Etais-Unis, mais de casser les anticipations inflationnistes et de désindexer notre économie. Dans un pays où l'attachement aux droits acquis est une véritable religion, la démarche prend la forme d'un pari courageux sur le sens de la responsabilité et du bien commun des industriels, des commerçants et des salariés. La gauche réussira-t-elle là où la droite a échoué? L'enjeu politique est considérable. Car il ne faut pas s'y tromper : il existe dans la majorité des partisans déterminés d'une économie administrée et moins ouverte sur l'extérieur...

Dans la mesure où elle influe directement sur les coûts de production, et donc sur la compétitivité des entreprises, la lutte contre l'inflation ne saurait être dissociée du second olet de l'action gouvernementale: la rénovation de l'appareil productif. S'il est une tâche urgente, c'est bien celle-là. Certes l'industrie française peut s'enorgueillir des positions acquises dans certains domaines de haute technologie - le nucléaire, le spatial, l'aéronautique, pour ne citer que ceux-là. Mais ces incontestables

La construction du gazoduc sibérien et les sanctions américaines

M. Chevènement estime indispensable une réduction

de la dépendance technologique de la France

réussites ne sauraient masquer d'au-tres réalités moins brillantes. Qui ont nom : effondrement des indusvieillissement de l'outil industriel après plusieurs années de sousinvestissement, faiblesse de la rentabilité insuffisance des fonds pro-

On ne remédiers pas à ces maux sans un effort de longue durée. Si la France veut échapper à la désindus-trialisation, il lui faut impérativement réorienter l'épargne vers l'appareil productif (et les mesures en préparation devrsient largement y contribuer), obtenir de ses banquiers qu'ils acceptent de prendre plus de risques, développer la re-cherche (tache déjà annoncée) effectuer des choix qui seront parfois douloureux. Il fandra du courage pour faire accepter de nouvelles fermetures d'usines. Du courage encore pour mener à bien l'indispensable modernisation de l'outil industriel, qui se traduira dans un premier temps par des suppressions d'em-

Là comme ailleurs, la rigueur sera nécessaire. Encore faut-il faire en sorte qu'elle soit collectivement assumée. Comment y parvenir? Lorsqu'on lui pose la question, M. Delors aime à répondre que la sortie interne de la crise passe par la construction d'un modèle de développement adapté à ces temps diffies, plus respectueux du temps de l'homme, plus économe en ressources naturelles, plus solidaire enfin. Ce chantier-là reste à ouvrir.

merait - faute des pièces et fournitures néces-

saires à son activité - ne pas pouvoir tenir « au

delà de deux mois ». Les avocats de la filiale

française de Dresser Industies ont d'ailleurs fait

appel le 27 août auprès du département américain

jugé que le président Reagan était « allé trop loin » et rappelé le soutien de son organisation à

la mesur de réquisition prise par le gonvernemet français. M. Cros. secrétaire national de la

C.G.C., précise lui aussi que « M. Cherènement a

bien agi... Une entreprise de droit français, même

si elle est à capitaux américains, ne doit pas dépendre du bon rouloir du président des États-

s'apprête à livrer ses deux premières turbines à l'U.R.S.S. Celles-ci pourraient être embarquées

sur le bateau soviétique « dubrovuik » au début de

MAGNE enfin, le ministre de la défense, M. Apel a affirmé que « POTAN ne pourrait ritre long-

temps arec une telle aggravation de la tension

la semaine prochaine à Livourne.

EN ITALIE la firme Nuovo Pignone

EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLE-

commerce pour qu'il revienne sur sa décision.

M. Krasuki, scrétaire général de la C.G.T., a

PHILIPPE LABARDE.

#### **DE JANVIER A JUILLET**

#### Le déficit du commerce extérieur a doublé par rapport aux sept premiers mois de 1981

Le commerce extérieur est le reflet d'une situation et la sanction d'une politique. A ce double titre, le résultat, publié – de façon classique – vendrdi 27 août en fin d'aprèsmidi après la fermeture des marchés des changes - il sagit de ne point affaiblir davantage le franc – est in-quiétant. Et ce n'est pas l'habituelle ironie noire de M. Jobert, qui parès tout est le ministre en charge, qui masquera la nature des faits. Ce résultat nuance en tout cas la satisfac-tion affichée après la publication de

l'indice des prix de juillet. Le mois dernier, le déficit des échanges a été de 6,1 milliards de francs en chiffre-bilan est pire : 8,9 milliards de francs, soit le troisième plus fort solde négatif après celui — quelque peu aberrant — de juin (13,3 milliards de francs) et ce-lui d'avril (10,2 milliards), ce défi-

#### L'AUTOMOBILE PASSE AU « ROUGE »

Le commerce extérieur de la construction automobile est au « rouge » : le déficit - premier du genre - a été en juillet de 384 millions de francs. La nouvelle en a ébranié plus d'un, ce secteur industriel étant l'un de ceux qui mois après mois permettait d'engager de belles et bonnes devises.

Les résultats du mois d'août ne devraient pas être meilleurs. Selon des premières indications, en effet, le taux de pénétration des voitures étrangères en France devrait être de l'ordre de 45 % pour les deux mois de juillet et août. Pour touts l'année 1981 : il avait été de l'ordre de 27 %. Auparavant il était de 20 ou 21 %.

Parmi les raisons qui expliquent ces médiocres résultats citons : les grèves du printemps qui ont empêché la sortie de plusieurs milliers de voitures ce qui a détourné des acheteurs vers des modèles de concurrents et surtout le blocage des prix. Les constructeurs ont du annuler les nouveaux barêmes (ils changent traditionnellementau début de juillet) ce qui a dérouté les chefs naires.

Enfin, les voitures françaises isent moins — apparemment - la clientèle étrangère, il est vrai que dans certains pays - la Belgique, la Suisse - les Japonais ont pris une place importante (environ 30 % des immatriculations.

• La réforme des circuits de l'épargne est partiellement approu-vée par la C.F.D.T. Dans un communiqué diffusé le vendredi 27 août, ce syndicat estime que les mesures de réforme de l'épargne décidées par le gouvernement « présentent l'avantage d'être moins injustes et plus efficaces - que les dispositions antérieures. Mais il constate que ces mesures sont « limitées dans leur ambition sociale et leur portée éco nomique ». Parmi les points positifs. le syndicat relève le . progrès - que constitue la suppression des disposi-tions de la loi Monory qui conduisaient à « suiventionner » l'épargne

 L'Union des républicains pour l'lle-de-France, que préside M. Alain Griotteray, « se félécite des mesures annoncées par le gouvernement pour relancer l'épargne et la Bourse de Paris », mais juge ces mesures . insuffisantes, parce qu'elles sont isolées au sein d'une politique économique néfaste ..

des titulaires de hauts revenus.

cit corrigé n'est pas très éloigné de minué de 2,8 % en un mois et augl'excédent observé, également en menté de 6,9 % en un an, tandis que juillet, en Allemagne fédérale les importations se sont élevées à (10 milliars de francs) ; il est même 59 930 millions, en baisse de 10 % par rapport à juillet 1981, ce qui rele triple deu déséquilibre - hers pétrole - enregistré en Grande-Bretagne (3 millards de francs).

Certes le commerce ectérieur subit les contrainte d'une conjoncture internationale, marquée par le récession et le renchérissement du dollar, que la France ne maîtrise pas, mais que ses dirigeants - dont c'est la responsabilité - ont mal appréciée. Certes il ressent le poids d'une situa-tion intérieure en partie héritée, mais dont il était possible de connaitre les faiblesses qui se traduisent de 3,2 % en un mois et de 7,5 % en

l'immédiat, alors que le volume des En sept mois, le déficit commer-exportations n'est susceptible d'aug-cial de la France est du même ordre menter qu'à terme. Or les structures de grandeur que celui enrégistré des échanges ont fondamentalement pour l'ensemble de 1981. De janvier changé depuis la première hausse du prix du pétrole : le renchérissement francs en chiffres bruts, à 52,3 milporte sur un montant substantiel liards après correction; il avait re-d'achats incompressibles, alors présenté 51 milliards de francs l'an même que les ventes sont moins sen- dernier. Pour les sept premiers mois sibles à une baisse des prix, sauf si de 1981, ce déficit avait été prati-

qu'elle était. Il s'agit surtout d'un merce extérieure n'est pas pour la constat de faiblesse et d'une rançon France au beau, payée à la spéculation, et nou d'une arme de combat pour la conquête durable des marchés. A l'extrême limite se situe le cas de l'Islande qui dévalue périodiquement sa monnaie commerce extérieur fort, il faut une

presente un taux de couverture de 89,9 % contre respectivement 82,5 % et 94,2 %. En juillet 1981, le déficit avait été inférieur de moitié, représentant 3 127 milliards de

En fait les exportations stagnent en valeur - elles diminuent en volume – depuis l'automne dernier, comme le montrent les données cor-rigées. Elles ont représenté en juillet 51 802 millions de francs (49,7 mil-lions en septembre 1981), en hausse notamment par une mauvaise adaptation de l'appareil prodictif à une demande étrangère en mutation.

Le remède, en tout cas, ne résidait pas et ne réside pas toujours dans une dévaluation dont les effets pervers jouent à plein : la valeur des pervers pour la déficie de la valeur des pervers per la partie de de la valeur des pervers per la partie de de la valeur des pervers per la partie de de la valeur des pervers pervers pour la partie de de la valeur des pervers pervers

celle-ci est très forte. Le commerce quement inférieur de moitié, ayant se juge plus en termes de spécialisa-tion qu'autrefois.

qu'autrefois.

quement inférieur de moitié, ayant représenté 23,8 milliards en chiffres bruts, 27,1 milliards après correction. Baromètre de l'état conjonctu-La dévaluation n'est plus ce rel et structurel d'un pays, le com-

#### MICHEL BOYER.

· Le déficit commercial de pour essacer son disserentiel d'instantion avec les autres pays. En fait, — ministre de l'agriculture, s'est déclace que M. Barre avait eu raison de rée - le vendredi 27 août à Orléans souligner à son arrivée en janvier (Loiret) — - Préocuppée par la si-1976 quai Branly — pour avoir un function du commerce extérieur de l'horticulture ornementale, dont le monnaie forte... et réciproquement. déficit annuel approche le milliard de francs ». Le ministre a invité les Les effets positifs de l'ajustement professionnels - devant lesquels elle du francs ne joueront en tout cas - s'exprimaient - à participer sin oc-s'ils jouent - que quatre mois envi-tobre à une - table ronde - pour préron après l'opération, c'est-à-dire à parer des mesures destinées à ren-partir du mois de septembre. En, attendant, en chiffres bruts, les ventes notamment évoqué la création d'un à l'étranger ont atteint en juliet Office d'intervention dans ce sec-

Variation (en %) au cours

#### + 0,3 % de hausse des prix de détail en juillet

Le tableau des prix publié dans le Monde du 28 août comportant un certain nombre d'erreurs de composition, nous le redoi ci-dessous intégralement.

	des 12	des 6	des 3	du
	derniers	derniers	derniers	dernier
	mois	mois	mois	mois
	(juil. 82/	(juil. 82/	(juil. 82/	(juil. 82/
	juil. 81)	jouv. 82)	avril 82)	juin 82)
• ENSEMBLE	+ 11,9	+ 5,3	+ 1,8	+ 0,3
ALIMENTATION     (y compris boissons)     Produits à base de céréales	+ 13,4	+ 5,3	+ 1.6	- 0,2
	+ 12,8	+ 5	+ 0.5	- 0,5
	+ 13,9	+ 6	+ 1.9	- 0,6
Viandes de boucherie Porc et charcuterie Volailles, lapius, gibiers, produits à base	¥ 17.7	+ 43	+ 2,1	+ 0,1
de viaude Prodeits de la pêche Laits, fromages	+ 10.8	+ 0,9	- 1,9	- 1.5
	+ 14.1	+ 5,8	+ 2,1	+ 0.4
	+ 12.3	+ 6,2	+ 1,9	- 0.3
Curls Corps gras et beurres Légumes et fruits	- 2.1	-10.3	- 7.3	- 2.8
	+ 4.9	+ 1.6	- 0.3	- 1.2
	+ 16.8	+ 7.3	+ 3.3	+ 6.5
Autres produits alimentaires Boissons alcoolisées Boissons non alcoolisées	+ 13,8 + 13,9 + 12,2	+ 6,4 + 6,2 + 7,6	+ 2.7 + 2.4 + 2.6	+ 0,1
PRODUITS MANUFACTURÉS      Habiliement et textiles	+ 11 + 10,1	+ 5,3 + 5	+ 1,8	+ 0,4 + 0,2
Vêrements de dessus Autres rêtements et accessoires Articles chaussants	+ 8,6	+ 4.4	+ 1.3	+ 0,1
	+ 11,8	+ 5.8	+ 2.3	+ 8,4
	+ 8,7	+ 4.1	+ 1.7	+ 0,2
Autres articles textiles	+ 12,2	+ 6	+ 2,4	+ 0,6
	+ 11,3	+ 5.4	+ 1,8	+ 0,5
	+ 12,2	+ 6.8	+ 2,7	+ 0,5
Membles et tapis Apparells mémagers électriques et à gaz	+ 10,8	+ 4.9	+ 1,9	+ 0,7
Autres articles d'équipement du mé- nage Surons de ménage, produits déternifs	+ 14,8	+ 6,8	+ 2,4	+ 8,5
Articles de toilette et de soius	+ 14.3	+ 5,9	+ 3	+ 0,6
	+ 9.5	+ 4,3	+ 1,3	+ 0,3
	+ 8.7	+ 3,8	+ 0,5	- 0,4
Véhicules Papeterie, fibrairie, journaux Photo, optique, électro-acoustique	+ 16.7	+ 6.4 + 1.9	+ 1.4	+ 0.4
Autres articles de loisit	+ 10.8 + 12,1	+ 5.6 + 6.1	+ 21 + 27	+ 0.5
. 703	+ 10,5	+ 5	+ 0,1	+ 0,1
SERVICES Services relatifs an logement dont : loyers Soins personnets, soins de l'imbille-	+ 11.9	+ 5,2	+ 1,9	+ 0,5
	+ 19	+ 4,3	+ 1,5	+ 0,9
	(+ 8.5)	(+ 3)	(+ 1)	(+ 1)
ment (1) Services de santé Transports publics	+ 13,1	+ 6,1	+ 3,8	+ 0,3
	+ 8,3	+ 1,5	+ 6,3	=
	+ 16,6	+ 6,5	+ 0,8	+ 0,2
Services d'utilisation de véhicules privis (2) Hôtels, calés, restaurants, cautines Autres Services (3)	+ 12	+ 5,9	+ 1.5	+ 0,1
	+ 13,6	+ 7,3	+ 2.7	+ 0,5
	+ 13,3	+ 5,1	+ 3.3	+ 0,5

L'indice de l'INSEE calculé sur la base 100 en 1970 s'est inscrit à 320,1 en juillet contre 319,2 en juin et 286,1 en juillet 1981. En rythme annuel calculé sur troi mois (mai-juin-juillet), l'inflation revient à 7,4 % contre 11,2 % dans la période arti-

(1) Le poste - soins personnels, soins d'habillement » comprend notamment le de-penses de ressemelage, blanchissage, nettoyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de coillure. cuiffure.

(2) Réparations automobiles, parkings, stations service, péage sur autoroples, etc.

(3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais autoécoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation
des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance O.R.T.F., etc.

## entre les Étas-Unis et l'Europe ». née à la technologie par le ministre d'État depuis qu'il est au gouverne-ment n'a pas d'autre raison.

On se souvient que, an début du différend avec les États-Unis, l'ambassadeur de France à Washington avait affirmé que les États-Unis ne disposaient plus du monopole technologique face au Vieux Continent. M. Chevenement parle donc de renforcer la solidarité euro-

La clarté des grands principes n'empêche pas un certain flou sur nes concrets posés par les sanctions américaines. On ne com prenait toujours pas vendredi août les mesures prises à l'encontre de Creusot-Loire ( - aucun fait ne les explique » estime le ministre d'Etat) et les multiples textes réglementaires avancés par le département du commerce pour fonder juri-diquement sa décision étaient encore à l'étude à l'hôtel de Cler-

La portée exacte et l'étenduc des sanctions américaines continuaient de n'être pas perçues très exactement par Paris. Mais le sout-elles à Washington?

Il n'en reste pas moins que si les dispositions américaines devaient être maintenues, elles gêneraient l'activité du groupe Creusot-Loire. Pour ne prendre qu'un exemple, cer-

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation gratuite -

EDITIONS DISQUES BBCM

8. rue de Berri - 75008 Paris

taines pompes des centrales nucléaires sont construites aux Etats-Unis pour un sous-traitant franco-canadien de Framatome, filiale de Creusot-Loire. Ces pompes seront-elles désormais livrées? On se contente donc de dire à Paris que, en première analyse, il ne semble pas qu'il y ait dépendance stratégi-que de Creusos-Loire à l'égard des

La situation est un pen différente pour Dresser-France. Čertes, à court terme, l'entreprise a de quoi travailler. Mais, coupée de sa source technologique, la filiale française de Dresser-Industries risque d'être asphyxiée. A l'extrême, la maisonmère pourrrait désinvestir, ce qui rendrait nécessaire la reprise de Dresser-France par une société fran-

çaise. Mais on n'en est pas là.

(Publicité)

#### RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA

MINISTÈRE DES PÉCHES DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA B.P. 83 LUANDA AMBASSADE DE LA R.P.A. EN FRANCE 19, avenue Foch, 75016 PARIS

CONSULMAR 27, rue Joaquim-Antonio-Aguiar (8º étage), 1000 LISBONNE

#### RECTIFICATIF A L'APPEL D'OFFRE CONCERNANT

Dix bateaux pour pêche artisans

 Un navire école. Un navire congé

 Deux tunnels de séchage de poissons pour une production de 40 T/24 heures. Les propositions doivent être remises simultanément au ministère des Pê-

ches à Luanda et à « Consulmar » jusqu'au 30 SEPTEMBRE 1982 à 18 heures. Tous les documents doivent être envoyés en double et rédigés en portugais ou en anglais, et les documents techniques en français ou en anglais.

américaines peuvent, « à terme », créer des difficultés à l'entreprise. La C.G.T. de Dresser France a rapporté de son côté « l'inquiétude de la direction » qui esti-Le différend franco-américain sur le gazoduc sibérien permet à M. Chevenement de développer de nombreuses thèses qui lui sont chères. A croire que l'événement est pour lui une bonne occasion. « L'indépendance, a-t-il dit aux journalistes qu'il recevait le 27 soût après la décision américaine de sanctionner Creusot-Loire et Dresser-France, est la première de toutes les

Or la France est · trop dépendante de ses approvisionnements énergétiques. Moins de l'U.R.S.S. que du pétrole du Moyen-Orient ». Le contrat d'achat de gaz signé avec l'Union soviétique répond donc à l'exigence des intérêts natio-

Des dépendances technologiques se sont créées sous les gouvernements précédents qui pourraient limiter notre indépendance, a ajouté le ministre. - Les compresseurs en sont un bon exemple. »

M. Chevenement tire de ces remarques préalables une double conséquence. Politiquement et à court terme le langage est visible-ment à la détente. - Il ne s'agit pas de durcir le ton, mais de dire les choses telles qu'elles sont », dit-il. Nous devons nous donner le temps de la réflexion ». « nous nous sommes trouvés dans des situations bien pires », « la situation de Dresser mérite un examen approfondi ».

Au-delà, la voie est clairement tracée. • Il faut engager une ré-flexion sur les dépendances technologiques, qui ont atteim un seuil. -Ainsi la légèreté avec laquelle certains groupes français préféraient l'achat d'une licence américaine à des dépenses de recherchedéveloppement semble appartenir à une époque révolue. La priorité don-

## **AFFAIRES**

SUBMERGÉE PAR LES PROCÈS

#### Manville, numéro un de l'amiante se met sous la protection de la loi américaine sur la faillite

La société américaine Manville, premier fabricant mondial d'amiante, avec un chiffre d'affaires de 2,22 milliards de dollars (plus de 15 milliards de francs) a demandé. jeudi 26 août, à bénéficier des dispositions de la loi s'édérale sur la faillite: le nombre des procès qui lui sont intentés à cause des effets de l'amiante sur la santé croît de façon telle que les responsables de la firme craignent de ne pouvoir dans l'avenir en supporter la charge.

Un procès coutait 15 000 dollars à Manville en 1981, date à laquelle la société fut reconnue responsable et condamnée à verser des dommages et intérêts. Aujourd'hui, ce chiffre atteint 40 000 dollars, y compris les frais de défense et de procédure. Fin juin, Manville était impliqué dans onze mille de ces procès, et les nou-velles actions en justice intentées à la société ne sont pas loin d'atteindre le rythme de cinq cents par mois.

M. John McKinney, président de Manville, a déclaré, jeudi 26 août, qu'une étude récente évaluait à cinquante-deux mille le nombre total de ces procès, et leur coût à plus de 2 milliards de dollars.

Il ne s'agit pas là d'un dépôt de bilan au sens français du terme. En 1981, le bénéfice de Manville a atteint 60,3 millions de dollars et le montant consolidé de son endettement bancaire est d'environ 600 millions. Et c'est la première fois aux États-Unis qu'une des trente sociétés dont l'action sert au calcul de l'indice boursier Dow Jones prend une telle décision.

En remettant volontairement entre les mains d'un administrateur provisoire (up trustee ou tuteur qui a l'accord des autorités mais n'est pas désigné par un tribunal) la gestion de leur affaire, les responsables de Manville mettent leur société sous la protection de la loi adoptée par le Congrès le 6 novembre 1978 (titre 11, consacré à la faillite, du code fédéral des États-Unis) : celleci a pour effet d'arrêter automatiquement les procédures en cours ou à venir, jusqu'à ce qu'une solution Il n'est donc pas question qu'une liquidation intervienne, que les mines et les usines interrompent leur activité ni que cette mesure ait des conséquences pour les vingt-cinq mille salariés du groupe.

Au reste, la décision prise par Man-ville ne touche en rien ses activités hors des Etats-Unis (une mine d'amiante au Québec ainsi que des filiales dans d'autres pays).

#### Contre-attaque

Mais Manville va plus loin dans la contre-attaque. Il poursuit en justice plusieurs compagnies d'assurance de premier plan (Commercial Union, Sun Alliance, the London Assurance et plusieurs groupes réassureurs du Lloyd's) et leur réclament 5 mil-liards de dollars de dommages et intérêts. La société américaine les accuse de l'avoir contrainte à se mettre sous la protection de la loi, en niant leur obligation de couvrir les risques financiers des procès.

Dès 1976, date à laquelle il a accédé à la présidence du groupe, M. McKinney s'est inquiété des procès intentés en raison des maladies causées aux ouvriers en contact prolongé avoc l'amiante, aussi bien dans les mines que dans les usines clientes qui utilisent ce produit.

L'amiante, massivement utilisé depuis la dernière guerre, est une substance potentiellement dangereuse : suspect de favoriser l'apparition de cancers du poumon et de la plève, il cause une maladie pulmonaire spécifique, l'asbest ose. De-plus, cette substance, qui a fait l'objet en juin dernier d'un symposium international est depuis plus de dix ans au centre d'une controverse industrielle et politique (2) dont l'affaire Manville est un nouvel épisode.

(1) Voir à ce sujet le tome I du volume sur les Etats-Unis des Recueils pratiques du droit des affaires. Edi-tions Jupiter, 18, rue Saint-Denis,

(2) Voir le dossier publié dans « le Monde de la médecine » le

# **ETRANGER**

Pour préparer l'assemblée annuelle du F.M.L.

**LES MINISTRES DES FINANCES DES DIX SE RÉUNISSENT AU DANEMARK** 

Les ministres des sinances des Dix se retrouvent dimanche 29 et lundi 30 août, près d'Heisingor, au Dane-mark, afin de préparer la position de la C.E.E. pour l'assemblée annuelle du F.M.I. qui se tient du 6 au 9 septembre, à Toronto, et examiner la situation monétaire résultant de la baisse des taux d'intérêts, américains. Les tensions créées dans le Système monétaire européen (S.M.E.) par la baisse des taux devraient s'atténuer, estime-t-on dans les milieux communautaires, après que la Bundesbank et la Banque des Pays-Bas ont décidé de réduire leurs taux directeurs. Cependant, les Dix demeurent divisés sur les questions qui figurent à l'ordre du jour de l'as-semblée du F.M.I., principalement sur l'augmentation des quotas au sein du Fonds.

# DIENT LES CONSÉQUENCES

annuelle du Fonds monétaire inter-national (F.M.I.) et de la Banque mondiale à Toronto (Canada), les ministres de l'économie et des pays africains (1), membres de la zone franc, devaient, ce samedi 28 août, à Paris, harmoniser leurs positions sur les grands problèmes financiers internationaux. Ces pays souhaitent, notamment, la mise en place d'une « aide-bis » pour pullier la baisse des ressources de l'Associa-tion internationale de développe-ment — filiale de la Banque mondiale. - après la décision des Etats-Unis de réduire leur contribution, comme l'a proposée officielle-ment la France à la réunion d'Helsiùki en mai. Les pays de la zone franc sont également favorables à un sensible accroissement des ressources du F.M.I. par une augmentation des quotas.

Présidée par M. Jacques Delors, cette rencontre semestrielle devait en outre permettre de traiter des questions classiques de l'union monétaire : situation économique et financière des pays membres, évolution du franc C.F.A. Toutefois, après la dévaluation du franc en juin, certains pays africains ont pâti d'une nouvelle augmentation de leur facture pétrolière libellée en dollar (le Monde du 23 juin), d'autres, en revanche, ont tiré profit du nouvel américaine leurs exportations de produits de base. Enfin, quelques pays de la zone (Côte-d'Ivoire, Togo) connaissent des difficultés

(1) Benin, Côte-d'Ivoire, Haute-Volta, Niger, Sénégal, Togo, Cameroun, Congo, Gabon, République Centrafri-caine, Tchad, Mali et Comores.

## **Affaires**

 Le dossier A.E.G.-Téléfunken a été remis aux autorités de Bonn. La commission chargée d'examiner les comptes du groupe et de donner son avis sur l'octroi d'un crédit public de 1.1 milliard de DM (3.1 milliards de francs) a terminé son travail. Son rapport a été remis du weck-end. Le porte-parole du ministère de l'économie s'est toutefois refusé à en révéler le contenu et à indiquer si l'analyse faite était positive. Le gouvernement n'a fixé aucune date pour rendre publique sa

Toutefois, i'on indiquait de bonne source que ce rapport pourrait être débattu mercredi la septembre en conseil des ministres.

#### Agriculture

· La récolte viticole 1982 en France sera abondante : environ 70 millions d'hectolitres selon les coopératives viticoles, environ 76 millions d'hectolitres selon le ministère de l'agriculture, vient-on d'apprendre à l'issue d'une réunion à Paris, du conseil de direction de l'Office national interprofession des vins de table. En 1981 la récolte avait été de 59 millions d'hectolitres.

Scion les responsables de l'Office, la récolte viticole prévisible en Italie serait en baisse, en raison de la sécheresse, et les importations de vins provenant de ce pays devraient se ré-duire à cause d'une diminution régulière de l'écart des prix entre les vins

#### Commerce international

 L'importation de téléviseurs japonais et coréens est suspendue.

– La Commission économique européenne (C.E.E.) a autorisé la France a suspendre l'importation de recepteurs de télévision couleur provenant du Japon et de la Corée du Sud. Avec le premier pays, l'arrêt des achats est limité au 30 octobre. En effet entre le 2 et 6 août des 1 tres d'importation portant sur le tiers (27 000 appareils) du contingent annuel a été déposé. Avec la Corée du Sud la suspension des achats est limitée au 30 novembre. Au cours des sept premiers mois de 1982 les achats de récepteurs se sont elevés à 26 000 appareils, le contingentement annuel étant de 14 000.

 Les commandes américaines ont de leur côté, été en baisse de 39 % par rapport à celles du mois précédent, et de 32 % par rapport à celles de juillet 1981. Cependant l'Association des constructeurs considère ce ralentissement de l'actil'augmentation de 6 % des com-mandes pour le marché intérieur américain. - (A.F.P.)

#### **GRANDE-BRETAGNE**

lement 4 275 000 personnes en Grande-Bretagne, a affirmé le 25 noût M. Len Murray, secrétaire général de la Confédération des syndicats britanniques (TUC). Au chiffre de 3 292 702 personnes sans travail annoncé officiellement, il convient d'aiouter, selon M. Murray, les chômeurs non déclarés et les personnes inscrites sur des proprammes subventionnés par le gouvernement. D'après le dirigeant syn-dical, le nombre de chômeurs a augmenté de 2 millions depuis que les conservateurs sont arrivés au pouvoir en mai 1979, et - cette tendance s'aggravera sans arrêt avec la politique actuelle du gouverne-ment - . - (A.F.P.)

En juillet, l'augmentation des prix s'était située à 0,2 % également. Elle avait été de 1 % en juin, 0.6 % en mai, 0.5 % en avril, 0.2 % en mars et en février et 0.9 % en janvier. L'indice définitif du mois d'août sera pu-

#### Étranger

FAITS ET CHIFFRES

#### **ÉTATS-UNIS**

machines-outils out diminué de 14 % en juillet, par rapport à juin, se trouvant inférieures de 44 % à leur niveau d'il y a un an. Les livraisons vité en juillet comme normal, trouvant des motifs d'espoir dans

Plus de 4 millions de chômeurs en Grande-Bretagne, selon les syn-dicats. – Le chômage frappe actuel-

 La hausse des prix en Allema-gue fédérale a atteint 0,2 % en août. - Sclon des résultats provisoires publies le 27 août par l'Office fédéral des statistiques, en un an, par rap-port à août 1981, le renchérissement du coût de la vic s'établit à 5,1 % (5.6 % en juillet).

blié dans une dizaine de jours. -

**BOURSE DE PARIS** 

## LES MINISTRES DES FINANCES DE LA ZONE FRANC ÉTU-DE RÉAJUSTEMENT MONÉ-

Une semaine avant l'assemblée

## **AGRICULTURE**

LES ÉLEVEURS TOUCHÉS PAR LA SÉCHERESSE **NE SONT PAS ASSEZ** INDEMNISÉS

estime Mar Edith Cresson. La procédure d'aide aux éleveurs touchés par la sécheresse doit être améliorée, a déclaré M= Edith

Cresson lors d'une conférence de presse, le jeudi 26 août. Le ministre de l'agriculture estime que les subventions versés aux éleveurs par le Fonds national de garantie contre les calamités agricoles sont insuffisantes : elles ne couvrent en effet que la récolte perdue et ne tiennent pas compte des prélève-ments que doivent opérer les éleveurs sur leurs stocks pour nourrir le bétail pendant la sécheresse. - La procédure sera améliorée, a déclaré le ministre, mais pour l'instant Il faut l'appliquer comme elle est. •
Pour déterminer les modalités de sortie du blocage des prix, M= Edith Cresson a annoncé qu'elle recevrait à la rentrée les organisa-

En ce qui concerne le budget de l'agriculture pour 1983, le ministre a déclaré que la mise en place des offices par produits ne nécessiterait pas dans l'immédiat de crédits supplémentaires. Avant de créer de nouveaux postes, il faut déterminer les modalités précises de fonctionnement de ces offices, estime

M™ Edith Cresson. Deux grandes priorités devraient être retenues pour le budget agricole de l'année prochaine : une moindre augmentation des cotisations sociales agricoles et le développement de l'enseignement (cent postes d'enseignant pourraient être créés),

# LA REVUE DES VALEURS

Semaine du 23 au 27 août 1982

#### La hausse Delors

IEN joué! Il a suffi d'une « communication » habilement glissée à l'ordre du jour du conseil des ministres pour que M. Jacques Delors remporte haut la main le match qui l'opposait aux défaitistes à propos de ce projet de réforme de l'épargue dont on attendait tant.

Apparemment, l'espoir n'était pas vain, et la Bourse de Paris, qui cultive parfois l'esprit sportif, a salué l'exploit comme il convenait, en prenant connaissance des nombreuses dispositions du futur texte de loi. Bondissant de 4 % en une seule séance, celle de jeudi, la cote a marqué un enthou-siasme que l'on n'était plus guère habitué à éprouver sous les colonnes. Le mot est-il trop fort ? Ecoutons donc l'avis « à chaud » du syndic de la Compagnie des agents de change tel qu'il l'exprimait vendredi à midi au micro de France-Inter : Nous sommes en présence d'une loi éminente pour le marché », devait affirmer en préambule M. Yves Flornoy, « une loi qui va en profondeur, dans le sens du travail entrepris en 1978 par M. Mogory et, plus récemment, par la commis

« Le système Delors permet de fixer l'épargne dans un outil inventé à cet effet, le compte d'épargue en actions no-tamment, et le projet de simplification de l'imposition sur les plus-values constitue également une source de satisfaction extrême », devait-il déclarer, rejoignant en cela M. René Monory lorsque l'ancien ministre de l'économie se réjouissait « que l'ou poursuive l'orientation nouvelle et originale que l'arais donnée en faveur de l'épargne ».

Trêve de satisfecits, mais force est de constater que l'ensemble du dispositif, qui va maintenant être soumis au Conseil d'Etat avant de rejoindre, à l'antonne, le projet de budget 1983 sur le bureau de l'Assemblée nationale, a fait l'unanimité dans les milieux d'affaires.

Les boursiers avaient deux craintes : que l'avoir fiscal soit supprimé comme le président de la République s'y était engagé à plusieurs reprises et que le marché des actions fasse les frais de la priorité que l'ou voyait déjà accordée à un marché obligataire « un peu expansionniste ».

Sur le premier point, la substitution du mécanisme du crédit d'impôt à celui de l'avoir fiscal est considérée comme un acquis de premier ordre, et l'on s'est demandé pendant un certain temps si « ce n'était pas le même produit qui avait simplement changé d'étiquette ». Pour le reste, la création du compte d'épargne en actions (C.E.A.) répond aux besoins du marché qui butait sur la fin de « la loi Monory » et l'on es-time d'ores et déjà que les désinvestissements de « 5 000 F Monory » devraient être modérés ai une bonne information est faite sur ce nouveau produit, le seul obstacle étant one les souscripteurs de ces C.E.A. devront constituer une épargue supplémentaire de 10 000 F s'ils veulent bénéficier des avantages fiscaux qui se rattachent à ces comptes en plus de leurs « portefeuilles-Monory ».

Si l'on en juge par la nouvelle hausse (1,3 %) enregistrée vendredi après quarante-huit beures de réflexion, ces détails n'inquiètent pas trop les professionnels. Forts des assurances de M. Delors selon lesquelles les derniers arbitrages ont été jet de loi et que la base du P.S. ne devrait pas trop sourciller à l'époncé de mesures destinées à canaliser des capitanx importants vers une industrie qui en a bien besoin.

Dans l'emborie du moment, la corbeille a relégué au second plan le retour à la liberté des prix industriels, un cheval de bataille qu'elle avait enfourché à la mi-juin, au moment de l'instauration du blocage des prix. Les vigoureux mouvements de corne du marché américain, où Wall Street n'en finit pas d'être « bullisb », ont sans doute incité les opérateurs à croiser les étriers pour le moment sur ce point.

Du coup, les actions françaises out progressé de plus de 6 % pour l'ensemble de la semaine, et l'indice de la Compagnie des agents de change a franchi vendredi la barre des 100 pour s'inscrire à 100,7, un niveau qu'il avait abandonné depuis plus de trois mois.

De nombreux titres ont profité de l'envolée des cours, tels Matra, Thomson-C.S.F., Imétal, Europe-1, Schneider, Usi-nor, alors que Creusot-Loire était en pénitence, la société susant les effets induits du « bras de fer » que se livrent les gouvernements français et américain à propos du gazoduc

An chapitre des anecdotes, l'« affaire Jacques Borel International » a subi son épième rebondissement mercredi lorsque la cotation du titre a été suspendue une nouvelle fois. Les autorités boursières ont décidé cette fois-ci de prolonger l'offre publique d'échange lancée par la chaîne Novotel sur J.B.L et dont l'échéance était fixée au 10 avril, en prenant acte de l'intention affirmée par Sodexho, autre prétendant à la fusion avec J.B.L., de déposer un nouveau projet d'offre publique d'achat. Celui-ci serait alors concurrent de l'O.P.E. de Novotel, et tout dépendra du verdict de la commission de la concurrence, dont les attendus devraient être comms à la fin septembre.

Dans la rubrique « le sourire de la semaine », signalons enfin la spectaculaire remontée du lingot à Paris, qui a clôturé la séance de vendredi sur un cours de 92 000 F, ce qui le situe à son niveau de fin septembre 1981, à la veille de la levée de l'anonymat sur les transactions sur or.

LE	VOLUMI	E DES TRA	NSACTIO	NS (en fran	ics)
	23 août	24 août	25 août	26 août	27 août
Terme		151810569	1	223895850	1
R. et obl	241020681 56798941	539014639 61265613	572237712 53877064	806375050 82153473	673237073 86285405

'S (INSEE base 100, 31 décembre 1981) 98,5 98,6 Franc. . 113,2 114,1 112,5

ŀ	Tendance J	UMPAU (E	Pase	100, 31	∆G d€	ENIS I	)E ( 198	CHAN( 1)	E	
ĺ	Tendance	111,0	1	112,1	1	111,2	1	115,5	T	117
Į		(b	ase	100, 31	déc	embre i	198	1)		
۱	Indice gén.	96,2	1	96,7	1	96.6	1	98 8	1	100 7

#### **BOURSES** ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

Nouveau record d'activité

Plus que par la hausse des cours, somme toute modérée (+ 1,6%) comparée à la précédente (10,3%), en raison d'un revirement de tendance enreson d'un revirement de tendance care-gistré à la veille du week-end, la semaine a été essentiellement marquée par l'activité débordante et frénétique qui a règné. Deux records sont tombés, l'un quotidien, avec, jeudi, 137,3 mil-lions de titres échangés, l'autre hebdo-madaire avec un volume global de tran-cocions avec un volume global de tranmadaire, avec un volume giobal de tran-sections portant sur 550,3 millions de titres contre 456,3 millions précédem-ment. L'euphorie d'achats déclenchée par la baisse des taux d'intérêt est toute-fois retombée vendredi malgré la déci-sion de la Résève fédérale d'abaisser-pour le mustième fois son touv d'apour la quatrième fois son tanx d'es-compte. Des ventes bénéficiaires se sont compte. Des ventes beneficialres se sont produites, et l'indice des industrielles a baissé de près de 9 points dans un mar-ché redevenu, d'autre part, « normale-ment actif ». Réaction bien normale an ment actif ». Réaction bien normaie au demeurant après l'« explosion » de hausse, qui, depuis le 12 août, avait propulsé · le célèbre « Dow » de la cote 776,91 (plus bas de l'année) à 892,40 (+ 14,9 %), c'est-à-dire au plus haut depuis un an. Jamais dans toute l'histoire de Wull Street un pareil rebond n'avait été enregistré dans un aussi court laps de tenue.

Autour du - Big Board -, un certain désappointement cependant s'est fait jour, beaucoup jugeant insuffisante en-core la dernière détente enregistrée sur core la dernière détente euregistrée sor le front monétaire. Mais il est vrai que l'on a'habitue à tout, même au sensa-tionnel, un sensationnel dont l'effet a été, d'autre part, tempéré par les der-nières prédictions du « gourou » de Wall Street, M. Henry Kaufman, d'avis pour l'heure que les taux d'intérêt étaient maintenant revenus à un plan-cher qu'ils ne devraient plus enfoncer de sitht.

SILOL		
	Cours 20 soût	Cours 27 noût
Alcos	27 3/4 56 3/8	27 1/2 55 3/8
Bocing	20	22 1/4
Chase Men. Bank	34 1/2	35 3/8
De Pont de Nem	34	343/8
Eastman Kodak Exxon	78 1/4 27 3/8	78 3/4 28 1/4
Ford	25 3/4	27 5/8
General Electric	70	72 1/2
General Foods	39 1/8	38
- General Motors	47 3/8	46 5/8
Goodyear	24 68 1/8	25 1/2 · 69
LT.T.	26 1/4	27
Mobil Oil	21 3/4	23
Pfizer	59 5/8	62 3/8
Schlimberger	33.7/8   27.7/8	36 5/8 28 3/4
U.A.L. Inc.	18 1/2	21 1/8
Union Carbide	48 3/4	48 5/8
U.S. Steel	19 1/2	20 1/2
Westinghouse	30 30 1/2	31 1/4
Xerox Corp	30 1/4 1	32 1/4

#### LONDRES

Léger tassement

Les problèmes sociaux ont dominé cette semaine, et le marché n'a guère tenu compte des indications haussières de Wall Street. La tendance y a été à de Wall Street. La tendance y l'irrégularité avec un peu plus de baisses

Les licenciements et les réductions d'horaire dans l'industrie automobile, les chantièrs navals et la sidérurgie, l'aggravation du chômage, ont constitué au-tant de facteurs négatifs, dont les opérateurs ne pouvaient sous-estimer l'importance. La décision des grandes banques britanniques d'abaisser leurs taux de base a été connue trop tard pour influer sur les cours.

Indices = F.T. = du 27 août : indos-trielles, 573,5 contre 580,6; mines d'or, 320,1 contre 303,8; Fonds d'Etat, 77,7 contre 78,03.

	Cours 20 sout	Cours 27 aout
Bowater Brit. Petroleam Charter Courtaulds De Beers (*) Free State Geduld* Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell Vickers War Loan	196 282 208 80 4,37 27 1/8 531 292 400 143 32 5/8	197 288 183 76 4,46 28 7/8 523 278 398 145 33

#### FRANCFORT Nouvelle avance

Favorisée par des achats étrangers, la reprise amoroce le semaine précédente s'est poursuivie et les cours ont monté de 2 % en moyenne.

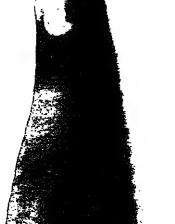
Indice de la Commerzbank da 27 apit : 678,1 contre 666,1.

	Cours 20 sout	Cours 27 août
A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commerzbank Hoochst Mannesmann Semens	32,90 113,20 106,29 119,90 106 129,50 218,50	31,30 114,40 109,50 121 107,50 133,80 225,10
/olkswapen	135.30	138

#### TOKYO Forte reprise

	Cours 20 août	Cours 27 aoû
Akaī Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp Toyota Motors	261 420 809 500 694 990 170 3 129 850	261 438 858 502 767 1 120 188 3 590 902

---





#### L'euromarché

# Quelle prime devront acquitter les emprunteurs français?

Personne n'irait actuellement ris-quer un kopeck sur l'avenir immé-dist du franc français. Aussi n'est-il pas surprenant que chacun s'interroge sur le niveau de la prime que les emprunteurs français se devront d'acquitter par rapport aux grands déhiteurs internationaux de Stature identique pour lever des fonds, soit à New-York, soit sur le marché international des capitaux. La question est ouverte parce que la pause d'août décrètée par le Trésor fran-çais s'achevant, on s'attend à un re-tour sur la soène internationale des débiteurs de l'Hexagone. Cette ren-euro-francs à six mois, reflétent le internationaux. En conséquence, une pénalité de l'ordre de 0,25 % à 0,50 % pourrait fort bien frapper les emprunts français à l'étranger.

Cette pénalisation toutefois ne sera pas uniforme. Les réactions sont en effet très différentes selon que l'on s'adresse à la clientèle pri-vée ou à celle des investisseurs institutionnels. Même parmi ces der-niers, les réflexes varient énormement. Les grandes instituenormement. Les grandes institu-tions britanniques par exemple, sont peu sensibles aux opinions politiques et donc partisans de la primauté de l'analyse économique. Cette attitude explique le succès remporté cette se-maine dans la City de Londres par E.D.F. qui a placé à des conditions avantageuses 75 millions de livres sterling sur ce qu'on appelle le sterling sur ce qu'on appelle le marché bouledogue - c'est-à-dire celui des emprunts étrangers sur le marché britannique des capitaux. Celui-ci est d'accès difficile, d'une part parce qu'il permet de lever des capitaux à très long terme et donc est très fortement sollicité et. d'autre part, parce qu'il est de création assez récente et que la Banque d'Angleterre en contrôle, pour ne pas dire en limite donc réussi une excellente performance puisqu'elle a pu tout à la fois drainer des capitaux d'une durée de ringt-six ans et obtenir, si on fait exception de l'Australie qui jouit d'un statut spécial au Royaume-Uni, les conditions les plus basses jamais accordées sur ce marché. Les obligations qui sont garanties par la Répu-blique française et émises à un prix égérement supérieur à 97, porteront un taux d'intérêt annuel de 12,50 %, ce qui représente un coût de 12,90 % par an pour l'emprunteur. Il faut re-

connaître qu'E.D.F. a bénéficié d'une chance considérable.

Les institutionnels américains, par contre, réagissent très différem-ment. Plus conservatrices, les institutions américaines qui sont éparpillées aux quatre coins des États-Unis ont en outre, très souvent, des réflexes provinciaux. Austi la coloration socialiste du gouvernement français, combinée avec une cer-taine politique économique qui, taine politique economique qui, jusqu'ici, n'a pu surmonter ni l'inflation ni le chômage, les pousse à considérer la signature française comme étant moins bonne qu'auparavant. Par conséquent, il paraît pour l'instant difficile à un emprunteur français d'obtenir à New-York des conditions aussi favorables que celles accordées à d'autres débiteurs

Pour leur part, les investisseurs

privés suisses, belges, allemands et autres, dont les réactions sont par nature plus subjectives, sont d'au-tant plus réticents à l'égard du pe-pier français que la crise financière qui frappe le Mexique, après la fail-lite de la banque italienne Ambro-siano et de nombreux autres établissements à travers le monde, les a rendus extremement méliants. E.D.F. qui vient d'émeture sous la garantie de la République française pour 100 millions de frança suisses d'obligations à dix aus l'a fait à par-tir d'un coupon de 6,875 % et d'un prix au pair. Au même moment, la société japonaise Sumitomo Metal levait, avec la garantie de la Sumitomo Bank, des capitaux suisses à dix ans également sur la base d'un coupon de 6,75 % seulement et d'un

E.D.F. subira un test supplémen-taire le 3 septembre prochain. Ce jour-là, en Allemagne, elle lancera avec la garantie de la République française, un emprint euro-obligataire de 100 millions de deutschemarks. Compte tenu des dispositions dont fait preuve ce marché, E.D.F. peut ambitionner un coupon annuel de l'ordre de 8,75 %. Ce taux d'intérêt est excellent si on le com-pare à celui de 9 % que la République d'Irlande devra vraisemblablement acquitter lorsqu'elle proposera, le mardi 31 août, 100 millions d'obligations libellées en deutschemarks. Mais la Nouvelle-Zélande, qui, le 7 septem-bre, lancera une euro-émission de 150 millions de deutschemarks est certaine de faire mieux dans l'état actuel du marché. Les Néo-Zélandais pourraient ne payer qu'un coupon de seulement 8,50 % par an.

Le secteur primaire des euroémissions en dollars est resté muet cette semaine, la hausse des cours des euro-obligations libellées dans la devise américaine n'ayant pas suivi celle formidable enregistrée au cours des deux semaines précé-dentes sur le marché américain des capitaux. Ce dernier est actuellement beaucoup moins onereux pour les emprunteurs. A titre d'exemple, la société d'aluminium Alcan vient d'émettre aux Etats-Unis un emprunt dont le rendement annualisé sur le marché secondaire des euro-obligations, une émission réalisée il y a moins de deux mois, dont le rendement est de 16,20 % par an. Cela signifie que Alcan aurait dû offrir près de 1,25 % de plus sur le marché euro-obligataire que ce que la so-ciété a obtenu à New-York. Il est compréhensible que, devant une telle différence, les emprunteurs in-ternationaux n'hésitent pas et se ruent de l'autre côté de l'Atlantique. Pour qu'ils traitent sur l'euromarché, il faudra que les cours secon-daires y augmentent au préalable de

150 à 200 points de base. En revanche, les baisses conjuuées du taux d'escompte et du lomhard en Allemagne, en Suisse et aux Pays-Bas ont grandement aidé ces marchés respectifs, malgré le fait qu'un tel événement ait été large-ment anticipé outre-Rhin. Sur le marché secondaire des euroémissions, en deutschemark, la hausse qui s'ensuivit a atteint en certains cas jusqu'à 200 points de base, et les émissions en cours de souscription se sont enlevées comme des pe

Si les beaux jours sont donc re venus sur les principaux marchés obligataires du monde, il n'en est pas de même sur le marché des eurocrédits bancaires. Les euro-banques, qui ont l'œil lixé sur l'échelonnement et le renforcement de la dette mexicaine, ne sont présentement guère d'humeur prêteuse, d'autant plus que l'inquiétude croît mainte-nant à l'égard de l'Argentine, que le Nigéria apparaît de plus en plus comme le Mexique de l'Afrique, et que certains doutes s'élèvent en Europe à l'égard de la solvabilité du Danemark. Tout cela, s'ajoutant à la situation l'inancière toujours aussi précaire de l'Europe de l'Est et de la crèe une psychose qui fuit que tout le monde rentre dans sa coquille.

CHRISTOPHER HUGUES.

#### Les devises et l'or

# Rude semaine pour le franc

Accès de faiblesse du franc, basse, puis vive reprise du dollar. envolée de l'or : la dernière semaine du mois d'août a été encore riche en événements. mais des trois phéno-mènes observés, le malaise du franc a été celui qui a sans doute le plus retenu Pattention.

A nouveau l'objet de très vives at-taques dès mardi, le franc aliait se deprécier peu à peu vis-à-vis du deutschemark, mais aussi du florin. ces deux devises atteignant jeudi leur plus haut niveau de toujours, respectivement 2,8149 F el 2,5664 F et ce, malgré les interven-tions répétées de la Banque de France, mais aussi de la Bun

A la veille du week-end, cependant, l'étau qui se resserrait se relâchaît quelque peu dans des marchés redevenus beaucoup plus calmes. Il n'en reste pas moins que, d'un vendredi à l'autre, le franc français a perdu du terrain, non seulement par apport an deutschemark (- 0,5 %) et au florin (-0,3 %), mais égale-ment vis-à-vis de presque toutes les autres devises du S.M.E.

Plusieurs éléments expliquent cette baisse. Les facteurs techniques d'abord. Par sa fermeté persistante, le dollar pesait sur le deutschemark et constituait en quelque sorte un rempart derrière lequel le franc s'abritait. Sa baisse a produit l'effet inverse. En outre, de l'avis des cambistes, de nombreuses entreprises ont retardé jusqu'à la fin du mois leurs cessions de devises étrangères pour ne pas avoir à payer d'agios, ou le moins possible. Mais le franc a également pâti des nouvelles mimeurs, démenties ensuite officiellement par la Rrue de Rivoli, sur sa sortie imminente du S.M.E., et des bruits, enfin, faisant état d'une ag-gravation du déficit commercial de la France en juillet. A cet égard l'on la France en juillet. A cet egard i un devait apprendre vendredi après-midi que ce déficit s'était un peu contracté par rapport a celui de juin mais qu'il était quand même important (voir d'autre part).

A peine deux mois après la déva-luation, la situation du franc est donc de nouveau précaire. Le deuts-chemark est certes encore à pius de 8 centimes de son cours platond au sein du S.M.E., mais, comme le disail un cambiste, - le mal est fait ». C'est à nouveau la défiance qui pré-vaut, et ceux qui, dans les milieux fi-nanciers, estiment que le réajuste-ment monétaire de juin était insuffisant se trouvent confortés dans leur analyse.

De surcroft, des alertes comme celle que vient de connaître le franc coûtent cher à la Banque de France, dont les réserves ne sont pas considé-rables. La chose est si vraie que M. Jacques Delors a rappelé dans son communiqué que « la France pourra bénéficier de l'aide logistiques des mécanismes du S.M.E. sans oublier les possibilités qu'elle a par ailleurs de renforcer par di-verses voies d'emprint le montant des réserves de change immédiasement disponibles ».

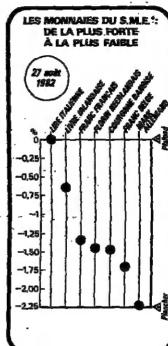
La baisse des taux d'intérêt en Europe et les effets qu'elle pourrait

avoir sur la tenue du dollar, et donc du deutschemark, permettra-t-elle au franc de souffler ? Les spécislistes étaient sceptiques en cette fin de semaine et prévoyaient plutôt de nonveaux assauts contre notre devise. Le dollar pour sa part est finslement resté forme.

Stable Jundi, en repli les deux jours suivants après que la Réserve fédérale eut par deux fois procédé à des injections de capitaux sur le marché monétaire, il se redressait assez pettement jeudi à la suite de nouvelles tensions enregistrées sur les bons du Trésor (federal funds). mais surtout en prévision d'un possible abaissement des taux en Allemagne fédérale. Le pronostic s'étant ré-vélé exact (voir d'autre part) et le à la Suisse, le dollar repartait vigou-reusement de l'avant à la veille du week-end, regagnant la presque tota-lité du terrain perdu initialement pour se retrouver non loin de ses ni-veaux du 20 août, et même audessus à Paris. Signalons enfin que la couronne islandaise a été dévaluée de 13 % le 23 août. Elle l'avait été de 12 % le 14 janvier.

L'or pour sa part a de nouveau fortement monté, sa hausse se pour-suivant de concert avec celle du doilar en fin de semaine. A Londres, le cours de l'once est nussi passé de 392 à 425 dollars, son niveau le plus Hevé depuis le 7 novembre 1981.

THE REPORT OF THE PROPERTY OF



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 20 AU 27 AOUT

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lisro	\$E.U.	Franc Iranpiis	Franc Seines	O. mark	lymes '	Floris	Lira Italiana
New York	1,7675	~	14,4598	47,3468	40,5186	2,1164	37,0733	0,8719
	L,7408	-	14,5666	48,1927	40,7331	1,1253	37,00%	4,6722
	12,8235	6,9200	- 1	331,10	280,38	14,6455	256,29	4,9784
Paris	11,3451	6,3659	-	330,84	279,63	14,5906	254,87	4,7584
	3,6313	2,0900	30,2833	-	84,6839	4,4232	77,3787	1,5035
Zurich	3,6185	2,8750	30,2260	-	84,5213	4,4102	76,79-0	1,4967
Francism	4,2881	2,4680	35,6658	115,66	-	5,7232	91,3735	1,7755
	4,2717	2,4550	35,7615	118,31	-	5,2178	90,8596	1,7732
Brescelles	81,8968	47,25	6,8289	22,6876	19,1450	-	17,4935	3,3992
	81,867	47,85	6,8536	22,6746	19,1649	-	17,4130	3,3983
	4,6929	2,7610	39,0320	129,23	109,44	5,7164		1,9431
Ameterdam	4,7014	2,7028	39,3592	130,71	110,56	5,7428		1,9516
	2415,12	1300	290,86	665,97	563,28	25,4179	514,62	-
Milen	3409,63	1384,50	281,67	667,22	563,95	29,4361	512,39	-
	446,01	256,78	37,8961	122,82	194,81	5,4328	95,6368	0,1846
Tokyo	445,09	255,80	37,2619	123,27	104,19	5,4367	94,6786	8,1847

#### Marché monétaire et obligataire

Cette fois, la cause est entendue : la baisse des taux d'intérêt qui se la baisse des taux d'intérêt qui se concrétise chaque jour un peu plus aux États-Unis a gagné les côtes européennes. En l'espace de vingt-quatre heures, la plupart des pays du Vieux Continent ont réduit leurs taux directeurs. Seule, ou presque, la France n'a pu jusqu'à présent se incident au mountement.

joindre au mouvement. Confirmant ce que les spécialistes ressentaient de que les specialines pressentaient depuis plusieurs jours, la Bundesbank annonçait jeudi par la voix de son président. M. Karl Otto Poehl, qu'elle ramenait son taux d'escompte de 7 1/2 % à 7 % tout en abaissant de 9 % à 8 % son

 taux lombard » réservé aux opéra-tions d'avances sur titre. Le ton était donné et, à quelquet heures d'intervalle, la banque natio-nale suisse procédait à une baisse de 5.5 % à 5 % de son taux d'escompte, iandis que son taux d'escompte, tandis que son taux d'evances sur hantissement régressait à 6,5 % contre 7 % précédemment, la banque centrale des Pays-Bas lui emboltant le pas en ramenant son taux d'escompte de 8 % à 7 %,

En l'alie, la banque centrale avait déjà abaissé d'un point son taux directeur le 24 août pour le ramener directeur le 24 août pour le ramener à 18 %, et les quatorze banques italiemes, groupées au sein de l'Association bancaire (ABI), ne pouvaient faire moins que de diminuer d'un point leur taux de base hancaire pour le fixer à 20 3/4 %. Outre-Rhin, la Dresdner Bank décideit des livindes au menuement. dait de se joindre au mouvement, abaissant de 14 1/2 % à 14 % son taux d'intérêt sur les découvertes tandis que, à Londres, la Lloyds Bank puis la National Westminster ramenaient en fin de semaine leur taux de base de 11 à 10 1/2 %. Il faut dire qu'entre-temps la Rèserve l'édérale avait encore fait de la surenchère en abaissant pour la qua-trième fois en l'espace d'un mois et demi son taux d'escompte pour le réduire de 10 1/2 % à 10 %. Cette mesure visait autant à insuffier un mais, septembre, 228 3/4 (225); décembre, 229 1/4 (227 3/4).

INDICES. — Moody's, 1 014,60 (1 000,10); Reuter, 1 529,10 (1 538,90). des faillites depuis le début de

Et nous ?

Maintenant que la détente des taux d'intérêt s'est étendne de part et d'autre de l'Atlantique,il serait tentant d'envisager une poursuite du mouvement sous la forme d'une action concertée pour redonner corps à une reprise économique paralysée jusqu'ici par les taux trop élevés. Pour séduisant qu'il soit, le schéma recouvre encore des situa-tions trop différenciées.

#### Un palier ?

Aux États-Unis, d'où est venue l'impulsion, certains observateurs affirment que la dernière baisse du taux d'escompte américain était inscrite dans les faits depuis plusieurs jours sur les marchés financiers et qu'il faut s'attendre à un palier. De fait, le gonflement de 1,4 milliard de dollards de la masse monétaire pour la semaine terminée le 18 août, gon-flement situé à la limite supérieure de la fourchette déterminée pour sa croissance, semble leur donner raison. On craint surtout que la Fed, souvent qualifiée de véritable gen-darme de la circulation monétaire, ne devienne tout à coup trop accom-modante, au risque de relancer les comportements inflationnistes qui n'ont pas complètement disparu. Ces observateurs en veulent pour preuve la légère remontée des taux observée vendredi après-midi sur le marché obligataire et le renchérissement intervenu sur le dollar en quel-ques heures. Certes, la Suisse a accepté de baisser ses taux moyens, elle n'a pas caché que sa décision avait été prise «en corrélation» avec les autres pays alors que sa situation decrealeure partieure ses situation économique n'était « pas brillante ». Seule ou presque, l'Alle-magne fédérale peut offrir des graphiques encourageants en termes de balances commerciales et d'opéra-tions courantes, ce qui élargit singu-lièrement les moyens dont elle dispose pour peser sur les taux.

S'il est un pays par contre ou la marge de manœuvre est de plus en plus délicate, c'est bien la France.

La pression sur le franc français ne s'est pratiquement pas relâchée cotte semaine et « avec un franc sous pression, il est impossible de baisser les taux », explique un spécialiste. · Au contraire, ajoute-t-il, une baisse des taux en France est actuellement difficilement envisageable compte tenu des incertitudes geante compte tenu aes incertituaes qui pèsent sur le taux d'inflation, en dépit du succès obtenu en juillet, et des médiocres résultats du com-merce extérieur. »

Si l'on suit cette démonstration, la décélération des taux en France n'est pas pour demain, et il faudra sans donte attendre l'issue du blo-cage des prix et des saluires pour voir si M. Delors pourra enfin procé-der à cette - baisse d'un point - des taux, dont il admet la necessité.

Pour l'heure, le taux du loyer de l'argent au jour le jour n'a pas bougé du niveau de 14 1/2 % où il se cantonne pratiquement depuis le début

Sur le marché obligataire, on a enregistré quelques centimes de baisse, notamment sur les emprunts publics. Vendredi, les taux de rendepublics. Vendredi, les taux de rendement des emprents obligataires (communiqués par la banque Paribas) ressortaient en effet à 15,20 % pour les emprunts d'État de plus de sept ans (contre 15,30 %) et à 14,95 % pour ceux à plus de sept ans (comtre 15,01 %). Le taux brut du secteur public a baissé à 15,87 % (contre 15,92 %) et celui du secteur industriel à 16,98 % contre 17,04 %.

Selon les spécialistes les

Selon les spécialistes, les

la semaine prochaine figurent un emprunt - à fenètre - Gaz de France de 1,8 milliard de france sur 18 ans, assorti d'un taux facial de 16,80 % (15,12 % net) et comportant des options de remboursement anticipé. Succès assuré pour cette operation, que l'on s'est protique

# Les matières premières

# Vive hausse de l'argent - Repli du sucre

Le mouvement de baisse des taux d'intérêt s'est, non seulement géné-ralisé, mais amplifié, n'exerçant toutefois qu'un impact limité sur les places commerciales.

La famille des métaux précieux a surtout profité de la perspective d'un retour a un loyer de l'argent normal, ce qui permettra d'opérer plus facilement sur les marchés à terme. D'ailleurs, un regain de tension internationale, recrudescence de l'agitation en Pologne, durcisse-ment du conflit entre l'Irak et l'Iran, est venu conforter la hausse des

MÉTAUX. - La stambée des cours de l'or s'est répercutée sur les autres metaux précieux. L'argent enregistre une nouvelle hausse de 10% sur le marché de Londres. Quant au platine, il rejoint ses cours les plus élavés depuis six

Rechute des cours du cuivre au Metal Exchange de Londres. Des Metal Exchange de Londres. Des rumeurs, fondées ou non, relatives à la revente par la Chine d'une partie des 50 000 tonnes de métal achetées récemment, sont à l'origine du ren-versement de la tendance. Autre foreure délaugraphe une éventuelle facteur défavorable, une éventuelle reprise du travail dans une importante mine canadienne paralysée par une grève depuis près de quatre mois. La révession aux Etats-Unis a entraine une baisse sensible de l'uti-lisation de métal rouge, mais, éga-liement la fermeture de nombreuses unités de production. Ainsi, durant le premier semestre, la production des mines américaines a stéchi de 15% par rapport au même semestre de 1981. Quant aux stocks ils ont pratiquement triple en l'espace d'un an, dépassant plus de 250 000 tonnes à fin juillet.

Nouvelle avance des cours de l'étain à Londres, qui retrouvent désormais leurs meilleurs niveaux depuis six mois. Les restrictions imposées aux exportations de métal commencent à produire pleinement leur effet. Le marche à été aussi stimulé par la fermeture de mines en Malaisie, leur exploitation ne devenant plus rentable et par la perspec-tive de nouveaux achais de soutien de la part du directeur du stock

Les cours du plomb et du zinc — à l'exclusion de la Grande-Bretagne et de la Yougoslavie — a diminué de 10 % en juillet par rapport à juil-let 1981. Mais les stocks sont en hausse de 50 % atteignant 195 200 tonnes.

DENRÉES. - Le marché du sucre est de plus en plus déprimé, les cours revenant à leur niveau le plus bas depuis trois ans. Des ventes à bas prix sur le marché mondial au Yemen et à la Finlande, tendent à accentuer ce processus de baisse. La récolte européenne de betteraves est estimée, par une firme privée qui fait autorité, à 30,96 millions de tonnes contre 31,54 millions de tonnes pour la précédente campa-gne, en dépit de la diminution des superficies. Celles des pays de la C.E.E. enregistrera une diminution

de 1,84 million de tonnes à 14,41 millions. En revanche, on s'attend en U.R.S.S. à une récolte plus abondante évaluée à 7,7 mil-lions de tonnes (+1,5 million de

Une fois de plus la reprise a Une fois de plus la reprise a tourné court sur le marché du cacao. Les transformateurs n'achètent qu'en quantités réduites et la pression à la vente de la part de nombreux pays producteurs africains se fait plus forte, ce qui explique l'atonie de ce marché.

Les cours du café n'ont conservé qu'une partie de leur hausse récente. Les craintes de gelées au Brésil s'estompent. Les producteurs latino-américains demandent un relèvement de leur quota d'exporta-tion. Cette question sera à l'ordre du jour de la prochaine réunion des pays producteurs à Londres.

#### LES COURS DU 27 AOUT 1982 (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente)

MÉTAUX. - Loudres (en sterling par DENRÉES. - New-York (en cents par MÉTAUX. — Loudres (en sterling partonne): caivre (Wirebars), comptant, 848 (869,50); à trois mois, 855 (874,50); à tain comptant, 7 470 (7 040); à trois mois, 7 375 (6 990); plomb, 307 (309,50); zinc, inchange (423); aluminism, 557 (569); nickel, 2 775 (2 950); argent (en pence par once troy), 471 (437). — New-York (en cents par livre); cuivre (premier terme), 64,35 (66); argent (en dollars par once), 8,19 (7,85); platine (en dollars par once), 343 (326,60); ferraille, cours moyeo (en dollars par tonne), inchangé (55,50); marcure (par bouteille de 76 lbs), 330-345 (335-355). — Pennag; étain (en ringgit par kilo), 29,68 (29,15).

TEXTILES. - New-York (en cents par livre): coton, octobre, 64,60 (66,05): décembre, 66,83 (67,12). -Londres (en nouveaux pence par kilo), laine (peignee à sec), octobre, 370 (369); jute (en livres par tonne), Pakistan, White grade C, in-changé (254). – Roubaix (en francs par kilo), laine, octobre, inchangé (44).

CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveaux pence par kilo): R.S.S. (comp-tint), 51-51,30 (50-51). - Penaug (en cents des Détroits par kilo) 199,50-200 (199-199,50).

DENRÉES. - New-York (en cents par lb; sauf pour le cacao, en dollars par tonne): cacao, septembre, 1 404 (1 420); décembre, 1 484 (1 503); sucre, septembre, 6,68 (7,40); octobre, 6,91 (7,51); café, septembre, 126,50 (124,85). - Loedres (en livres par tonne): sucre, octobre, 103,60 (110,80); janvier, 112 (115); café, septembre, 1 265 (1 336); novembre, 1 88 (1 90); cacao, septembre, 1 891 (902); décembre, 934 (946). - Paris (en francs par quintal): cacao, septembre, 1 072 (1 080)); décembre, 1 134 (1 133); café, septembre, 1 524 (1 575); novembre, 1 433 (1 445); sucre (en francs par tonne), octobre, 1 338 (1 398); décembre, 1 360 (1 415): tourteaux de soja. - Chéago (en dollars par tonne), septembre, 162,60 (163,20); octobre, 162,70 (163,30). - Londres (en livres par tonne), octobre, 121,70 (121,60); décembre, 124 (123,50). CÉRÉALES. - Chicago (en cents par historial).

CÉRÉALES. - Chicago (en cents par boisseau) : bié, septembre, 344 3/4 (342) : décembre, 365 3/4 (362) ; mais, septembre, 228 3/4 (225) : dé-

emprunts à taux fixe ont été bien orientés, alors que le ton était moins favorable sur les émissions indemnétaires et T.M.O. (indexées sur le taux du marché obligataire). Parmi les émissions prévues pour

**不**學 元 25,

# Le Monde

tistes no sont pas hostiles à des véconomies mais... ils demandent

avant tout que les entreprises qu

mettent des salariés en pré-retraits

- comme chez Michelin, - qui pra-

tiquent les heures supplémentaires ou bénéficient des progrès de la

technologie sens penser suffisamment à l'amploi, payent devantage

à l'UNEDIC. Si ces conditions sont remplies, la C.G.T. accepterait alors

plus de souplesse pour bâtir une

hostile su blocage, reste aussi oppo-

sée aux méthodes de sortie annon

cées par M. Meuroy : le maintien du pouvoir d'achat d'ici à la fin 1963.

M. Krasucki a demandé que le gou-vernement ne s'enferme pas dans

le carcen d'un tel délal ; il demande

que le pouvoir d'achat soit revalorisé

pour les bes salaires et maintenu pour les autres — sauf les hautes

rémunérations — v dès la Iln 1982 ».

Néanmoins la C.G.T. ne refuse pas le aystème Delors : « On peut très

cietions et d'accords qui anticipent

sur les hausses prévisibles de prix.

Tout dépend du moment où se lont ces anticipations. Il feut réduire l'in-

fletion. A partir de là, on peut dis-cuter. On ne négocie pas sur des

chitres immuables, mais en terme de pouvoir d'achat. »

Un atout

et un avertissement

Présenté calmement, sans fiel, cans

quer par un gouvernement : à

flèche acérée, ce programme est certes bien ambitieux et difficile à

actuellement bioqué et sans issue même si les choses sont compli-

Et le numéro un de la .C.G.T.

nous sommes « coopératits, indépen

dants at critiques ». C'est un atout assentiel pour M. Mauroy. C'est aussi

un avertissement : M. Krasucki de-

-se montrer plus ambitieux -: 11

souiligne que, aucune décision n'étant prise, il choisit l'attitude de maint

Thomas : il se prononcera définiti-

vement quand il connaîtra les choix

du gouvernement. Et guand il s'agit

de «bons choix» ou de «bons

accords -, la C.G.T. a toujours sa

manière très spécifique de définir sea critères de jugement.

Les 2 derniers

jours

maison de

🧱 l'iran

JEAN-PIERRE DUMONT.

d'ajouter : avec le gouvern

n concevoir un système de négo-

uvelle politique salariale. La C.G.T.,

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### **ÉTRANGER**

- 2. PROCHE-ORIENT 3. EUROPE 4. AMERIQUES
- CANADA: une organisation armé nienne revendique l'assassinat de l'attaché militaire turc à Ottawa. 4. FRANCOPHONIE
- Au congrès de Brive, M. Char-bonnel (R.P.R.) sanhaite que les socialistes mettent en forme la nmunauté de langue française : 4. AFRIQUE

#### POLITIOUE

5. La multiplication des attentut (II), par Jean Charlot.

#### SOCIETÉ

- 6. ÉDUCATION : les carrières univer-
- RÉGIONS : les fêtes solaires Vevnes (Hautes-Alpes).
- 9. SPORTS.
- CULTURE 7. CINÉMA : la cinquantième Mostre

#### **ÉCONOMIE**

- 11. CONJONCTURE : ÉNERGIE : M. Chevenement estime indispensable une réduction de la
- 12. AFFAIRES : submergée per le procès, Manville, numéro un de l'amiante, se met sous la protec-LA REVUE DES VALEURS.
- 13, CREDITS, CHANGES ET GRANDS

#### RADIO-TELEVISION (9) INFORMATIONS SERVICES - (10) :

- Gastronomie: Météorologie; Mots croisés; . Journal officiel ..
- Carnet (10) ; Programmes spectacles (8 et 9).

#### LES AUTORITÉS PHILIPPINES AFFIRMENT

AVOIR DÉLOUÉ UN COMPLOT Manille (A.F.P.). — Un complot visant à provoquer, le mois prochain, dans le nord du pays une sèrie d'assassinats, d'attaques et d'attentats à la bombe contre les installations militaires a été déjoué par les services secrets, a affirmé, le vendredi 27 août. le chef des jorces armées philippines, le général Fablan Ver. Ce dernier a indiqué qu'un prêtre catholique, le Père Zacarias Agntep, l'un des instigateurs, selon lui, de ce complot, avait été arrêté.

arrête. Selon le général Ver, le complot a été révélé par des documents « subversi/s » saisis par les ser-vices secrets de l'armée dans une localité située à quelque 330 kilo-mètres de Manille.

Le 8 août. M. Marcos svait déjà annoncé que les services de renseignements avaient découvert un complot au niveau national visant à organiser, le mole pro-chale, une grave pénérale accom-

visant à organiser, le mois prochain, une grève générale accompagnée d'assassinats et d'attentats (le Monde du 10 août). Deux
syndicalistes avaient été arrêtés.
L'agence philippine P.N.A. annonce, d'autre part, qu'au moins
cinquante et un rebelles soupconnés d'appartenir à la « Nouvelles armée du peuple (N.P.A.)
(branche militaire du parti communiste philippin) ont été tués
et trente-neuf autres faits prisonniers par les forces de sécurité
au début du mois, dans la province du Negros occidental, au
centre des Philippines, Neuf policiers ont été tués au cours de ces
affrontements.

● La compagnie nationale argentine Aerolineas Argentinas a entamé des négociations avec la coémpagnie Air France pour une reprise prochaine des liaiune reprise prochaine des ilai-sons aeriennes entre les deux pays, a annocé vendredi à Buneos Aires u nporte-parole de la com-

pagnie. Le gouvernement militaire ar-sentin avait interrompu les llaisons aériennes entre Paris et Buenos Aires après le soutien apporté par le gouvernement français à la Grande-Bretagne lors du confilt des Malouines, et des sanctions appliquées par la C.E.E. à l'encontre de l'Agentine.

Le numéro du « Monde daté 28 août 1982 a été tiré 481 862 exempinires.

ABCDEFG

#### LES SYNDICATS A MATIGNON

## M. KRASUCKI (C.G.T.): une lutte rigoureuse contre l'inflation L'opposition à l'immersion des déchets nucléaires doit permettre de maintenir le pouvoir d'achat dès 1982

lutte contre la vie chère et le chômage, et tout peut se concevoir. Tel est le message one M. Henri Krasucki a longuement développé, vendredl 27 août, au cours d'un entretien d'environ cinq heures avec le premier ministre, M. Pierre Mauroy. Celui-ci a ainsi pu constater le « néo-réalisme » de la C.G.T., qui, sans abandonner ses revendications et sans nier les divergences avec le gouver-nement, a manifesté un esprit très coopératif.

Le plus long des entrations entre un dirigeant syndical et M. Mauroy s'est terminé, vendredi 27 août, non nas sur le cerron de Mationon, cù. prassé par les journalistes, l'invité du premier ministre s'efforce tant blen que mai de répondre rapidement aux questions, mais dans la salle de pressa, cò, confortablement assis, M. Henri Krasucki, secrétaire général, entouré de quatre secrétaires confédéraux, a per calmement exposer son point de vue. Ces différences no sont pas aussi anecdotiques qu'on le croit : elles soulignent à la fois le -sérieux - dont veut faire preuve le leader syndical et la considération, voire la bonne entente, qui existent entre les deux hommes, même a'il s'agit là d'une partie de bras de fer ; chacun veut compter sur la confiance et l'appui de l'autre en affirmant bien haut qu'il reste indépendant... et critique. Touours est-il que M. Krasucki a bien précisé les conditions qui permettraient à la C.G.T. d'être assez souple sur la sortie du blocage des salaires. Après avoir rappelé que, « pour les

contre la vie chère et le chômage. mique », le leader cégétiste réclame en conséquence une politique écoautrement qu'avant » - et c'est une critique voltée de toutes les politidemiers mois, - mals aussi - autrement qu'ailleurs » — et c'est une opposition blen connue aux politiques déflationniètes de M. Reagan,

#### Deux priorités

Première priorité : la C.G.T. réclame qu'on torde durablement le cou à l'inflation. Elle propose le pour certains produits et la mise en place d'un « dispositif permanent M. Krasucki suggère la création, au l'inflation, notamment, salon lui, les des consommateurs. « Je ne vols paz ce qu'il y a de diabolique dana parell contrôle », a sjouté le numéro 1 de la C.G.T., répondant ainsi sux craintes de M. Bergeron à l'égard de « tribuneux populaires ». Selon M. Krasucki, le premier ministre, qui a annoncá = son Intention de crée des organismes régionaux », n'a pas eu, salon le dirigeant cégétiste, - une assez grande convergence de vues -

Deuxième priorité : « Finance prestetions sociales car il ne faut travalileurs, il y a un problème broent pas que les travailleurs trinquent. » à régler : le pouvoir d'achat des La C.G.T. réclame donc une fiscalité saluires et des retraites», M. Krafaisant davantage appel aux riches;

#### publica, la C.G.T. oppose des conditions rigoureuses tout en affichant une modération certaine, M. Krasucki a volontairement mis les points sur les 1 : « Il y a des différences (avec le gouvernement) mals etles ne sont pas Irréductibles. (...) Rien n'est M. MAIRE : la C.F.D.T. est opposée à un système intermédiaire

Le C.P.D.T est opposée aux formules transitoires de retraite proposée par la C.G.C. pour assurer une pension (Sécurité sociale plus retraite complémentaire) à l'assurance maladie a un préclaum niveau sensiblement égal, à soirante ens, à celle versée toute discussion sur les économies actuellement à soirante ens, à celle versée toute discussion sur les économies actuellement à soirante ens, à celle versée toute discussion sur les économies actuellement à soirante ens, à celle versée toute discussion sur les économies actuellement à soirante ens, à celle versée toute discussion sur les économies actuellement à soirante ens, à celle versée toute discussion sur les économies actuellement à soirante ens, à celle versée toute discussion sur les économies actuellement de la leur favorable à leur fiscalisation Le dirigeant cédétiste a répété qu'il faisait d'une meilleur contribution des non-salariés, ble politique et psychologique » à l'assurance maladie « un préclable politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de politique et psychologique » à l'assurance maladie » de pr sctuellement à soixante-cinq ens. Maire à l'Issue d'un entretien de plus de trois heures — vendredi 27 août — avec M. Pierre Béré-govoy, ministre des affaires so-

pour la retraite de soixante à soixante-cing ans

#### M. MENU (C.G.C.) :

ciales.

Pour la C.F.D.T. le système de la C.G.C., en maintenant pendant plusieurs années la garantie de ressources, favorise davantage les cadres et serait financée indirecle premier ministre doit partir

Dans une interview à l'hebdomadaire Paris - Match daté du
2 septembre, M. Jean Menu, président de la C.G.C., estime :
« M. Pierre Mauroy est usé par
le pouvoir. Il a atteint son seud
de compétence. Il dait partir. Je
nuis convaincu qu'il existe au sein
du P.S. des hommes plus capables sur le plan économique.»
Il affirme avoir été a éclairé
sur l'incompétence » du premier
ministre à trois reprises, notamment « lorsqu'il hit a expliqué
pourquoi la C.G.C. émettait des
réserves sur la loi Aurouz par
crainte d'une soviétisation (-) ».
« La façon dont il a perdu son
sang-froid — il m'a quasiment
injurié d'avoir proféré de tels
mensonges — m'a stupéfié; f'ai
cru le poir s'abattre d'un coup
de sang », a ajouté M. Menu
En revanche, M. Menu souligne « n'avoir pas craint de se
féliciter du nouveau langage »
du ministre des affaires sociales,
M. Fierre Bérégovoy. injustice sur laquelle nous nous devions d'attirer l'attention du ministre. >
Selon le secrétaire général de la C.F.D.T., M. Bérégovoy, qui avait montré ces derulers temps un certain intérêt pour cette formule, « a un peu découvert est aspect-là du problème ». aspect-là du problème ».

La CFD.T a rappelé qu'elle était favorable « à l'extinction progressive de la garantie de ressources » (ou préretraite) et à son transfert dans les régimes de Sécurité sociale, ce qui résoudrait déja en partie le problème du déficit de l'UNEDIC.

En ce qui concerne les prestations familiales, M. Maire a fait évalement part de son coposition également part de son opposition au versement de ces allocations sous conditions de ressources.

#### 1 404 morts en juillet LES ACCIDENTS DE LA ROUTE SONT MOINS NOMBREUX, MAIS PLUS GRAVES

tement par les ouvriers et les employés « Ce serait une nouvelle injustics sur laquelle nous nous

Le nombre d'accidents de la route a diminué de 5,1 % en juillet 1982 par rapport à juillet 1981, mais le nombre de très s'est accru de 12,8 %, indique la délègation interministérielle à la sècurité routière.

Les résultats de juillet 1982 font état de 20 781 accidents, de 1 404 tues et 8 143 blessés graves, a Il faut remonter à l'année 1976 pour trouver des résultats aussi déjanorables », précise la délégation.

tion. La tragédie de Beaune (53 tués) ne les explique pas seule. Durant les sept premiers mois de 1982 comparaison faite avec la même période, le nombre d'accidents (121 879) a diminué de 2,4 %, mais celui des tués (7 007) a angmenté de 4,5 %. Le nombre des blessés graves (47 834) a balesé de 5,7 %.

[Ces chiffres confirment, st besoin en étals. Is nécessité d'interventr rapidement pour objentr un melleur respect des réglementations impo-sées par la code de la route et en particulier des limitations de vibesse. Le « laxisme » observé sur ce point paraît en cifet expliquer, pour l'es-sentiel, la gravité croissante de s seciedats.]

#### UNE GRÈVE DU LIVRE A EMPÉCHÉ LA PARUTION DU «FIGARO» SAMED!

M. Pierre Bérégovoy.

Le Figuro n's pas paru samedi matin 28 août en raison d'une grève des ouvriers du livre C.G.T. de la Sirlo (imprimerie du quo-tidien), déclenchée à la suite de tidien), déclenchée à la suite de la confection d'une page de publicité dans une imprimerie extérieure au groupe Hersant. Cette 
page annonçait la reparution du 
Figaro Magazine, inberrompu 
pendant la période des vacances. 
Les ouvriers ont refusé de la tirer. 
Se trouvant devant une page 
blanche, la direction du Figaro 
a alors voulu y faire figurer un 
court texte expliquant les raisons de cette carence rédactionnelle. Les ouvriers voulaient qu'y 
figure également leur communiqué syndical déclarant notamment : « Alors que les travailleurs 
étaient disposés, jusqu'à la tombée du titre, à conjectionner la 
publicité anxonçant la parution 
du prochain numéro du Figaro 
Magazine, la direction en a confié 
la jabrication à une antreprise la fabrication à une entreprise extérieure. Ayant, par ailleurs, avec le groupe Hersant, de graves préoccupations pour le maintien de l'emploi, les travailleurs ne pouncient accepter un tel diricht. s
La direction du journal s'opposant à la publication de ce
texte les ouvriers votaient alors
la grève à l'unanimité moins neuf
voix. Le Figure devrait reparaître
jundi 30 août.

#### VENANT DES ÉLUS ET DES ÉCOLOGISTES

# se renforce en Espagne

C'est une véritable flotille qui cingle à présent verz le lieu situé à 700 kilomètres des côtes espagnales de la Galice, où la Scheldeborg, bateau-poubelle néerlandals, doit immerger, par 4 000 mètres de lond, des

Au Sirius, la bateau des écologistes de l'organisation internationale eace, venu des Pays-Bas, vont se foindre samedi 26 soût daux naviras partie d'Espagne, l'Arosa et le Pleamar, à bord desquels des élus, des défenseurs de la mer et des cher l'opération.

de protestation contre les déversements de résidus atomiques dans l'Atlantique se renforce. Dans le port enchaînées sur la place centrale en écologistes manifestent depuis vendredi 27 août dans une trentaine de tés. A Las Palmas, dans les Tes Canaries, une trentaine de protestataires se sont enchaînés aux grilles du consulat des Pays-Bas en signe de solidarité avec leurs camarades gailciens.

Fort embarrassé, la gouver venir. La fosse choisle par l'O.C.D.E.

naies, au-delà de la zone des que l'endroit set très éloigné des

La convention de Londres ban, a déclaré que cas déversements elinulese ner la convention de Londres de 1972 », à savoir que la fosse versée par aucun câble sous-marin, que le trafic maritime y est minime de pêche.

Rappelant que l'Espagne anterra sas déchets nucléaires, Mme Esteban a exprimé sa conviction que, - dans cinq ans, tone les pays en feront autant a. — (A.F.P., Reuter.)

Aujourd'hui une place, demain un festival

## Brive sans rancune pour Brassens

De notre correspondant

Brive, - Brive aura-t-II son festival Georges Brassens ? Le consell municipal et son maira, M. Jean Charbonnel, ont en tout cas confirmé à l'unanimité, le vendredi 27 solit, que la place de la Guierie, où sont organisés des murchés fort courus, serait baptisée Georges Brassens. En hommage au poète qui avait chanté « le marché de Brive-la-Gaillarde », les élus ont même l'intention d'organiser un festival qui réunirait les fidèles amis du chanteur : Jean-Pierre Chabrol, René Fellet, Gibraltar et Nicolas, ses accompagnateurs, bref tous « les copains d'abord ».

Le vote du conseil a mis un terme à ce que le poète aurait appelé une « tempête dans un bénitier ». A l'annonce de ce projet de baptême (le Monde du 15 south, un grand branis-bas avait agité le landemeau corrézien et partout en France où luisait encore dans les mémoires regard d'écureil effarouché de Brassens. Le standard de la gendarmerie de Brive était saturé

émues venant de France et de Belgique, car les gendames, consultés, avaient donné leur accord à ce projet ; le facteur plus preste que jamais, délala-sant cette fois « Margot, son corsage et son chat », apportait à la mairie de Brive des monceaux de lettres d'encourage

gens = crialent à l'Imposture, refusant de célébrer à Brive «le pornographe du phonochanson ».

Cette tentative d'Intimidation n'a pas effrayè le conseil municipal, qui n'a pas voulu se souvenir de ce tour de chant à Brive de l'hiver 1954 : alors que la petite salle des Fêtee étalt pleine à craquer, les policiers assurant le service d'ordre avaient oris la clé des champs des les premières mesures de : -Au marché de Brive-la-

ALAIN GALAN.

#### NOUVELLES BRÈVES

Les 27753 électeurs inscrits dans la deuxième circonscription de la Polymérie sont appelés à se rendre aux urnes, dimanche 29 août, afin de pourvoir le stège laissé vacant à l'Assemblée nationale, par M. Gaston Flosse (R.P.R.), démissionnaire en raison de l'incompatibilité de ce mandet avec la fonction de vice-président du conseil du gouvernement, M. Flosse, qui avait été réélu député, le 26 juin 1981, avec 56,63 % des suffrages exprimés, est, cette fois, le suppléant de M. Tutaha Salmon, qui était juimême son suppléant l'an dernier.

● Deux cuoriers travaillant à la centrale nucléaire de Wuer-gassen (Allemagne fédérale) ont été irradiés, le 30 août dernier, lors d'un changement de filtres du dispositif d'évacuation des

eaux de refroldissement d'un réacteur. — (A.F.P.)

Téacteur. — (A.F.P.)

• Un dixième pompier bénévole d'Échirolles (Isère) a été
inculpé jeudi 26 d'incendie volontaire et écroué à la prison de
Varces (Isère). Bernard Briset,
vingt-hult ans, jardinier municipal à Echirolles, recommu avoir
allumé quatre incendies dont l'un
a eu de graves conséquences :
affotée par les fiammes et la
fumér venant de la cave de son
immeuble, une mère de famille
s'était jetée par la fenêtre se brisant les jambes. L'inculpation de
Bernard Briset fait suite à celle
de neuf des trente pompiers bénévoles d'Echirolles, inculpés, le
18 acût, d'assoication de malfaiteurs et d'incendies volontaires.
Sept d'entre eux ont été incarcérés (le Monde du 20 soût).

#### TOUTE LA RÉCOLTE EST MISE AU CHATEAU



Pour vos cadeaux. Pour vos diners.

Pour cadeaux d'entreprise personnalisés.

# Château de Barbe Blanche

LUSSAC - SAINT-ÉMILION

Ecrivez à : A. BOUVIER - Barbe Blanche - 33570 LUSSAC - Tél. : (56) 84-00-54



